

# Grands livres d'oiseaux illustrés de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle



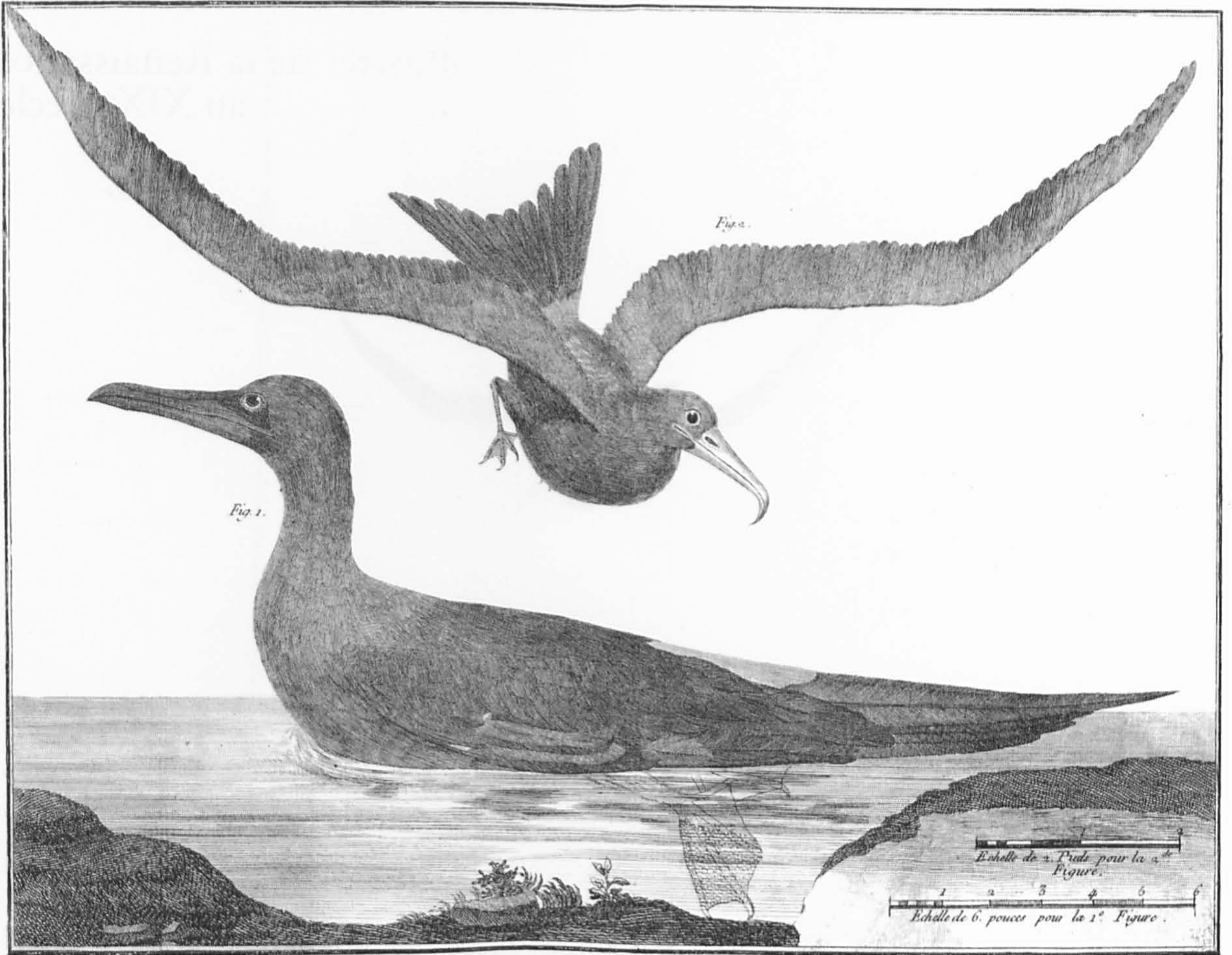
Patrimoine de la  
Bibliothèque publique  
et universitaire  
de Neuchâtel







1994 | 1995  
1996 | 1997



**CREDIT SUISSE** | PRIVATE BANKING

Une contribution à la culture



**Grands livres d'oiseaux  
illustrés de la Renaissance  
au XIX<sup>e</sup> siècle**



# Grands livres d'oiseaux illustrés de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle

Exposition réalisée par  
Dominique de Montmollin et Michel Schlup

Catalogue établi par Michel Schlup  
avec la collaboration de Jean-Paul Haenni  
Dominique de Montmollin et Michael Schmidt





## LES AUTEURS

Jean-Paul Haenni, conservateur adjoint au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

Dominique de Montmollin, membre du Comité de direction de la Fondation de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel

Michael Schmidt, bibliothécaire principal à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel

Michel Schlup, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel

## REMERCIEMENTS

Ce catalogue n'aurait pas vu le jour sans le soutien généreux du CREDIT SUISSE PRIVATE BANKING, de la LOTERIE ROMANDE et du Pour-cent culturel MIGROS. Nous tenons à leur exprimer ici nos plus vifs remerciements.

Exposition du 27 octobre 1999 au 31 janvier 2000

### *Couverture:*

«La grande Aigrette, d'Amérique», par François-Nicolas Martinet, in *Histoire naturelle des oiseaux* de Buffon (Paris, 1771-1786), édition in-folio, t. 6, eau-forte aquarellée.

### *Page 2:*

«Fou brun» et «Frégate mâle», par François-Nicolas Martinet, in *Ornithologie* de Mathurin-Jacques Brisson (Paris, 1760), t. 6, pl. XLIII, taille-douce.

### *Frontispice:*

«Le Paradisier Petit-émeraude, Mâle adulte», par J.-G. Prêtre, in *Histoire naturelle des Oiseaux de paradis et des Epimaques* de René-Primevère Lesson (Paris, 1833-1835), pl. 2, taille-douce aquarellée.

Conception graphique et production:  
Editions Gilles Attinger, Hauterive, Suisse

© 1999 by Bibliothèque publique et universitaire  
Place Numa-Droz 3  
CH-2001 Neuchâtel, Suisse

ISBN 2-88225-014-2

## UN PATRIMOINE VIVANT

Parmi les nombreuses mutations constatées en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle, il en est une qui frappe particulièrement dans le domaine culturel, c'est celle qui caractérise l'évolution de nos musées et de notre bibliothèque. En effet, au cours de ces dernières années, ces institutions se sont très largement affranchies du rôle qui leur était traditionnellement réservé, à savoir d'être les gardiennes d'un patrimoine artistique et culturel accumulé au cours des siècles. Par des expositions temporaires et des animations, elles mettent aujourd'hui davantage en valeur leurs collections, s'ouvrant ainsi à un public toujours plus large.

Les expositions et animations de la Bibliothèque publique et universitaire sont de plus en plus le fruit d'une collaboration avec d'autres partenaires culturels ou scientifiques. On pense notamment à celle qui conduisit, en 1997, le Théâtre de la Poudrière à « coller » un superbe spectacle sur l'exposition consacrée à Faust. On pense aussi au Musée d'art et d'histoire, très proche de la Bibliothèque par son champ d'activité et sa mission, ainsi qu'au Muséum d'histoire naturelle qui, dans le cadre de l'exposition sur les grands livres d'oiseaux illustrés, a été d'une aide très précieuse. Et, en 2001, un rapprochement avec le Musée d'ethnographie est d'ores et déjà envisagé dans la perspective de l'exposition que la Bibliothèque publique et universitaire consacra aux voyages illustrés.

Parmi les trésors que la Bibliothèque publique et universitaire possède dans le domaine des ouvrages illustrés concernant les oiseaux, seuls ceux réalisés avec des méthodes artisanales ont été présentés. Ainsi, ce tour d'horizon a volontairement été arrêté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en raison de l'avènement, à cette époque, des procédés photomécaniques qui ont supplanté les techniques d'illustrations anciennes. Nous tenons cependant à rappeler les magnifiques aquarelles d'un Léo-Paul et d'un Paul-André Robert, reproduites grandeur nature en quadrichromie dans *Oiseaux de chez nous* (Neuchâtel, 1928-1932), l'une des plus belles publications de la maison Delachaux et Niestlé. Les Neuchâtelois ne sont donc pas en reste, même dans l'illustration ornithologique, mais pour des raisons d'unité de matière, nous ne pouvons pas les présenter dans le cadre de cette exposition.

Nous tenons, pour terminer, à adresser nos très chaleureux remerciements à M. Michel Schlup, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire, et à M. Dominique de Montmollin, commissaire de l'exposition, qui poursuivent ici une collaboration dont la qualité avait déjà été relevée en 1998 avec l'exposition et la publication consacrées à *L'illustration anatomique de la Renaissance au siècle des Lumières*. Ils nous redonnent ici la preuve que cette collaboration entre un directeur inspiré et un bibliophile amateur éclairé peut faire des miracles!

Blaise Duport

*Conseiller communal,  
directeur des Affaires culturelles,  
président de la Fondation de la Bibliothèque  
publique et universitaire de Neuchâtel*

## AVANT-PROPOS

Dans la préface à son *Histoire des oiseaux*, le célèbre illustrateur du XVIII<sup>e</sup> siècle, François-Nicolas Martinet, écrit «qu'un des plaisirs de la vie est une agréable société. Hélas, poursuit-il, une société bien composée est un trésor fort rare. Heureusement la bienfaisante nature a créé les oiseaux, aimables musiciens qui nous procurent une innocente et délicieuse société sans nous faire courir les risques qu'entraîne celle des hommes.»

Sans être misanthropes, les auteurs du catalogue ne peuvent que souscrire à l'hommage ainsi rendu aux oiseaux merveilleusement illustrés dans les somptueux livres de la présente exposition. Celle-ci est la deuxième de la série consacrée au « Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire ». Commencée en 1998 avec *L'illustration anatomique de la Renaissance au siècle des Lumières*, cette entreprise permettra ensuite de découvrir les collections de botanique de l'institution (2000), ses livres de voyage (2001 et 2002), d'architecture (2003), d'art militaire (2004), etc.

Chaque exposition est l'occasion d'aborder un thème artistique ou philosophique, apparenté au sujet principal. Lors de la première, nous avons ainsi traité de l'anatomie au service des peintres de la Renaissance; dans celle-ci, nous nous attachons au mythe d'Icare; organisée en collaboration avec la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, l'exposition sur la botanique ajoutera un volet moral et religieux sur le fruit défendu.

La série des expositions organisées sous le signe du « Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire » est une politique à long terme que l'institution tient à assumer pour favoriser son rayonnement et mettre ses œuvres en évidence.

C'est ce message que nous voulons exprimer tout en souhaitant que nos lecteurs et nos visiteurs puissent constater eux-mêmes que la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, comme le Candide de Voltaire, sait « cultiver son jardin ».

Dominique de Montmollin  
*Commissaire de l'exposition*



## INTRODUCTION

Quelques-uns des plus beaux livres du monde occidental sont des livres d'oiseaux. Quoi de plus naturel? Par sa grâce et sa beauté, la faune aviaire a toujours été un des sujets de prédilection des artistes et des imprimeurs dont le savoir-faire n'a cessé de se développer au cours des siècles pour tenter de restituer, avec le maximum de fidélité, l'éclat et la luxuriance de certains plumages. Le sommet de la perfection est atteint dès le tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle avec les précieux recueils de Jean-Baptiste Audebert, de François Levaillant ou de John Gould. D'un prix élevé, ces ouvrages sont destinés essentiellement aux bourses princières et aux collectionneurs aisés. Imprimés ordinairement à quelques centaines d'exemplaires, ils sont d'une grande rareté. La Bibliothèque publique et universitaire en possède pourtant plusieurs, acquis grâce au legs de David de Pury ou offerts par des Neuchâtelois fortunés à l'époque de la fondation de l'institution. Ils constituent les pièces maîtresses d'un fonds modeste mais assez riche cependant pour suivre les progrès de la connaissance des oiseaux et de l'évolution du livre d'ornithologie depuis l'invention de l'imprimerie<sup>1</sup>.

A la Renaissance, l'ornithologie est encore une science balbutiante qui repose essentiellement sur les textes de l'Antiquité, en particulier sur la somme zoologique d'Aristote (384-322 av. J.-C.): *De natura animalium*. Consacré plus particulièrement aux oiseaux, le neuvième livre en présente cent quarante espèces: le philosophe décrit leurs mœurs et leurs habitudes dans un discours touffu où des observations déjà scientifiques côtoient le merveilleux et l'imaginaire. Pratiquant la dissection, il donne des renseignements précis sur l'anatomie de certains oiseaux. Ce premier état de connaissances n'évoluera guère jusqu'à la Renaissance. Pline l'Ancien (23-79 apr. J.-C.), le continuateur d'Aristote, ajoute peu d'observations originales. Il mentionne diverses espèces nouvelles, mais propage aussi toutes sortes de légendes et de superstitions qui encombreront longtemps le champ de l'ornithologie. Après Elien (v. 170 – v. 235) qui fait connaître plusieurs oiseaux des Indes, Isidore de Séville (v. 560-636), Vincent de Beauvais (v. 1190-1264), Albert Le Grand (v. 1193-1280) et Thomas de Cantimpré (1201-v. 1263) se révèlent de pâles imita-



Aristote, par Ambroise Tardieu, 1823, taille-douce.

◁ Scènes de fauconnerie, in *Ortus sanitatis* de Jean de Cuba (Paris, 1501), bois.

teurs d'Aristote. Le seul apport significatif dans la connaissance des oiseaux, au Moyen Age, est dû à l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen (1194-1250) que la pratique de la fauconnerie amène à s'intéresser de près à la gent ailée. Dans son traité intitulé *De arte venandi cum avibus*, le souverain fait d'intéressantes observations d'ordre anatomique. Il relève notamment la pneumaticité des os des oiseaux.

Loin de stimuler des entreprises novatrices, la découverte de l'art typographique est au début un facteur de consolidation de la tradition héritée des anciens. La publication de la première édition complète de l'ouvrage d'Aristote, à Venise, en 1476, par Théodore Gaza, renforce le prestige du savant grec qui régnera encore un demi-siècle sur l'ensemble des sciences zoologiques. L'empreinte d'Aristote marque ainsi un des premiers livres présentant des figures d'oiseaux imprimées: *Gart der Gesundheit* de Johann Wonnecke von Caub (connu aussi sous le nom de Jean de Cuba) paru à Augsbourg en 1485. Réédité à plusieurs reprises jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, en allemand ou en latin sous le titre d'*Ortus sanitatis*\*<sup>2</sup>, l'ouvrage se présente sous la forme d'un catalogue de plantes, d'animaux et de minéraux dont l'auteur recense les vertus médicinales. La partie consacrée aux oiseaux qui incorpore aussi des insectes – guêpes, mouches à miel ou cerfs-volants – et des animaux fabuleux tels la harpie, le phénix ou le basilic comprend cent vingt-deux chapitres. Les descriptions font constamment référence à Aristote et aux auteurs anciens. Elles sont illustrées de gravures sur bois dont les tailles sont si grossières qu'on ne reconnaît généralement pas les espèces décrites.

Plus clairvoyant que Jean de Cuba, l'Anglais William Turner (1508-1568) s'écarte des traditionnelles compilations en publiant un ouvrage fondé sur l'expérience et l'observation: *Avium praecipuarum quarum apud Plinium et Aristotelem mentio est, brevis & succincta historia* (Cologne, 1544). En commentant Aristote et Plin, Turner démontre que l'avifaune du sud de l'Europe dépeinte par les deux grands auteurs de l'Antiquité ne correspond pas à celle du nord. Il révèle ainsi l'existence d'espèces nouvelles. Son ouvrage n'est malheureusement pas illustré.

Les travaux de William Turner précèdent de peu les grands recueils illustrés de Pierre Belon (1517-1564 ou 1565) et de Conrad Gesner (1516-1565) dont la parution simultanée, en 1555, donne une impulsion extraordinaire à la connaissance des oiseaux. Publiée en français, l'*Histoire de la nature des oyseaux*\* de Pierre Belon (voir pp. 35-41) vaut surtout par les expériences et les jugements personnels de son auteur qui acquiert la plupart de ses connaissances sur



« De Hyrundine – Arondelle » (Hirondelle), in *Ortus sanitatis* de Jean de Cuba (Paris, 1501), bois.



« De Alieto – Oyseau de proie », *ibidem*.

le terrain au cours de ses nombreux voyages en Europe et au Proche-Orient. Si la classification qu'il propose, fondée sur le genre de vie, est encore naïve, il émet en revanche des idées novatrices sur l'anatomie des oiseaux ou sur le phénomène des migrations, dont le principe ne sera définitivement accepté qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. L'illustration est finement gravée sur bois: saisis apparemment sur le vif, les sujets apparaissent le plus souvent dans leur environnement naturel.

Dans son livre (*De avium natura*\*, voir pp. 43-49), publié dans le cadre de sa vaste encyclopédie animale (*Historiae animalium...\**, Zurich, 1551-1558), Conrad Gesner apporte lui aussi des éléments inédits grâce en particulier à une observation attentive de la nature. Il puise aussi des informations auprès de confrères suisses et étrangers ou d'oiseleurs qui fournissent en volatiles les amateurs de volières. Gravées sur bois, en tailles vigoureuses, d'après des dessins de Lukas Schan et divers artistes, les figures sont d'une netteté et d'une précision toutes germaniques.

Bien qu'apparaissant comme des esprits novateurs, Gesner et Belon ne sont pas totalement affranchis du monde ancien: ils se font ainsi l'écho de nombreuses fables et superstitions et se réfèrent constamment à Aristote, Pline ou Elie. Parmi leurs successeurs immédiats, il faut citer le Bolognais Ulysse Aldrovandi (1522-1605) qui publie lui aussi une histoire animale dans la tradition encyclopédique inaugurée par Conrad Gesner: *Ornithologiae, hoc est De avibus historiae libri...\** (voir pp. 51-56) qui connaîtra plusieurs rééditions. Occupant trois volumes in-folio sur les treize que compte l'ensemble, la partie ornithologique est éditée à Bologne de 1599 à 1603.

Compilation systématique des écrits antérieurs, cette œuvre gigantesque manque d'originalité et rebute le lecteur par une érudition excessive. La classification adoptée ne marque aucun progrès sur celle de Belon dont elle suit les grands principes. Aldrovandi résume cependant les connaissances ornithologiques de l'époque et a le mérite de présenter quelques espèces inconnues d'Afrique, d'Amérique et des Indes. La technique d'illustration est toujours le bois dont les blocs serviront aux éditions successives.

Contemporain d'Aldrovandi, Carolus Clusius (1526-1609) ou Charles de Lécluse s'impose de son côté comme un des fondateurs de l'ornithologie exotique. Ce botaniste – le premier en Europe à cultiver la pomme de terre venue du Pérou – occupe un poste d'observation privilégié. Il est l'intendant du Jardin des plantes de Vienne, où affluent des plantes et des animaux venus du monde entier. La richesse de ces collections l'incite à publier, en 1605, chez Plantin à



Charles de Lécluse,  
par Ambroise Tardieu, 1826,  
taille-douce.



Anvers, un ouvrage consacré entièrement à l'histoire naturelle des pays lointains: *Exoticorum libri decem, quibus animalium, plantarum, aromatum aliorumque peregrinorum fructuum historiae describuntur\**. Selon Cuvier, «on y voit pour la première fois la roussette, le dronte, le casoar, le manchot, le macareux, le guillemot, le calao d'Afrique, etc.». Les oiseaux sont décrits d'après nature ou à défaut à l'aide de leurs dépouilles que l'on conserve en les vidant de leurs entrailles avant de les sécher au four et de les garnir de matières aromatiques. Parmi les figures sur bois qui accompagnent les descriptions, on relève, entre autres, le dronte domestique ou dodo de l'île Maurice, exterminé dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle.

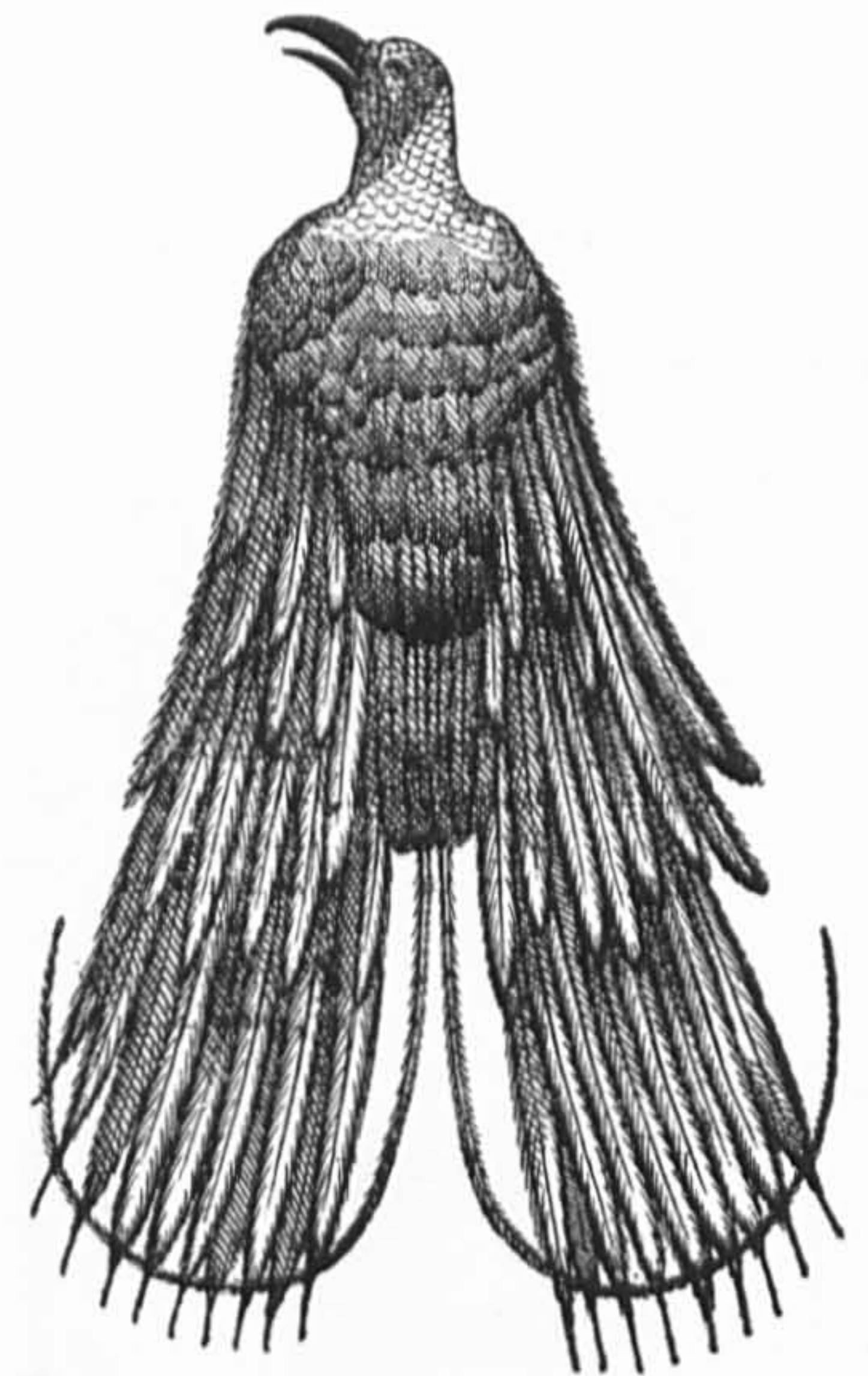
Si elle prend son essor avec Lécluse, l'ornithologie exotique a déjà ses adeptes au siècle précédent. Mais il s'agit essentiellement de voyageurs ou d'explorateurs ignorant tout ou presque des sciences naturelles, et profitant de leur séjour en des terres lointaines pour se livrer à des observations. Aussi la connaissance des oiseaux exotiques peine-t-elle alors à se développer. Il faut cependant citer les principaux témoignages qui marquent ses timides progrès. Historiographe de l'expédition de Magellan, Antonio Pigafetta (v. 1480-1534) décrit de nombreux oiseaux rencontrés en particulier sur les côtes de l'Afrique et de la Patagonie. Ses observations permettent de rejeter une croyance absurde concernant les Oiseaux de Paradis considérés jusque-là comme des êtres apodes. En effet, les dépouilles dont on disposait alors de cet oiseau, venues en Europe par les Indes, ne comportaient pas les pattes, habituellement coupées par les chasseurs papous. D'où l'idée que les Paradisiens menaient une existence aérienne et ne se posaient jamais sur le sol.

Alcade de Saint-Domingue, Gonzalo Fernández de Oviedo y Valdes (1478-1557) est le premier à révéler l'existence des oiseaux-mouches: «un oiselet qui, outre sa petitesse, a tant de vélocité et de prestesse dans son vol, qu'en le voyant voler dans l'air on ne voit pas battre ses ailes autrement qu'on le voit chez les bourdons (...)» (*De la natural hystoria de las Indias...*, Tolède, 1526).

C'est le pasteur Jean de Léry (v. 1534 – v. 1613) qui écrit les premières pages de l'ornithologie brésilienne dans son *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil\** (Paris?, 1578), où le lecteur découvre de piquantes descriptions, telle celle du toucan «ayant le bec plus long que tout le corps, & gros en proportion, sans luy parangoner ni luy opposer celui de grue, qui n'est rien en comparaison, il le faut tenir non seulement pour le bec des becs mais aussi pour le plus prodigieux & monstrueux qui se puisse trouver entre tous les Oyseaux de l'univers».

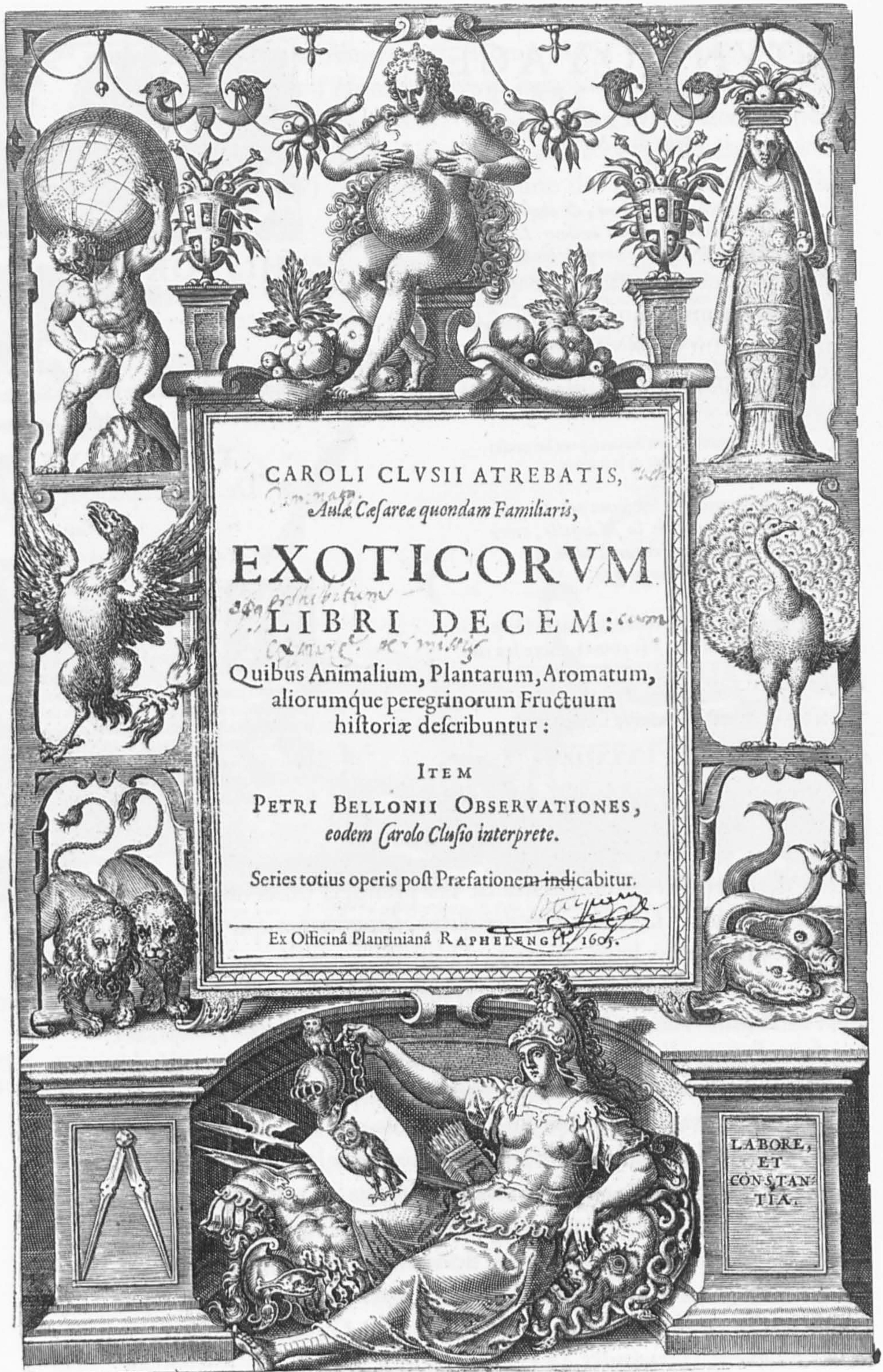


« Gallinaceus gallus peregrinus » (Dronte ou Dodo), in *Exoticorum libri decem* de Charles de Lécluse (Anvers, 1605), p. 100, bois.



« De ave paradisea » (Oiseau de Paradis), in *Nova plantarum, animalium et mineralium mexicanorum historia* de Francisco Hernández (Rome, 1651), p. 318, bois.

▷ Titre-frontispice gravé en taille-douce.



CAROLI CLVSII ATREBATIS,  
*Aulae Caesareae quondam Familiaris,*

**EXOTICORVM**

**LIBRI DECEM:**

Quibus Animalium, Plantarum, Aromatum,  
 aliorumque peregrinorum Fructuum  
 historiae describuntur :

ITEM

PETRI BELLONII OBSERVATIONES,  
*eodem Carolo Clusio interprete.*

Series totius operis post Praefationem indicabitur.

Ex Officinâ Plantinianâ RAPHELENGHI 1605.

LABORE,  
 ET  
 CONSTANTIA.

HISTOIRE  
D'VN VOYAGE  
FAIT EN LA TERRE  
DV BRESIL, AVTRE-  
ment dite Ame-  
rique.

Contenant la navigation, & choses remarquables, venues sur mer par l'auteur: Le comportement de Villegaignon en ce país là. Les meurs & façons de viure estranges des Sauvages Américains: avec vn colloque de leur langage. Ensemble la description de plusieurs Animaux, Arbres, Herbes, & autres choses singulieres, & du tout inconnues par deça, dont on verra les sommaires des chapitres au commencement du liure.

Non encores mis en lumiere, pour les causes contenues en la preface.

Le tout recueilli sur les lieux par IEAN DE  
LERY natif de la Margelle, terre  
de sainte Senne au Duché de  
Bourgogne.

Seigneur, ie te celebreray entre les peuples, & te diray Pseaumes entre les nations. PSEAV. CVIII.

Pour Antoine Chuppin.

M. D. LXXVIII.

*J. M. A. S. J. S. M. A. S.*



HISTORIAE ANIMALIVM  
ET MINERALIVM NOVAE HISPANIAE  
Liber Vnicus  
IN SEX TRACTATVS DIVISVS  
Francisco Fernandez Philippi Secundi primario Medicó  
A V T H O R E.  
TRACTATVS PRIMVS  
De Quadrupedibus Nouæ Hispaniæ.

Cap. I.

De Mapach, seu Animalis Cuncta Præterante manibus.



ANIMAL est Mapach quauhpecorli, aut cane Melitenfi magnitudine paulo maius, humile, teres, ac pilis vestitum nigro, alboque colore promiscuè variatis, magno capite, parvis auriculis, rostro canis venatoris, longo, ac tenui, sed singulis iuxta singulos oculos fascijs candidis in rectum vtrinque procedentibus, cauda longa, & humanis pedibus atque manibus quibus præterantare videtur omnia. Cicuratum, altumque domi nunquam non blanditur domesticis (mitescit enim faciliè, ac quibusuis oblitus vescitur) quos tenerrimo prosequitur amore, ac iuxta iacens, volutatusque, humi iucundè mille modis lasciuat ac ludit; Vulpeculã imitatur astu, & moribus, lauat instar AElurorum seu feliũ manibus faciem, ac eisdem cibaria ori, haud aliter ac fimiæ solet admouere. Ferocem se ostentat exteris aduenisque, notis verò atque domesticis blandum, atque amabilem, verum non semper abstinet à morfu, suapte

Les descriptions enthousiastes de ces premiers observateurs excitent la curiosité et la convoitise des élites européennes qui réclament des dépouilles pour leurs cabinets d'histoire naturelle ou des sujets vivants pour peupler leurs volières. L'intérêt se porte surtout sur les espèces les plus rares, aux formes insolites et aux scintillants plumages, qui font l'objet d'un commerce lucratif dès la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette mode remonte peut-être à Christophe Colomb lui-même qui ramène plusieurs perroquets sur son vaisseau. Les Pays-Bas, dont la marine règne au XVII<sup>e</sup> siècle sur la plupart des mers du globe, joueront un rôle prépondérant dans ce trafic qui provoquera malheureusement l'extinction de certaines espèces.

Les études d'oiseaux exotiques deviennent plus rigoureuses au XVII<sup>e</sup> siècle grâce à un nouveau genre de voyageurs naturalistes qui recensent les espèces plus systématiquement. Citons, parmi d'autres, Francisco Hernández (1514-1578) qui décrit 229 formes au

Mexique où il est envoyé par Philippe II (*Historiae animalium et mineralium Novae Hispaniae*\*, Rome, 1651<sup>3</sup>); Georg Marcgraf (1610-1644) dont l'*Historiae rerum naturalium Brasiliae libri octo* (Leyde et Amsterdam, 1648) présente cent vingt-deux espèces accompagnées de cinquante-cinq figures; le père Jean-Baptiste Du Tertre (1610-1687) qui explore la faune des Antilles dont il laisse



Planche tirée de l'*Histoire générale des Antilles* de Jean-Baptiste Du Tertre (Paris, 1667), t. 2, p. 246, taille-douce.

des descriptions savoureuses et pittoresques: «Ce que nous appelons Perriques, sont de petits Perroquets tous verts, gros comme des Pies, & qui à vray dire, ne sont que de petits cajoleurs, qui ne peuvent non plus garder le silence que le cliquet d'un moulin. Ils volent en bande, & se branchent toujours sur les arbres les plus feuillus & les plus verts, de sorte qu'on ne les peut que bien difficilement appercevoir: Et là vous les entendez cajoler & dégoiser pesle mesle un certain petit jargon si éclatant & si importun, qu'ils estourdissent les oreilles des passans: & s'ils entendent qu'on parle bien haut, ils haussent le ton de la voix, & veulent toujours avoir le dessus» (*Histoire générale des isles de S.-Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique et autres dans l'Amérique*, Paris, 1654<sup>4</sup>); le père Georg Joseph Kamel dit

Camellus (1661-1706) qui se consacre aux oiseaux des Philippines et dont le nom servira à désigner les camélias.

A ces pionniers férus d'observations scientifiques se mêlent encore des témoins occasionnels dont les relations se révèlent très précieuses pour l'histoire de l'ornithologie. Exilé en 1690 avec une dizaine de compagnons sur l'îlot de Rodrigues, près de l'île Maurice, le Français François Leguat (1637-1735), chassé de son pays par la révocation de l'Edit de Nantes, a le privilège d'y observer un grand colombidé aujourd'hui éteint, qu'il nomme le Solitaire de Rodrigues; sur l'île Maurice, il décrit un autre oiseau, également disparu, le Géant que l'ornithologue allemand Schlegel nomme *Leguatia gigantea* en l'honneur de Leguat (*Voyage et aventures de François Leguat, & de ses compagnons en deux isles désertes des Indes orientales*\*, Londres, 1708).

La fin du XVII<sup>e</sup> siècle correspond à un tournant dans l'ornithologie: la description et la classification des oiseaux deviennent plus scientifiques. Les premiers jalons sont posés par deux Anglais, deux amis: Francis Willughby (1635-1672) et John Ray (1627-1705). Dans leur ouvrage publié à Londres, en 1676, par les soins de Ray – *Ornithologiae libri tres*\* (voir pp. 57-61) – ils se servent d'un vocabulaire technique pour leurs descriptions. Si ce langage est encore rudimentaire, il permet toutefois d'identifier les formes d'une manière assez sûre. Willughby et Ray ont aussi le mérite d'établir la première classification rationnelle fondée non plus sur des critères d'ordre biologique, mais anatomique.

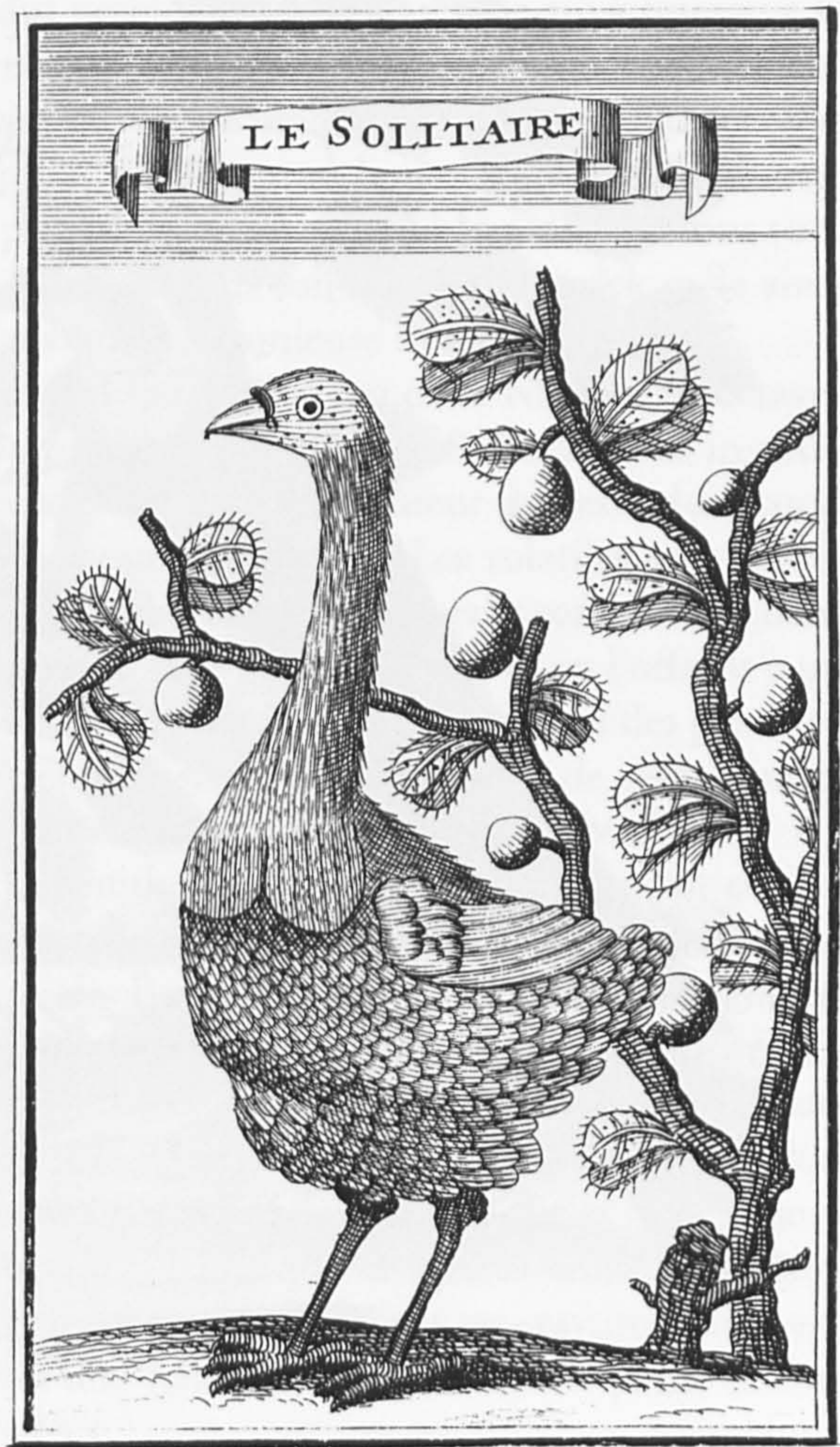
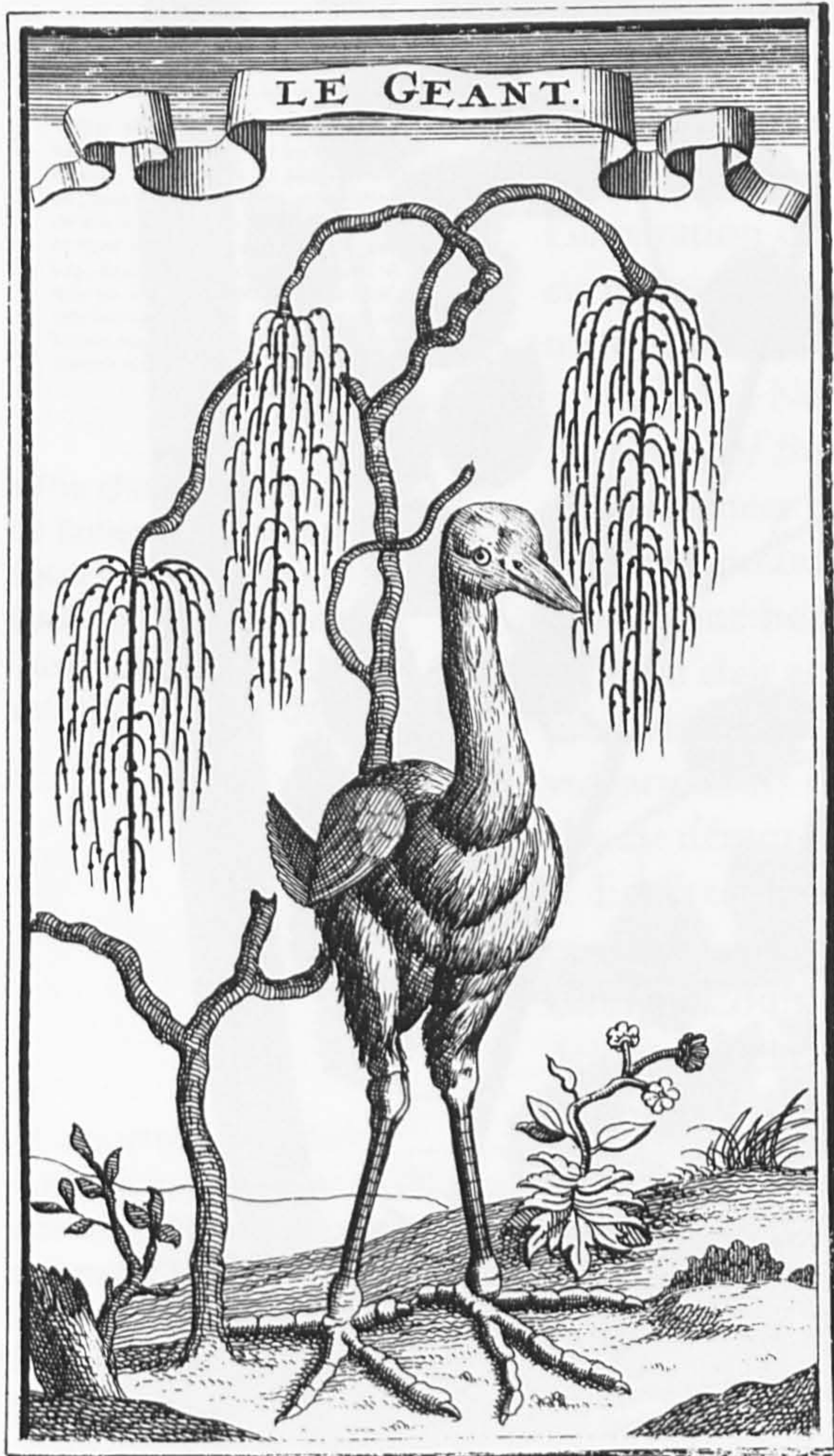
Leur système inspire Carl von Linné (1707-1778) qui introduit dans son *Systema Naturae* (et en particulier dans la 10<sup>e</sup> édition de Stockholm, 1758) le principe de la nomenclature binominale (espèce et genre) et l'usage des diagnoses brèves et précises remplaçant les descriptions souvent longues et touffues des premiers naturalistes. Gravées en taille-douce, et non plus sur bois, les figures ne sont plus mêlées au texte. Elles sont tirées en hors-texte à la fin du recueil où elles forment une suite de septante-deux planches présentant chacune deux à neuf sujets. Un peu trop rigide, le burin n'arrive pas à animer cet ensemble qui laisse une impression hétéroclite.

Comme les autres sciences, l'ornithologie se vulgarise au XVIII<sup>e</sup> siècle et suscite, dans toute l'Europe, de nombreux travaux et une intense activité éditoriale, où les monographies et les traités côtoient les grands recueils illustrés. Parmi ces derniers, il faut citer tout d'abord un des premiers beaux ouvrages réalisés sur le Nouveau Monde: l'*Histoire naturelle de la Caroline, la Floride & les Isles Bahama* de Mark Catesby (v. 1683-1749). Publié à Londres en



deux grands volumes in-folio (1731-1743), l'ouvrage contient quelque deux cent vingt tailles-douces finement coloriées dont une centaine représentent des oiseaux dessinés sur le vif par l'auteur lui-même; chaque animal est associé à une plante ou à un arbre faisant partie de son environnement. D'une sagacité d'esprit hors du commun, Catesby émet des théories audacieuses sur la répartition géographique des oiseaux. Pour expliquer l'étroite parenté entre certaines espèces américaines et européennes, il imagine, bien avant Wegener, « qu'on ne sauroit donner qu'une raison de plus de leur séjour dans l'un & l'autre continent, savoir la proximité où ces deux parties de la terre étaient autrefois l'une de l'autre à l'endroit que le vaste Océan Atlantique occupe aujourd'hui » (Appendice, p. XXV).

Les deux oiseaux disparus observés par François Leguat dans les îles Rodrigues et Maurice, in *Voyage et aventures de François Leguat* (Londres, 1708), t. 2, p. 72 et t. 1, p. 98, tailles-douces.





Bien qu'elle soit moins chatoyante, l'avifaune européenne inspire aussi de très belles publications: Cornelius Nozeman (1721-1786) signe ainsi à Amsterdam, avec Martinus Houttuyn (1720-1798), un somptueux ouvrage consacré aux oiseaux des Pays-Bas: *Nederlandsche Vogelen* (1770-1829) qui comprend cinq grands volumes in-plano enrichis chacun d'une cinquantaine de planches gravées en taille-douce et coloriées. Réalisées apparemment sous la direction de Christiaan Sepp et son fils Jan Christiaan, elles présentent les sujets dans leur environnement naturel accompagnés de leurs nids et de leurs œufs.

Sans être célébrée avec autant de faste, l'avifaune de l'Angleterre fait pourtant l'objet d'une édition illustrée par une technique révolutionnaire: le bois debout. L'auteur en est Thomas Bewick (1753-1828) qui renouvelle la xylographie en utilisant des blocs coupés non plus dans le sens des fibres, mais perpendiculairement à celles-ci. Ainsi préparé, le bois plus dur permet des tailles presque aussi fines que le métal. L'outil utilisé n'est plus la gouge mais le burin. Avec l'introduction de ce nouveau moyen de reproduction, commode, économique, et plus approprié au livre que la gravure en taille-douce, l'illustration devient plus souple puisque les blocs de bois sont tirés en même temps que le texte. Dans son ouvrage, Bewick mêle ainsi texte et illustration dans une harmonieuse mise en page.

Publiée à Newcastle de 1797 à 1804, en deux volumes in-octavo, *A History of British Birds* contient quelque 448 illustrations in-texte toutes signées par Bewick, qui est aussi l'auteur du texte du second volume portant sur les oiseaux aquatiques. Les volatiles sont classés selon la méthode de Willughby-Ray. En rédigeant son ouvrage dans un style clair et accessible au plus grand nombre et en l'offrant à un prix relativement modeste, Bewick apparaît comme un des premiers vulgarisateurs de la littérature scientifique. L'utilité de cette démarche est démontrée par les nombreuses rééditions du livre<sup>5</sup>.

En France, l'édition ornithologique est marquée surtout par les ouvrages de Mathurin-Jacques Brisson (1723-1806) et du comte Georges-Louis Leclerc de Buffon (1707-1788). Attaché comme démonstrateur au Cabinet d'histoire naturelle de Réaumur, le premier publie en 1760, à Paris, chez Bauche, une somme d'érudition remarquable sous le titre *Ornithologie ou Méthode contenant la division des oiseaux en ordres, sections...*\* (voir pp. 63-67) où les oiseaux sont décrits avec une précision scientifique et classés selon une systématique approfondie. L'ouvrage vaut aussi par ses gravures, finement exécutées et pourvues d'une échelle. Elles sont signées par le célèbre François-Nicolas Martinet.

BRITISH BIRDS.

87



THE CHATTERER.

SILK TAIL, OR WAXEN CHATTERER.

(Ampelis Garrulus, Lin.—Le Jaseur de Bohême, Buff.)

THIS beautiful bird is about eight inches in length. Its bill is black, and has a small notch at the end; its eyes, which are black and shining, are placed in a band of black, which passes from the base of the bill to the hinder part of the head; its throat is black; the feathers on the head are long, forming a crest; all the upper parts of the body are of a reddish ash colour; the breast and belly inclining to purple; the vent and tail coverts in some, nearly white; in others, the former reddish chestnut, and the latter ash colour: the tail fea-

« The chatterer – Le jaseur de Bohème », par Thomas Bewick, in *A History of British Birds* de Thomas Bewick (Newcastle, London, 1805), vol. 1, p. 87, bois debout.

◁ « L'alouette », par Mark Catesby, in *Recueil de divers oiseaux étrangers et peu communs qui se trouvent dans les ouvrages de Messieurs Edwards et Catesby* (Nuremberg, 1768-1776), pl. 64, taille-douce coloriée.

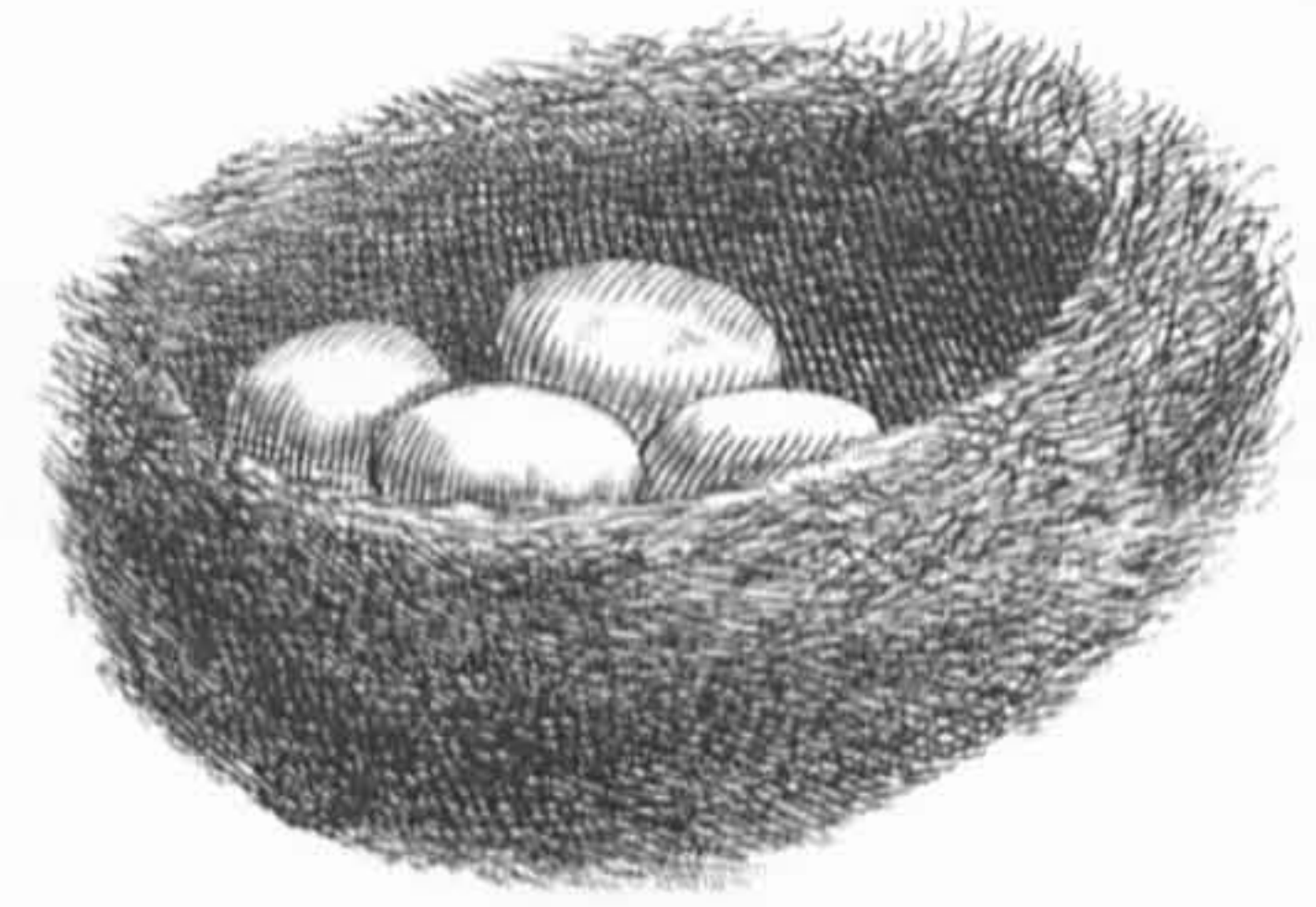


Commencée en 1749, l'*Histoire naturelle* de Buffon occupe pendant quarante ans les presses de l'Imprimerie royale avant d'être poursuivie par des libraires privés. Publié aux formats in-quarto et in-douze, l'ensemble compte environ 2000 planches établies par Jacques de Sève. La partie des oiseaux, qui occupe les tomes 16 à 24 de la série in-quarto, fait également l'objet d'une édition séparée de grand luxe (1771-1786, 15 volumes) illustrée de 1008 nouvelles planches en taille-douce enluminées, confiées à Martinet. Magnifique fresque du monde animal, illustrée par des artistes de grand talent et rédigée dans une langue riche et somptueuse, l'*Histoire naturelle* de Buffon, et en particulier la précieuse série des oiseaux, a un énorme retentissement en Europe où elle contribue à renforcer le goût des sciences naturelles.

Sans les collections des jardins zoologiques et des cabinets d'histoire naturelle, si en vogue en Europe depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ces vastes entreprises descriptives ne pouvaient être réalisées. L'ouvrage de Buffon se fonde principalement sur celles du Cabinet du Roi, mais il puise aussi ses informations dans certaines collections privées telle celle d'Albert Seba (1665-1736), un pharmacien d'Amsterdam, qui est alors accessible grâce à un inventaire imprimé, commandé par son propriétaire: *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio*\* (Amsterdam, 1734-1765)<sup>6</sup>.

Ces grands ouvrages ne sont pas les seuls à témoigner de l'évolution de l'ornithologie. Les découvertes décisives se lisent parfois dans des monographies modestes ou de simples brochures. L'une d'elles marque ainsi les débuts d'une technique nouvelle pour la conservation des oiseaux: elle date de 1745 et est publiée par l'Imprimerie royale sous le titre: *Différens moyens d'empêcher de se corrompre les oiseaux morts qu'on veut envoyer dans des pays éloignés & de les y faire arriver bien conditionnez*. Il s'agit bien sûr de la découverte de l'empaillage dont l'auteur n'est autre que le célèbre René-Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757). Le même Réaumur signe aussi une autre étude de grand intérêt pour l'élevage des oiseaux: l'*Art de faire éclore et d'élever en toute saison des oiseaux domestiques de toutes espèces (...)*\* (Paris, 1749).

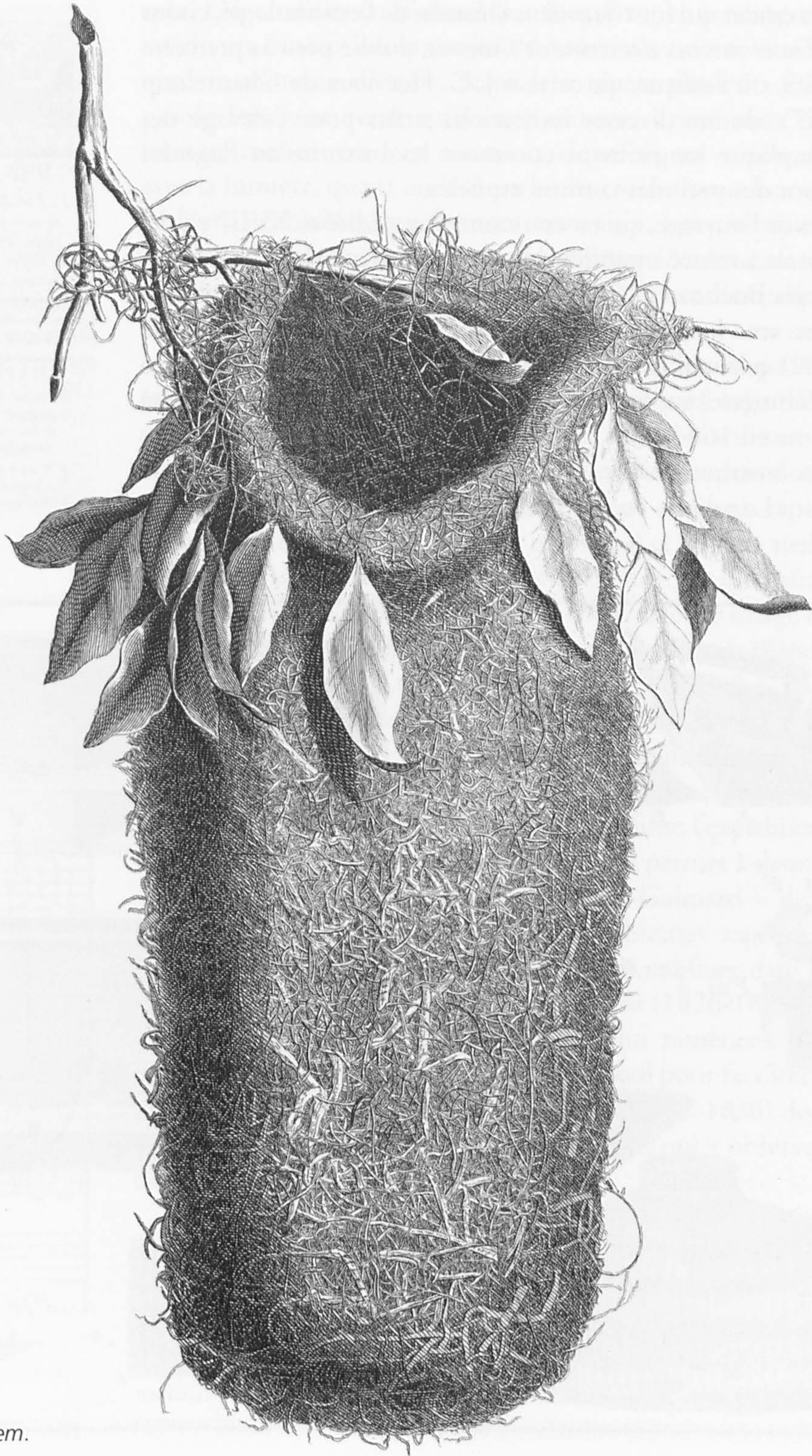
Publié à Venise en 1737 par le comte Giuseppe Zinnani (ou Ginanni), *Delle uova e dei nidi degli uccelli* est la première monographie entièrement consacrée aux œufs et aux nids et fournit toutes sortes de renseignements sur la parade et la couvaison. Grâce aux vingt-deux planches gravées en taille-douce, les amateurs sont déjà en mesure d'identifier cent six espèces d'oiseaux en observant leurs œufs.



« Nid du Tlopatototl », in « *Description exacte des principales curiositez naturelles du magnifique cabinet d'Albert Seba* » (Amsterdam, 1734), t. 1, pl. LXVIII, taille-douce.



« Nid des Suce-Fleurs », *ibidem*



«Nid du Guira», *ibidem*.

Parmi les études qui font date dans l'histoire de l'ornithologie, citons encore le *Traité curieux des serins de Canarie*, publié pour la première fois en 1705, où l'auteur, un certain J.C. Hervieux de Chanteloup (1683-1747), donne diverses indications utiles pour l'élevage des serins. Il explique longuement comment les instruire au flageolet en proposant des préludes comme modèles.

Le succès de l'ouvrage, qui est constamment réédité au XVIII<sup>e</sup> siècle, incite d'autres auteurs à publier des traités de veine similaire. Ainsi, Pierre-Joseph Buchoz (1731-1807) réussit à captiver un nombreux public avec ses *Amusemens des dames dans les oiseaux de volière\** (Paris, 1782) qu'il rédige en refondant l'ouvrage de Giovanni Pietro Olina (XVII<sup>e</sup> siècle) sur les *Uccelliera*<sup>7</sup> (volières d'oiseaux chanteurs) édité à Rome en 1684.

Voici les instructions de Buchoz pour apprendre à parler aux perroquets: «Lorsqu'on veut instruire les perroquets, c'est sur le soir qu'il faut leur donner la leçon: on a toujours une heure réglée pour



**PRATIQUE**

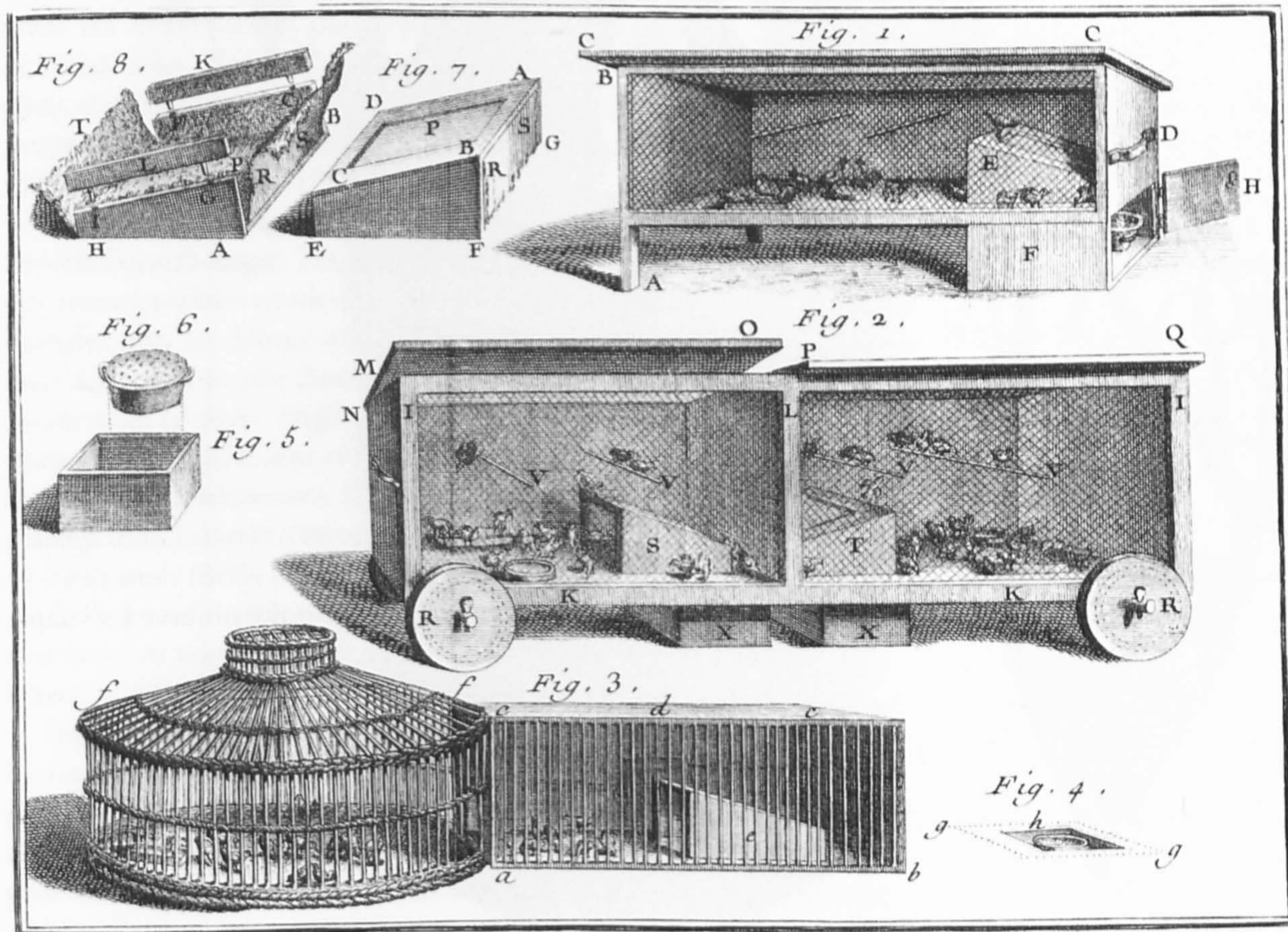
*De l'art de faire éclore & d'élever en toute saison des oiseaux domestiques de toutes espèces, soit par le moyen de la chaleur du fumier, soit par le moyen de celle du feu ordinaire.*

**PREMIÈRE PARTIE.**

**CHAPITRE PREMIER.**

*Du degré de chaleur propre à couvrir les œufs, & des moyens de connoître si le lieu où ils sont tenus, a ce degré de chaleur.*

**C'**EST par l'action de la chaleur que le germe des œufs est mis en état de se développer, de croître & de devenir un



## AMUSEMENS

DES DAMES

DANS

## LES OISEAUX

DE VOLIÈRE;

OU

TRAITÉ DES OISEAUX QUI  
PEUVENT SERVIR D'AMUSEMENT  
AU BEAU SEXE.Par M. BUC'HOZ, Auteur de différens  
ouvrages économiques.

A PARIS,

Chez l'AUTEUR, rue de la Harpe, vis-à-vis  
la Sorbonne.

M. D C C. L X X X I I.

Avec Approbation, &amp; Privilège du Roi.

◁  
Planche tirée de *L'Art de  
faire éclorre* de Réaumur  
(Paris, 1749), pl. 4, taille-douce.



«Prélude» et «Gavotte»,  
in *Traité curieux des serins de  
Canarie* d'Hervieux de  
Chanteloup (Paris, 1745), bois.

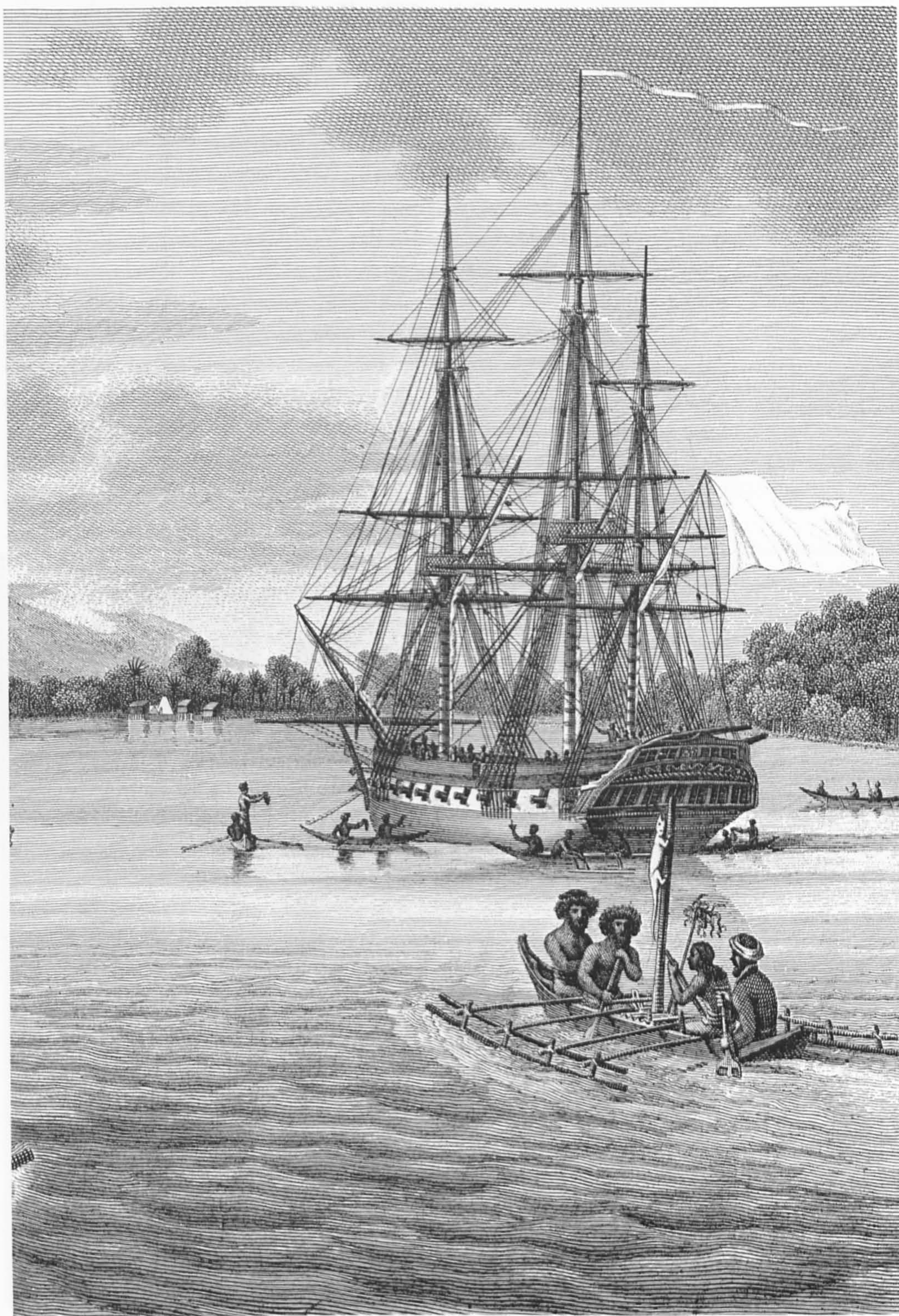
cela. On commence d'abord par leur donner à manger; la soupe au vin est dans ce cas la meilleure nourriture: on couvre leurs cages avec un morceau d'étoffe, & on leur répète plusieurs fois la même parole lorsqu'on veut qu'ils apprennent, ayant soin de tenir la lumière cachée: on leur mettra quelquefois un miroir devant eux avec la lumière, quant on leur parle; ils croient pour lors que ce sont de leurs semblables, qui forment cette voix. Les perroquets apprennent particulièrement à la voix des femmes & des enfans, dont ils aiment surtout la conversation, & en présence desquels ils disent tout ce qu'ils savent.»

L'ornithologie fait de grands progrès au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, grâce aux nombreuses expéditions scientifiques organisées le plus souvent à titre officiel pour explorer les routes maritimes et les pays lointains. Ces voyages d'exploration sont chaque fois des occasions de faire des découvertes dont certaines se révèlent capitales dans l'histoire scientifique.

Une des expéditions les plus spectaculaires est bien sûr celle que Napoléon conduit en Egypte (1798-1801) dans le sillage de sa campagne militaire et qui aboutit à la monumentale *Description de l'Egypte*, éditée par l'Imprimerie impériale de 1809 à 1822<sup>8</sup>. Mais il faut citer aussi, parmi d'autres, le voyage autour du monde de la *Coquille* (1821-1825) – une corvette commandée par Louis-Isidore Duperrey – au cours duquel le pharmacien René-Primevère Lesson (1794-1849) découvre sa vocation de naturaliste; l'expédition de Louis de Freycinet, sur l'*Uranie* (1817-1820), qui permet à deux médecins – Jean-René-Constant Quoy et Jean-Paul Gaimard – de rapporter d'intéressantes observations sur de nombreuses espèces d'oiseaux dont les mégapodes de Papouasie, malgré un naufrage dans les parages des îles Malouines; le voyage de l'*Astrolabe* (1826-1829) sur lequel s'embarquent les deux mêmes savants qui ramènent quantité de dépouilles conservées désormais dans l'alcool pour faciliter les études anatomiques; le célèbre voyage du *Beagle* (1832-1836) dont l'escale aux îles Galapagos est décisive pour Darwin, qui y observe les adaptations des pinsons.

Vivifiée par ces découvertes, servie par des dessinateurs talentueux et des techniques d'impression toujours plus sophistiquées, l'édition du livre d'oiseaux connaît au XIX<sup>e</sup> siècle un essor sans précédent.

La France se distingue en publiant plusieurs recueils de très grand luxe. Le plus beau est celui consacré aux *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques* (Paris, 1802) où les auteurs – Jean-Baptiste Audebert (1759-1800) et Louis-Jean-Pierre Vieillot (1748-1831) réussissent à





traduire l'éclat des plumages en surimprimant, sur la couleur, un fin réseau de lignes d'or. En faisant appel à Jacques Barraband (1767-1809), le meilleur peintre d'oiseaux de l'époque, François Levaillant (1753-1824) établit lui aussi des ouvrages qui étonnent par leur magnificence et la qualité de leurs planches. Qu'il s'agisse de l'*Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique* (Paris, 1799-1808) ou de l'*Histoire naturelle des Oiseaux de Paradis et des Rolliers*\* (Paris, 1801-1806) où les illustrations, imprimées en couleurs, avant d'être finement retouchées au pinceau, donnent l'illusion du relief et de la vie.

Progressivement, les grands albums coûteux cèdent la place à des ouvrages de plus petit format, imprimés à moindres frais, qui s'adressent à des bourses plus modestes. Cette démocratisation du livre scientifique est due, en France, à l'initiative de René-Primevère Lesson qui privilégie le format in-octavo pour son *Histoire naturelle des Oiseaux-Mouches*\* (Paris, 1829-1830) illustrée de quatre-vingt-six planches sur cuivre en couleurs, rehaussées à la main.

Les grands livres de luxe ne sont pas l'apanage de la France. L'avi-faune américaine inspire l'édition d'un des plus beaux livres d'oiseaux de tous les temps: *The Birds of America* de John James Audubon (1785-1851). Publié à Londres de 1827 à 1838, l'ouvrage comprend quatre volumes au format double-éléphant (100×70 cm) ornés de 435 planches gravées à l'aquatinte d'après des aquarelles de l'auteur. Variante de l'eau-forte permettant de rendre les valeurs par demitons, l'aquatinte est le procédé idoine pour traduire des originaux en couleurs. C'est pour représenter les sujets en grandeur nature qu'Audubon choisit un format géant. Les très grands oiseaux lui posent cependant des difficultés, de même que les petits. Tandis que les premiers sont représentés dans des poses inhabituelles et contraignantes (le flamant a ainsi le cou totalement replié), les seconds, tels les oiseaux-mouches, semblent perdus dans l'immensité de la page. L'illustration est une œuvre collective. Si les figures sont généralement de la main de l'auteur, les arrière-plans botaniques sont dus surtout au talent de Joseph Mason et du Suisse George Lehman. La gravure, d'une qualité exceptionnelle, mais peut-être un peu trop apprêtée, est effectuée par Robert Havell et Fils.

Livre d'une beauté incomparable, le recueil d'Audubon relègue au second plan l'*American ornithology*\* de l'Écossais Alexander Wilson (1766-1813). Edité à Philadelphie de 1808 à 1814, cet ouvrage, qui compte neuf volumes in-quarto, est pourtant d'un grand intérêt scientifique. Il embrasse pour la première fois l'ensemble de l'avi-faune américaine observée dans son milieu. Dessinées d'après nature



René-Primevère Lesson,  
par Ambroise Tardieu, 1825,  
taille-douce.

Page 26:

« Ile des Papous: vue du mouillage de l'*Uranie* sur l'île Rawak », par Garneray, in *Voyage autour du Monde sur les corvettes de ... l'Uranie et la Physicienne ...* de Louis de Freycinet (Paris, 1825), atlas historique, pl. 45, taille-douce.

Page 27:

« Le Petit Rubis de la Caroline », par J.-G. Prêtre, in *Les Trochilidées* de René-Primevère Lesson (Paris, 1832), pl. 1, taille-douce aquarellée.

par Wilson lui-même, les figures sont gravées en taille-douce et coloriées. Malheureusement inachevée, l'œuvre de Wilson est complétée par Charles-Lucien-Jules-Laurent Bonaparte (1803-1857) dont *l'American ornithology or, The natural history of birds inhabiting the United States, not given by Wilson*, publiée à Philadelphie de 1825 à 1833 sous la forme de quatre volumes in-folio, ajoute une centaine d'espèces nouvelles représentées également en taille-douce.

Avec la famille Naumann, l'Allemagne apporte aussi une contribution importante à l'édition ornithologique du XIX<sup>e</sup> siècle. Ornithologues de terrain, les Naumann (Johann Andreas, 1744-1826 et son fils Johann Friedrich, 1780-1857) attachent leur nom à la première description générale de l'avifaune allemande: *Naturgeschichte der Vögel Deutschlands\** (Leipzig, 1820-1860). L'illustration de l'ouvrage est établie par Johann Friedrich lui-même qui se révèle un habile dessinateur.

Autre grande figure de l'ornithologie allemande, Christian Ludwig Brehm (1787-1864) s'intéresse au phénomène de l'adaptation et découvre les espèces-jumelles qui ne peuvent être différenciées que par d'infimes détails (le chant, l'architecture du nid, etc.).

Quelques beaux livres d'oiseaux sont réalisés par des ornithologues des Pays-Bas. Fils d'un grand collectionneur d'oiseaux, génial autodidacte, Coenraad Jacob Temminck (1778-1854) écrit les textes du superbe recueil du peintre Pauline Knip, née Rifer de Courcelles, consacré aux pigeons et publié à Paris de 1808 à 1811. Il rédige aussi, pour le riche baron Meiffren Laugier de Chartrouse, le monumental ouvrage destiné à compléter l'œuvre ornithologique de Buffon: *Nouveau recueil de planches coloriées d'oiseaux pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de Buffon* (Paris, 1820-1839). Confiée à Jean-Gabriel Prêtre et Nicolas Huet le Jeune, l'illustration n'est malheureusement pas à la hauteur de cette grande entreprise. Réalisées d'après des spécimens empaillés, les figures d'oiseaux sont d'une raideur qui les éloigne de la vie. Le nom de Temminck est aussi associé à un des plus beaux livres de l'imprimerie néerlandaise, la *Fauna japonica* (Amsterdam, 1833-1850) de Philipp Franz von Siebold dont les lithographies coloriées sont signées par un des meilleurs illustrateurs d'oiseaux de l'époque: Joseph Wolf. Les Pays-Bas donnent naissance, au XIX<sup>e</sup> siècle, à un autre ornithologue de réputation internationale. Il s'agit d'Hermann Schlegel (1804-1884) qui signe quelque 163 publications dont *De vogels van Nederland* (Leyde, 1854-1858) illustré de 362 lithographies coloriées. Artiste lui-même, Schlegel fournit parfois les dessins pour l'illustration de ses

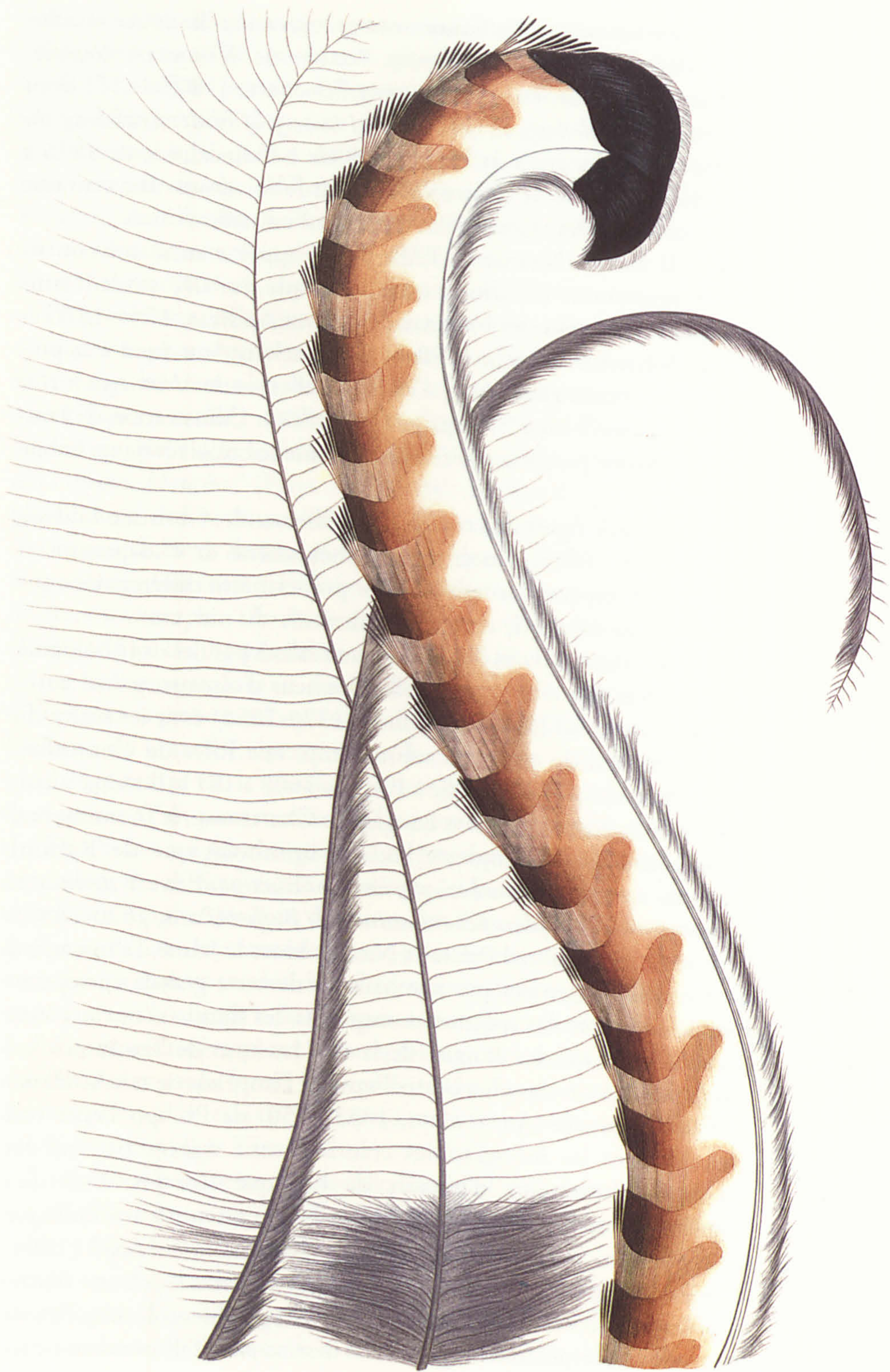
Page 30:

Plumes du « Parkinson mâle » (Oiseau-lyre), par Syd. Edwards, in *Histoire naturelle des Oiseaux de Paradis* de Jean-Baptiste Audebert (Paris, 1802), taille-douce imprimée en couleurs.

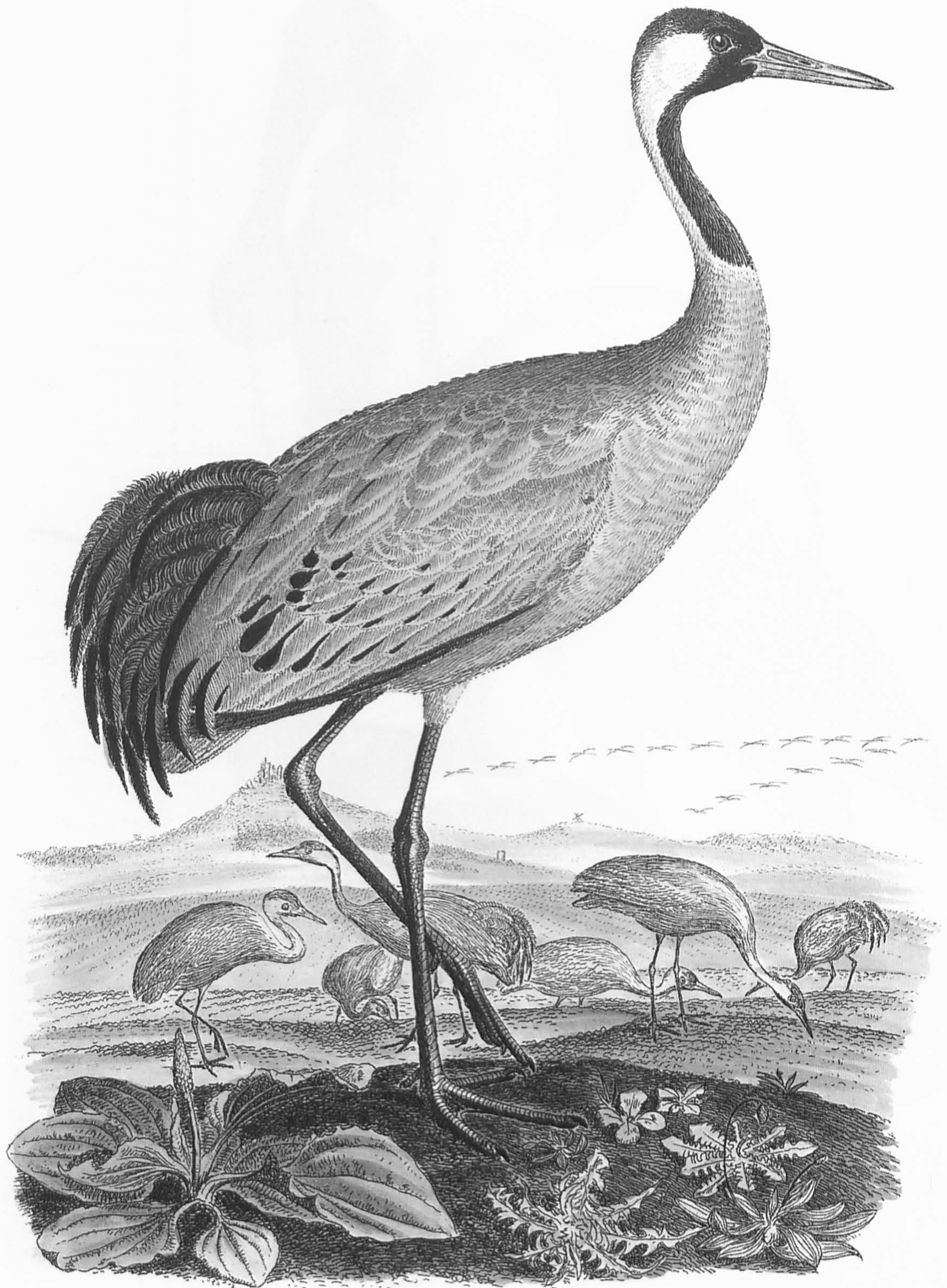
Page 31:

« Roseate Spoonbill », « American Avoset », « Ruddy Plover », « Semipalmated Sandpiper », par Alexander Wilson, in *American ornithology* (Philadelphie, 1813), t. 7, p. 123, taille-douce coloriée.









ouvrages. Il est aussi l'un des premiers à appliquer la nomenclature trinominale qui ajoute aux deux noms usuels du genre et de l'espèce celui de la sous-espèce.

Toutefois, c'est en Angleterre que l'édition ornithologique atteint ses sommets grâce à « l'usine » Gould. En cinquante ans, John Gould (1804-1881), un véritable savant doublé d'un génial homme d'affaires, réalise une œuvre colossale, dont il est à la fois l'auteur, l'illustrateur et le producteur. Publié au format in-plano, l'ensemble de ses œuvres porte sur les avifaunes les plus diverses, européenne, américaine ou asiatique et compte environ 3000 planches coloriées: *The Birds of Europe*\*, 1832-1837, 5 vol., 448 planches; *The Birds of Australia*\*, 1840-1848, 7 vol., 681 planches; *The Birds of Asia*\*, 1850-1883, 7 vol., 530 planches; *The Birds of Great Britain*\*, 1862-1873, 5 vol., 367 planches, etc.

Pour imprimer ses figures, John Gould recourt à la lithographie, dont la technique ne cesse alors de se perfectionner et permet une très grande rapidité d'exécution. Mais il ne pratiquera pas la chromolithographie, préférant ajouter la couleur de façon manuelle par des enlumineurs. Il semble d'ailleurs avoir mis au point un procédé spécial pour traduire les éclats métalliques des colibris dont il a malheureusement gardé le secret. Il sait aussi admirablement animer ses sujets qu'il observe avec soin dans la nature.

Œuvre d'un ornithologue de terrain doublé d'un véritable artiste, les recueils de John Gould sont des modèles de rigueur scientifique et de perfection artistique qui font aujourd'hui l'admiration du monde savant.

Encore coloriés à la main, les recueils de John Gould sont les derniers grands livres d'oiseaux établis avec des méthodes artisanales. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la production ornithologique suit l'évolution du livre, qui change d'aspect avec le développement des procédés photomécaniques. Ceux-ci supplantent peu à peu les techniques d'illustrations anciennes qui ne subsisteront que dans le livre de luxe, d'édition restreinte.

Cette mutation du livre constitue la limite que nous avons choisie pour terminer notre parcours. Ainsi, nous ne traiterons pas dans ce cadre des travaux de Léo-Paul-Robert (1851-1923) et de son fils Paul-André (1901-1977) qui comptent en Suisse parmi les meilleurs observateurs de notre avifaune avec leur beau recueil des *Oiseaux de chez nous* (Neuchâtel, 1928-1933).

Le présent catalogue, qui constitue le deuxième volume de la série « Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire », pré-

◁  
« *Grus cinerea* », par Friedrich Naumann, in *Naturgeschichte der Vögel Deutschlands* de Johann Andreas et Johann Friedrich Naumann (Leipzig, 1820-1860), pl. 231, taille-douce coloriée.

sente les livres les plus marquants et les plus significatifs que notre institution possède dans le domaine ornithologique.

Leur description détaillée, avec leurs cotes, est indiquée à la fin de la publication avec celles de tous les autres ouvrages ornithologiques importants conservés dans les collections de notre institution.

Michel Schlup

*Directeur de la Bibliothèque publique  
et universitaire de Neuchâtel*

## NOTES

- <sup>1</sup> La BPUN ne possède pas tous les livres ou les éditions cités dans ces pages. Les ouvrages qu'elle détient sont signalés par un astérisque.
- <sup>2</sup> La BPUN conserve l'édition française publiée à Paris, vers 1501, par Antoine Vérard, déjà décrite dans le premier volume de la série «Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire» consacré à *L'Illustration anatomique de la Renaissance au siècle des Lumières* (1998).
- <sup>3</sup> Fernandez, Francisco, *Historiae animalium... novae Hispaniae liber unicus in sex tractatus divisus Francisco Fernandez Philippi Secundi primario medico authore* publié avec *Nova plantarum, animalium et mineralium mexicanorum historia a Francisco Fernandez medico*, Romae, 1651.
- <sup>4</sup> Ouvrage réédité sous le titre *Histoire générale des Antilles habitées par les Français*, Paris, 1667-1671, 4 tomes en 3 vol. in-4°.
- <sup>5</sup> La BPUN possède la réédition de 1805: Bewick, Thomas, *A History of British Birds; the figures engraved on wood by T. Bewick*, Newcastle, 1805, 2 vol.
- <sup>6</sup> Seba, Albert, *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconibus artificiosissimis expressio...; opus... digessit, descripsit et depingendum curavit Albertus Seba: Description exacte des principales curiositez naturelles du magnifique cabinet d'Albert Seba*, Amstelaedami, 1734-1765, 4 vol. in-fol., ill.
- <sup>7</sup> Olini, Giovanni Pietro, *Uccelliera, ovvero Discorso della natura e proprieta di diversi uccelli, e in particolare di que'che cantano...*, Roma, 1684.
- <sup>8</sup> La BPUN détient la réédition procurée par Panckoucke: *Description de l'Égypte, ou recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française*, deuxième édition publiée par Charles Louis Fleury Panckoucke, Paris, 1820-1830, 24 t. en 26 vol. de texte in-8 et 11 vol. de planches in-plano, ill.

# L'HISTOIRE DE LA NATURE DES OYSEAUX – 1555



Pierre Belon à l'âge de 36 ans, anonyme (croix de Lorraine), in *L'histoire de la nature des oyseaux* (Paris, 1555), bois.

## PIERRE BELON DU MANS

(La Soultière, v. 1517 – Paris, 1564 ou 1565)

Né vers 1517, à la Soultière, près du Mans, Pierre Belon se passionne très tôt pour les sciences naturelles. Il étudie la flore et la faune du littoral breton où il passe ses jeunes années.

Après un apprentissage chez un apothicaire, il entre, vers 1535, au service de René du Bellay, évêque du Mans, frère du poète Joachim. En 1540, il se rend à Wittenberg où il suit les cours du botaniste Valerius Cordus. De retour à Paris en 1542, il est engagé par le puissant cardinal François de Tournon, lieutenant général du roi, qui l'emploie, en qualité d'émissaire-interprète, dans des missions diplomatiques, en Allemagne, en Suisse, en Italie. En 1546, il a l'occasion d'accompagner, en Turquie, l'ambassadeur d'Aramont et de découvrir les îles grecques, l'Égypte et la Syrie. Il profite de ces voyages pour approfondir ses connaissances dans le domaine « des médicaments et des plantes » et observer la faune ainsi que les us et coutumes des populations rencontrées. Belon voyage ensuite en Europe: en 1549, il est à Rome; en 1550, en Angleterre; en 1553, il est en Lorraine et en 1557, il parcourt l'Auvergne, le Dauphiné, la Savoie et la Suisse, où il rencontre Conrad Gesner qui lui fait un très bon accueil (avril 1557). Le 28 mai 1558, il obtient sa licence de médecine au terme d'études commencées en 1550 déjà, mais constamment interrompues. Fervent catholique, protégé du roi Charles IX, il est impliqué dans quelques épisodes des guerres de religion. Il meurt assassiné en 1564 ou 1565 au Bois de Boulogne, dans des circonstances mystérieuses.

La bibliographie de Pierre Belon est riche et diverse. Elle comprend des ouvrages d'ichtyologie, d'ornithologie, d'arboriculture ou d'agronomie qui se fondent en grande partie sur les observations du voyageur. Son maître-livre est sans nul doute:

## A V R O Y.

SONNET DE G. AVBERT.

*Belon passant, Sire, par le trauers  
Des flots glacéz, & des mers alterées,  
Pour embellir tes terres bienheureés,  
Aporte icy par maints aspres deserts  
Ores des rocs les arbres touiours verds,  
Or les poissons de leurs bleuës marées,  
Puis les oyseaux des celestes contrées,  
Ne laissant plus rien libre en l'vniuers.  
De ses trauaux il remenace encores  
L'Inde emperlée, & les arenés Mores,  
Mais il ne peut plus rien sans ton secours.  
Rechasse donc, Sire, celle souffrance:  
Ainsi touiours la couronne de France  
Vive immortelle en ses rares discours.*

L'HISTOIRE  
DE LA NATURE DES  
OYSEAVX, AVEC LEVRS

descriptions, & naïfs portraicts

RETIREZ DV NATVREL:

ESCRITE EN SEPT LIVRES,

Par Pierre Belon du Mans.

AV ROY.



A PARIS,

Chez Guillaume Cauellat, deuant le college de Cambray,  
à l'enfeigne de la Poulle graffe.

1 5 5 5.

Avec priuilege du Roy.

**L'histoire de la nature des oyseaux:** avec leurs descriptions & naïfs portraits retirez du naturel: escrite en sept livres / par Pierre Belon du Mans  
A Paris: chez Guillaume Cavellat, 1555 (imprimé à Paris: par Benoist Prevost)

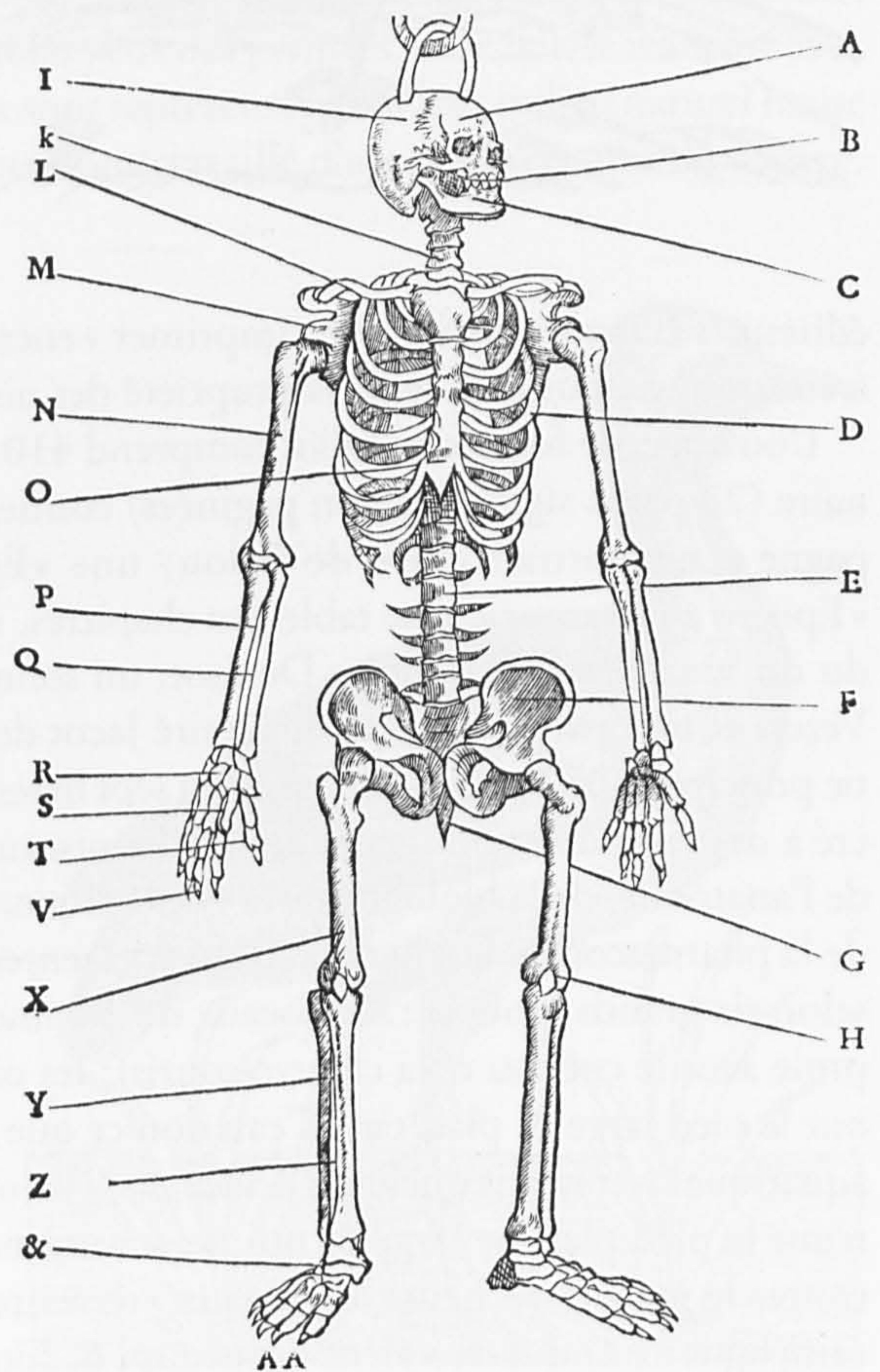
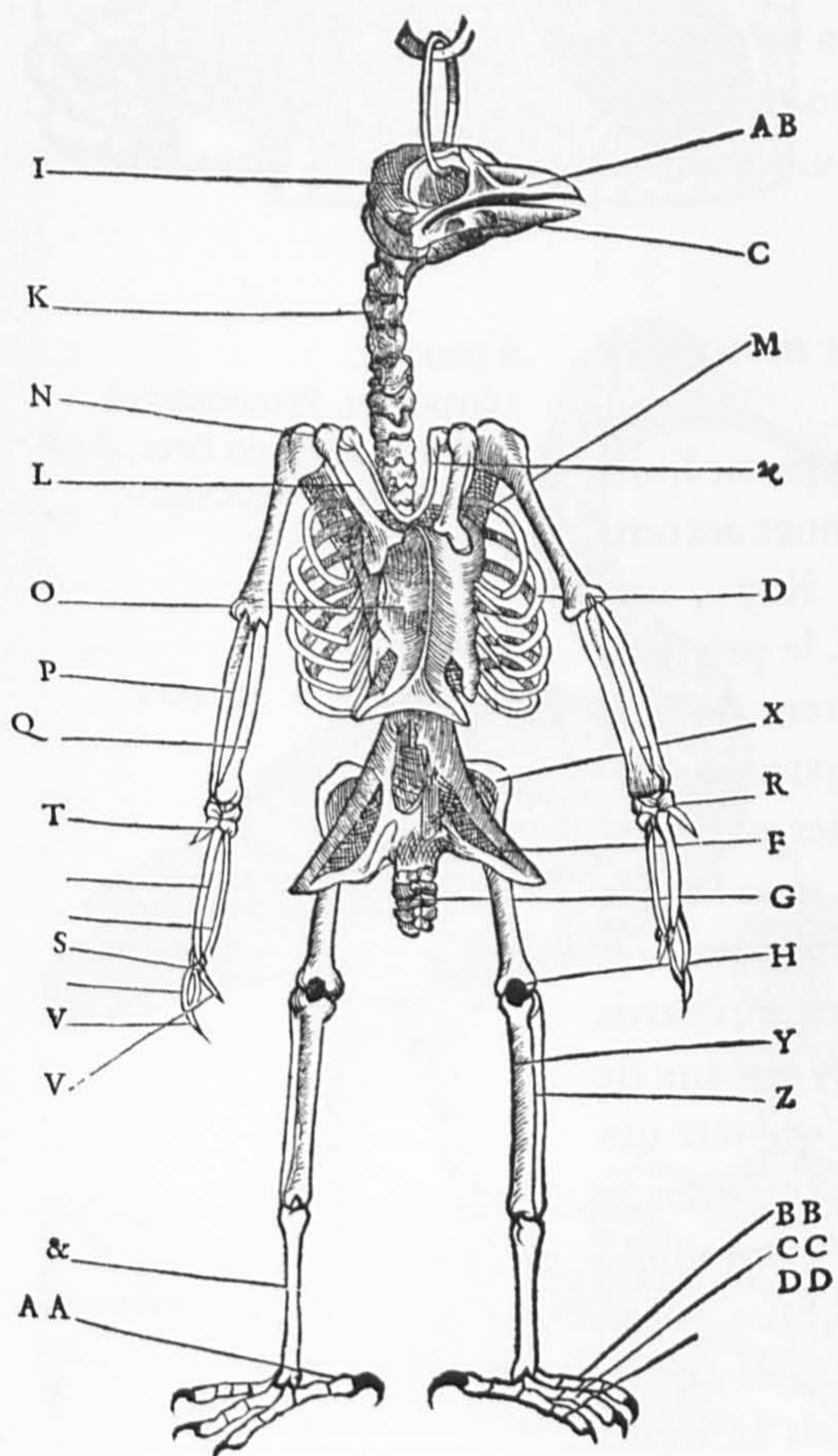
7 part. en 1 vol. ([28], 381, [1] p.): ill.; 2° (34 cm)

Nissen 86, Ronsil 189

BPUN ZQ 120

«Portrait de l'amas des os humains mis en comparaison de l'anatomie de ceux des oyseaux ... la comparaison du susdit portrait des os humains monstre combien cestuy cy qui est d'un oyseau, en est prochain», pp. 40-41, bois.

A une époque où la plupart des livres de science sont publiés en latin, Pierre Belon écrit son *Histoire de la nature des oyseaux* en français, apparemment pour le rendre accessible au plus grand nombre de lecteurs. Il en paraît deux versions, presque identiques, qui voient le jour la même année: l'une chez Gilles Corrozet, l'autre chez Guillaume Cavellat, à «l'enseigne de la Poule grasse». Les deux







éditeurs s'étaient associés pour imprimer «entre eulx par moictyé et a commungs frais le livre de la propriété des oiseaulx»<sup>1</sup>.

L'ouvrage, de format in-folio, comprend 410 pages. La partie liminaire (28 pages signées et non paginées) contient un sonnet accompagné d'un portrait gravé de Belon; une «Epistre au Roy»; une «Epistre au Lecteur», une table des chapitres, un index, le privilège du roi, un poème de Nicolas Denisot, un sonnet au lecteur de Jean Vezou et un carmen en latin de Désiré Jacot de Vandœuvre. La partie principale (382 pages) est divisée en sept livres: le premier est consacré à des considérations générales sur les oiseaux étudiés sous l'angle de l'anatomie, de la biologie, de la symbolique, de la gastronomie ou de la pharmacopée. Les livres suivants présentent les oiseaux répartis selon six grands groupes: les oiseaux de «rapine» (soit les oiseaux de proie avec le coucou et la chauve-souris); les oiseaux de «rivière qui ont le pied large & plat, tant d'eau douce que de salée» (les oiseaux aquatiques y compris quelques échassiers); les oiseaux de «marais qui n'ont le pied plat, ne large & qui ne scavent nager sur l'eau» où on trouve le martin-pêcheur; les oiseaux «terrestres tant de bois que de campagne: (...) qui ne volent beaucoup, & font leurs nids en terre»

*A gauche:*  
«Gypaetos, Percnopterus, ou Oripelargus en Grec, Buse, ou Busard en Francoys», p. 101, bois.

*A droite:*  
«Gerfault», p. 95, bois.



A gauche:  
« Poche en Francoys,  
lon dit aussi Pale & Cueillier »,  
p. 194, bois.

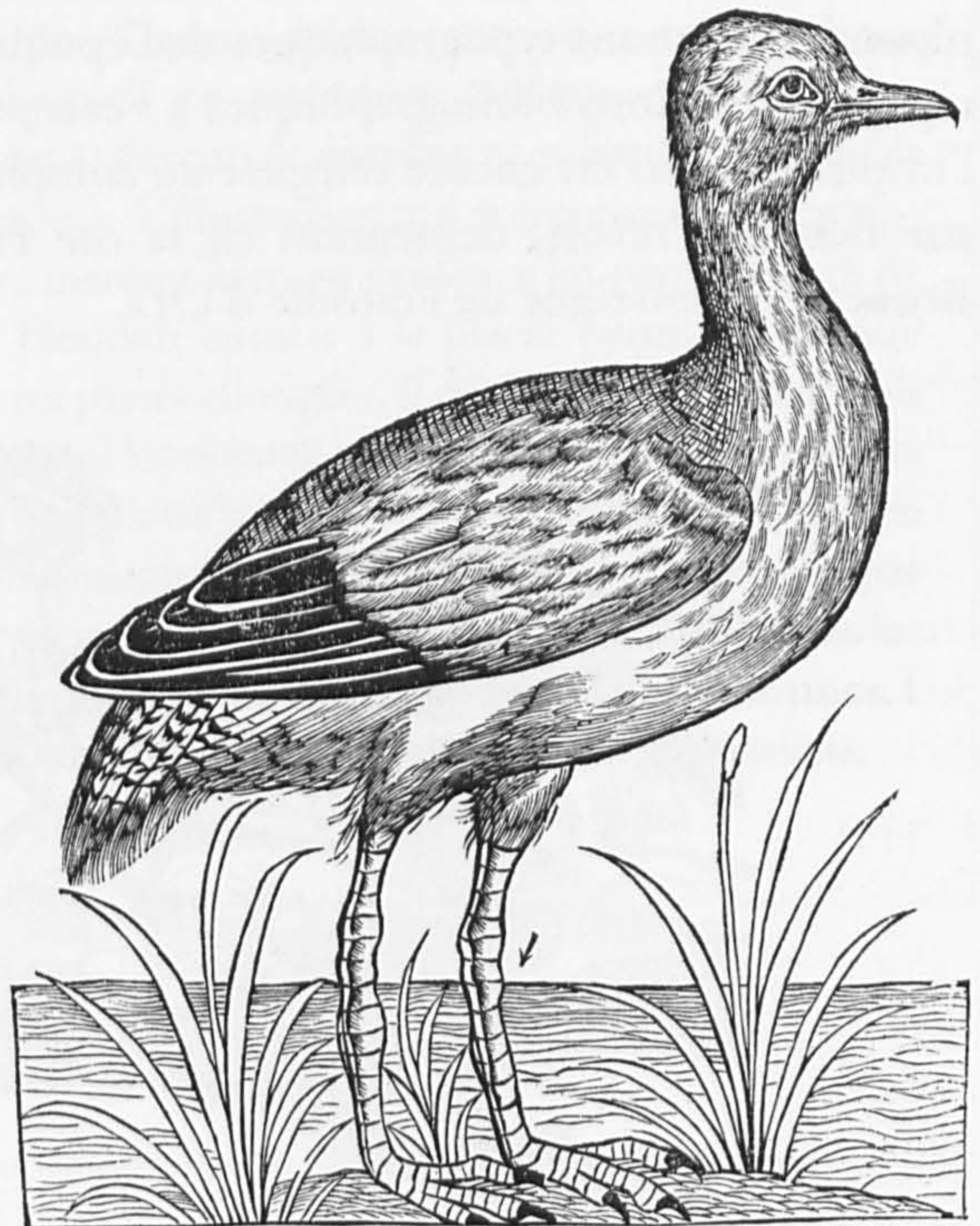
A droite:  
« Le portrait d'un oyseau  
tenant des merques de  
l'Ostarde, que nommons  
Oedicnemus », p. 239, bois.

(les gallinacés auxquels s'ajoute l'autruche); les oiseaux qui « habitent indifféremment en tous lieux, & se paissent de toutes sortes de viandes » (groupe très disparate qui rassemble des chanteurs, des grimpeurs et des gallinacés); enfin les « oysillons, qui hantent les hayes, & buissons » qui représentent un ensemble aussi très divers.

Comme la plupart des savants de son époque, profondément marqués par la Renaissance, Belon puise largement aux sources antiques. Il multiplie dans ses descriptions les extraits d'auteurs grecs et latins, se référant constamment à Pline et à Aristote. Mais il rassemble aussi les connaissances de son temps et privilégie l'observation directe.

Il relève ainsi le phénomène de la migration des oiseaux que Cuvier, au XIX<sup>e</sup> siècle, ne reconnaît pas encore.

L'ouvrage est illustré de cent cinquante-neuf gravures sur bois dont le portrait de Belon. Il est orné de bandeaux et de lettres capitulaires. A l'exception de celle du Guêpier (p. 225), toutes les illustrations sont inédites et selon Belon exécutées d'après « nature »: « Il n'y a description ne portrait d'oyseau en tout cest œuvre, qui ne soit en nature, & qui n'ait esté devant les yeux des peintres. » De fait, le réalisme avec lequel certains oiseaux sont représentés dans leur milieu naturel incite à penser que les graveurs ont travaillé d'après des croquis de voyage.



Si l'on en croit Belon, plusieurs artistes ont participé au dessin et à la gravure. L'auteur distingue cependant le travail d'un certain Pierre Goudet, «Parisien, peintre vraiment ingénieux». Septante-cinq gravures sont anonymes, cinquante-sept signées d'une petite flèche, dix-neuf d'une croix blanche sur fond noir et sept d'une croix de Lorraine.

Dans l'ensemble, les illustrations sont gravées avec beaucoup de soin et de délicatesse. Malgré la finesse des tailles, le dessin ne donne cependant qu'une idée fort approximative des oiseaux représentés.

Dans sa conception générale, l'ouvrage porte la marque de l'influence italienne. L'élégance du caractère romain, l'harmonieuse disposition du texte et de l'illustration servie par des marges généreuses et bien proportionnées, la légèreté des bois rappellent la sobriété des meilleurs modèles vénitiens. Gravés au trait, avec un minimum de hachures, les bandeaux et les lettrines sont ornés de motifs variés empruntés au vocabulaire antique et au style grotesque où l'on retrouve des centaures et des satyres cornus, des figures bachiques ou plus simplement des entrelacs de feuillage où folâtraient des amours. Composées dans une gracieuse italique, les nombreuses additions ou manchettes ajoutées par l'auteur ou l'imprimeur ne nuisent pas à l'équilibre de la mise en page.

Avec son texte disposé en forme de vase antique, la page de titre répond aux canons typographiques de l'époque. Elle réunit les principales indications bibliographiques à l'exception de la mention de l'imprimeur qui est encore reléguée au colophon: «Imprimé à Paris par Benoist Prevost, demeurant en la rue Frementel, près le cloz Bruneau, à l'enseigne de l'estoille d'Or».



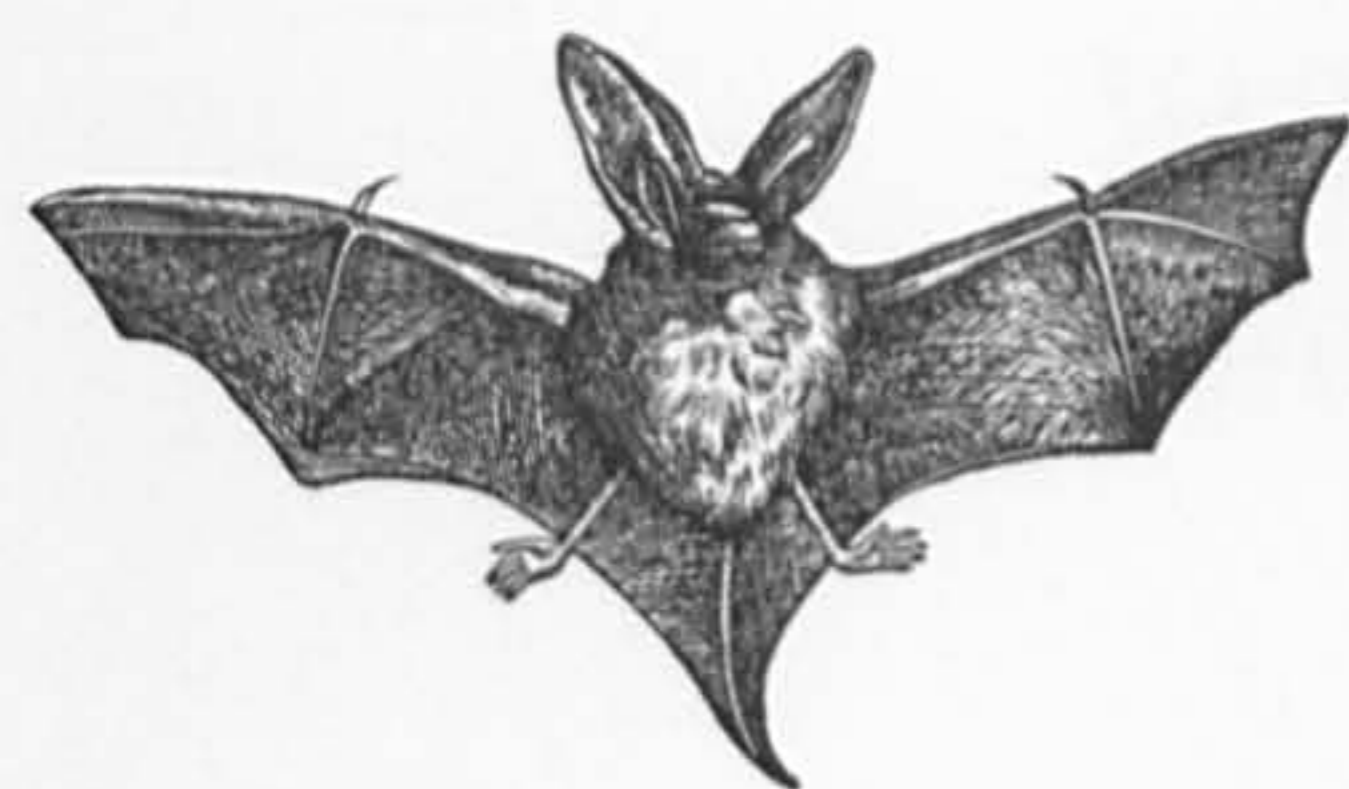
«Moyen Duc, ou Hibou cornu en Francoys», p. 138, bois.

*« Du moyen Duc  
Et d'autant qu'ils avoient à  
voler de nuict, nature leur  
umbra les yeux, qu'ils ont  
moult grands & noirs par le  
meillieu, & jaunes tout à  
l'environ. »*



«Portrait d'un fauconnier qui leurre un oiseau de proie», p. 106, bois.

Soigneusement imprimé sur un beau papier, aux très fines vergeures et portant un croissant en filigrane, l'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire est revêtu d'une modeste couverture en parchemin.



« Souris chauve, lon dit aussi Rattepenade », p. 147, bois.

« *De la Sourichauve*  
Longtemps y a qu'on a  
mis en doute, à sçavoir si  
la Sourichauve doit  
estre mise au nombre des  
oyseaux, ou au reng des ani-  
maux terrestres. Parquoy  
ayants trouvé lieu à propos  
entre noz oyseaux de nuit (...)  
car la voyant voler, & avoir  
aelles, l'avons advouee  
oyseau. »

Traité de faussaire, de plagiaire et d'ignorant par ses contemporains, puis, au siècle passé, élevé au rang de précurseur jaloué et incompris – il avait le premier comparé les squelettes de l'oiseau et de l'homme, ébauchant l'anatomie comparée – tour à tour vilipendé et encensé, Belon ne laisse pas ses confrères indifférents. Citant abondamment les auteurs classiques, recherchant jusqu'à l'obsession un nom grec ou latin à rattacher à chaque oiseau qu'il aborde, il n'en est pas moins un descripteur minutieux, un observateur attentif qui ne manque jamais de mentionner sa propre expérience. Il connaît personnellement toutes les espèces, les a même eues en main, nous dit-il: « Des oyseaux dont nous avons baillé le portrait, n'en exceptons aucun que ne l'ayons manié, & eu en nostre puissance. Et en oultre que plusieurs sçavent qu'avons esté par certains lieux de Grece & Asie pour les observer (...) » Se trouvant devant un curieux oiseau dont aucune description ne lui est connue, il le baptise *Oedicnemus* (c'est-à-dire « aux jambes enflées ») à cause de ses pattes épaisses – nom sous lequel on le connaît encore aujourd'hui – tout en cherchant à savoir s'il en existe au moins un nom populaire: « Mais l'ayants depuis retrouvé en noz contrees, & montré à ceux, desquels en attendons quelque nom vulgaire, disoyent qu'ils en manient souvent, & distribuent es festins: mais qu'ils n'ont ouï son propre nom ». L'illustration qui accompagne la description précise est bonne, mettant bien en évidence les particularités de l'espèce (voir p. 39). Hésitant ensuite à le placer parmi les oiseaux aquatiques à cause de ses pattes allongées, il décide finalement de l'en retirer pour le mettre parmi les oiseaux terrestres à cause de ses « doigts de ses pieds courts ». Une classification certes grossière, mais qui ne manque pas d'intuition puisque l'oedicnème, qui vit dans les steppes pierreuses, appartient au groupe des Limicoles, dont presque tous les représentants sont aquatiques, mais il occupe parmi eux une place à part à cause de sa morphologie et de son mode de vie particuliers.

JPH

<sup>1</sup> Voir: Renouard, Philippe, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Bibliothèque nationale, 1986, p. 12.

CONRADI GESNERI  
Tigurini medici & Philosophiæ pro-  
fessoris in Schola Tigurina, Histo-  
riæ Animalium Liber III.  
qui est de Avium  
natura.

ADIECTI sunt ab initio Indices alphabetici decem super nominibus Avium  
in totidem linguis diuersis : & ante illos Enumeratio Avium eo ordine quo in  
hoc Volumine continentur.



c v m Priuilegijs S. Cæsareæ Maiestatis ad octennium, & Christianis-  
simi Regis Galliarum ad decennium.

TIGVRI APVD CHRISTOPH. FROSCHOVERVM,  
ANNO M. D. LV.

## DE AVIUM NATURA – 1555



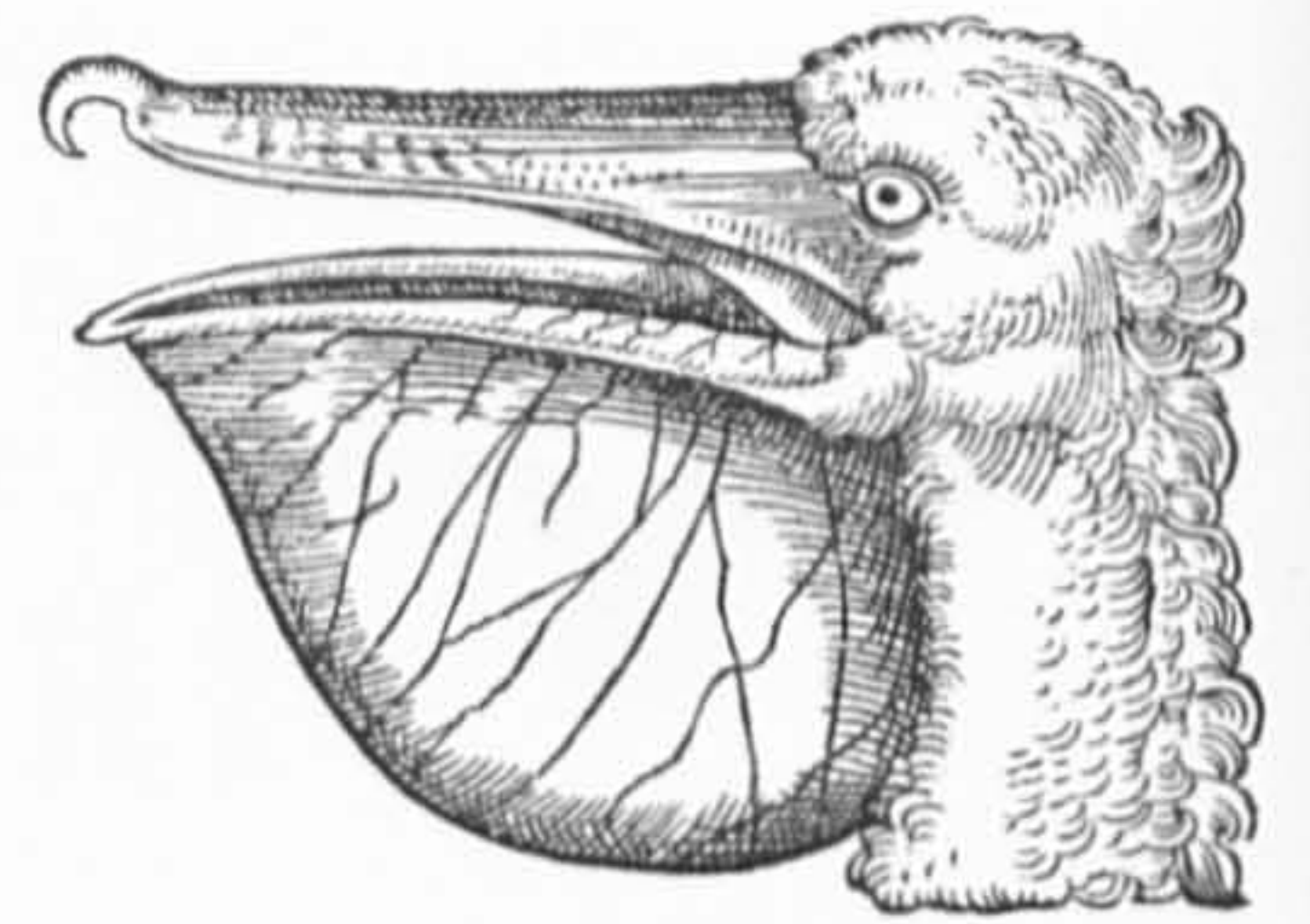
### CONRAD GESNER (Zurich, 1516 – Zurich, 1565)

Esprit encyclopédique dont les travaux embrassent une grande partie du savoir de son temps, Conrad Gesner apparaît comme un précurseur de l'histoire naturelle et de la bibliographie. Il voit le jour à Zurich, le 16 mars 1516, dans un milieu modeste. Fils du fourreur Urs Gesner et d'Agathe Frick, il est placé chez l'oncle de cette dernière, Johannes Frick, chapelain à la cathédrale de Zurich, qui lui donne le goût des sciences naturelles. Il fait ses premières études à l'Ecole latine de la cathédrale de Zurich, avant d'être admis au Carolinum (Ecole de la cathédrale) dirigé par Oswald Myconius. Toujours dans l'impossibilité de subvenir à ses besoins, il est hébergé par Johann Jakob Ammann et obtient, en 1530, une bourse d'étude d'Ulrich Zwingli. En 1532, il se rend à Strasbourg où Myconius le recommande à Wolfgang Capiton. L'année suivante, il s'inscrit à l'Université de Bourges où il parfait ses connaissances du grec auprès de Melchior Volmar. En 1534, il suit des cours à l'Université de Paris. De retour à Zurich en 1535, il enseigne à l'Ecole élémentaire puis se fixe à Bâle pour étudier la médecine. De 1537 à 1540, il enseigne le grec à l'Académie de Lausanne. Pendant ses loisirs, il s'intéresse à la flore alpine et aux sources thermales et consigne ses observations dans un manuel d'histoire naturelle qui paraît à Bâle en 1541. Il poursuit ensuite ses études de médecine à Montpellier où il fait la connaissance de Guillaume Rondelet. Au début de 1541, il est à Bâle où il termine ses études de médecine. Ayant obtenu le grade de docteur, il retourne à Zurich où il pratique la médecine et enseigne au Carolinum. Commence alors une période d'intense activité scientifique et littéraire. En 1541, il publie un essai sur le lait et ses utilisations dans lequel il célèbre la haute montagne; en 1542, un catalogue des plantes; en 1545, paraît sa *Bibliotheca universalis* (Zurich, Froschauer), le premier volume d'une vaste entreprise bibliographique visant à répertorier tous les ouvrages rédigés en latin, grec et hébreu; suivent en 1548 les *Pandectarum libri XXI* et en 1549 les *Partitiones theologicae*. Gesner s'attelle ensuite à une tâche gigantesque: une description de l'ensemble



« Conrad Gesner à l'âge de 39 ans », par Jos. Murer, bois.

du règne animal. D'où l'*Historia animalium* composée de quatre gros tomes in-folio qui paraissent successivement de 1551 à 1558. Entre-temps, Gesner est nommé en 1554 archiatre de Zurich, soit médecin-chef de la Ville puis chanoine de la cathédrale (1558). Dans les dernières années de sa vie, il prépare une histoire des plantes qui ne sera publiée qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle par les soins de Christoph Casimir Schmiedel. Emporté par la peste, le 13 décembre 1565, il est enterré le jour suivant dans le cloître de la cathédrale de Zurich.



« Onocrotali caput... »  
(tête de pélican), p. 605, bois.

Conradi Gesneri medici Tigurini ***Historiae animalium liber I[-III]***

Tiguri: apud Christoph. Froschouerum, 1551-1558

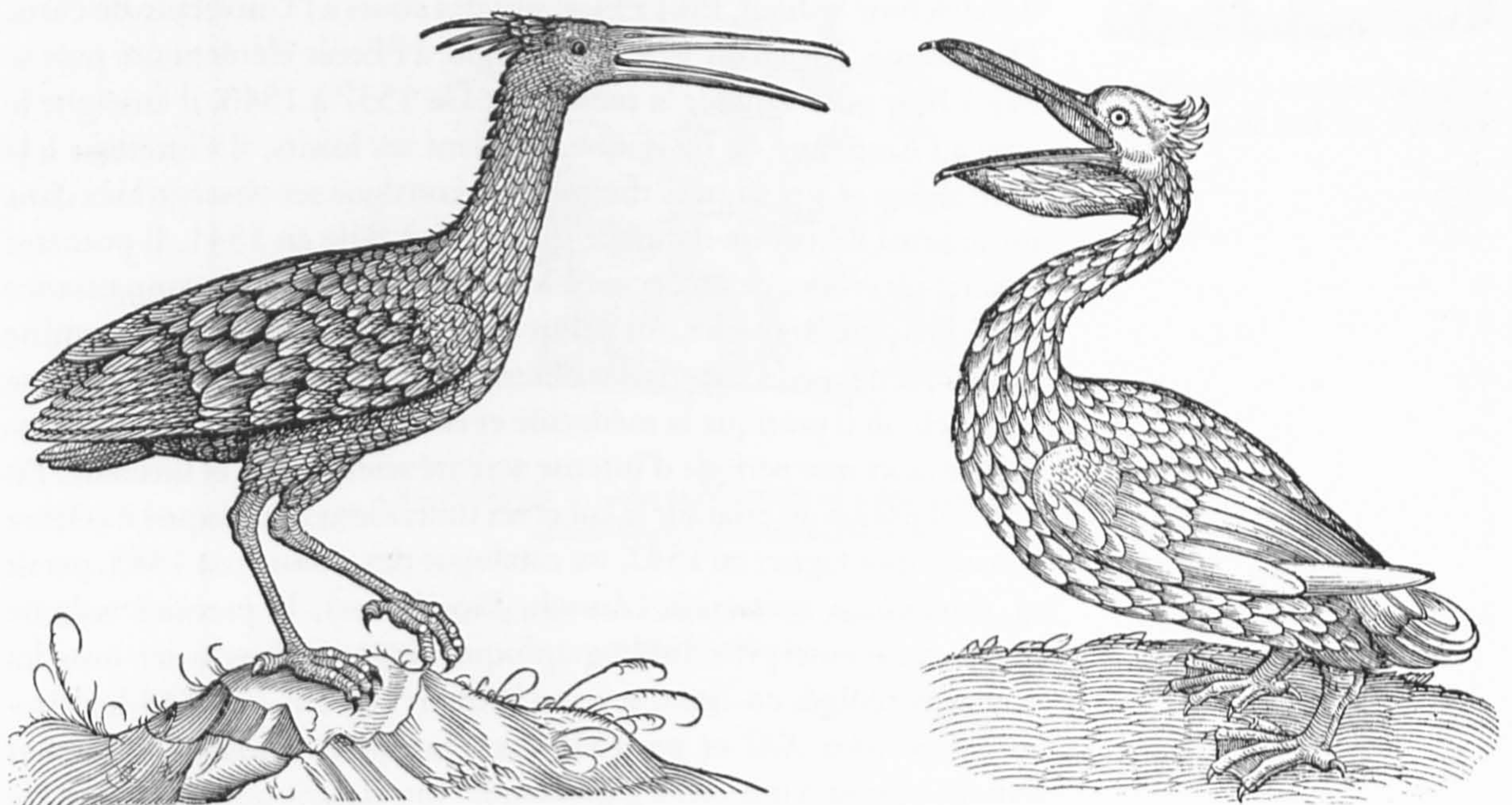
4 t. en 3 vol.: ill.; 2° (40 cm)

***Liber III qui est de avium natura:*** *adiecti sunt ab initio indices alphabetici decem super nominibus avium in totidem linguis diversis & ante illos enumeratio avium eo ordine quo in hoc volumine continentur.* – 1555. – [34], 779 p.: portr.

Nissen 349

BPUN ZU 63

Cet ouvrage fait partie de l'*Historia animalium* publiée chez Froschauer en 4 tomes de 1551 à 1558. Il en constitue le troisième livre. Rédigé en latin, il traite de l'avifaune en général. Rassemblant péle-





« De aquila » (aigle), p. 163,  
bois.

◁  
A gauche:  
« De corvo sylvatico » (corbeau  
des forêts ou Waldrapp),  
p. 337, bois (cf. p. 48 du  
catalogue).

A droite:  
« De onocrotalo » (pélican),  
p. 605, bois.

mêle savoirs transmis et observations personnelles, il tient à la fois de la compilation moyenâgeuse et du traité de zoologie moderne.

Gesner puise son information dans les textes anciens, grecs et latins – Aristote, Plin ou Elien – et auprès des grands naturalistes de son temps avec lesquels il est en correspondance: Aegidius Tschudi, Guillaume Rondelet ou Ulysse Aldrovandi, etc. Les travaux de Belon ne lui sont pas inconnus puisqu'il reprend l'illustration du Guêpier parue dans les *Observations de plusieurs singularitez & choses mémo-*



*rables trouvées en Grèce...* (1553) mais il n'a pu faire usage de son *Histoire de la nature des oyseaux* mise sous presse la même année que son propre ouvrage. Il le déplore car Belon «a pu se procurer, en partie en France, en partie dans les régions les plus lointaines du monde qu'il a eu l'occasion de visiter lors de ses voyages, des informations dont nous ne disposons pas» (voir sa préface au lecteur).

Les oiseaux sont présentés par ordre alphabétique et décrits, comme les autres animaux de la collection, selon un ensemble de huit rubriques, désignées par les lettres de l'alphabet :

- A. Le nom de l'animal dans les différentes langues anciennes et modernes: latin, hébreu, persan, grec, italien, espagnol, français, allemand, anglais, etc.
- B. Sa répartition géographique et ses caractères morphologiques.
- C. Son habitat, son mode de vie.
- D. Ses dispositions particulières, ses rapports avec ses congénères et avec l'homme.
- E. Son utilité pour l'homme, sa valeur marchande.
- F. Sa valeur alimentaire et médicale.
- G. Les remèdes qu'on peut en tirer. Gesner se fonde ici surtout sur Pline, Galien et des écrits de médecins grecs et arabes.
- H. L'étymologie du nom, les fables, les mythes, les symboles, les proverbes, les emblèmes où il apparaît.

Dedicacé à Johann Jakob Fugger, l'ouvrage s'ouvre sur deux index: le premier énumère les noms des oiseaux dans l'ordre où ils sont décrits, le second les regroupe, par langue, en autant de séquences alphabétiques: hébreu, persan, égyptien, grec, latin, italien, espagnol, anglais, allemand, etc.

Gravés sur bois d'après des dessins de Lukas Schan et de divers artistes, les figures d'oiseaux qui accompagnent les descriptions sont traitées avec moins de finesse que dans l'ouvrage de Belon. Plus dur, le trait donne à la figure un tour un peu sévère et massif. Toutefois, les dessins ne manquent pas de réalisme ni de valeur scientifique. Certaines positions – couchées ou suspendues – attestent que les artistes travaillaient d'après des dépouilles.

Taillés dans des blocs d'une grande dimension, les sujets débordent souvent de la justification quand ils ne sont pas disposés dans le sens horizontal. Il en résulte un certain déséquilibre dans la mise en page. Dense et compacte avec ses pieds de mouche marquant les paragraphes, la composition est d'un style un peu désuet et rappelle celle

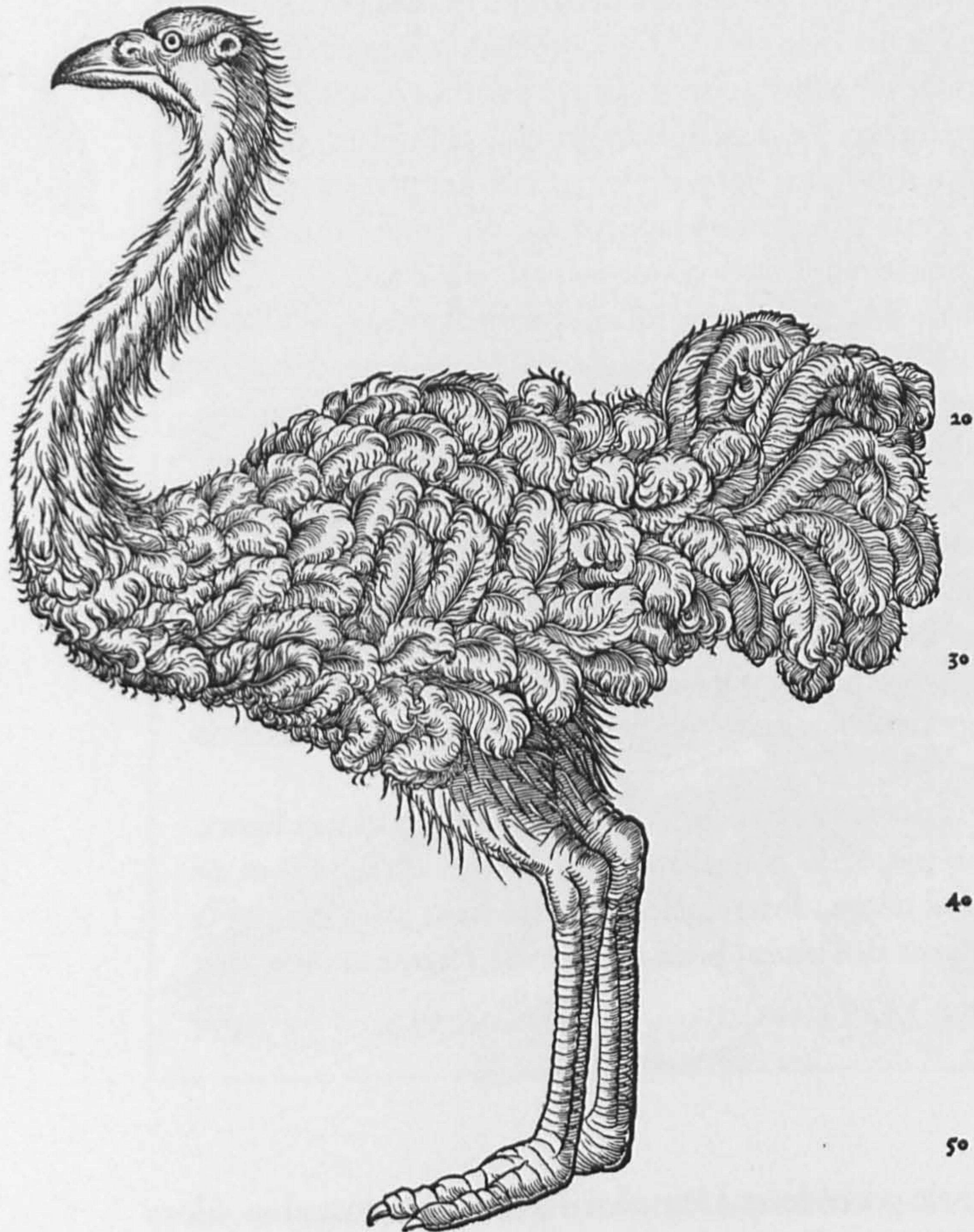


«De ulula», p. 742, bois.

▷  
«De struthocamelo»  
(autruche), p. 708, bois.

708

De Auibus  
DE STRVTHOCAMELO.



A.

**S**TRVTHOCAMELVS nomen Græcum est, quod etiam Latini receperunt, Plinius & alij; etsi quidam struthiocamelum sex syllabis scribant, quod non probo. Recentiores Latini struthionem dicunt, ut Hieronymus & eo posteriores: (apud Iul. Capitolinū struthiones Mauros legimus: sexcentorum struthionum apud Lampridiū) quos etiam docti quidam imitantur, Gaza & alij. Et quoniam Græci *στροθιον μεγαλον* uel *λιβυτικον*, hanc auem uocant, 60 plerunq; fœminino genere (Aristoteles tamē *στροθιος ο φη λιβυτικη*, masc. gen. Gaza struthionem Africam dixit, & alibi struthionem Libycum,) recentiorum quoq; nōnulli fœm. gen. struthionem magnam uel **Li**

« Notre corbeau des forêts a la taille d'un poulet et paraît tout noir, vu à une certaine distance; mais, quand on se rapproche et qu'on le regarde à contre-jour, un mélange de vert semble paraître (...) La queue n'est pas très grande et il a, derrière la tête, une touffe de plumes pointant vers l'arrière; j'ignore si ce caractère est commun à tous les oiseaux et s'il dure toute l'année. Le bec est rougeâtre, long, utile pour fouiller le sol, pour s'enfoncer dans les fissures des murs ou des roches afin d'en sortir des vers et des insectes (...) Ces corbeaux mangent des sauterelles, des criquets, de petits poissons et des petites grenouilles (...) En ouvrant son estomac, j'y trouvai bon nombre d'insectes, pour la plupart de ceux qui sont nuisibles pour les racines des plantes. (...) Ils volent très haut. Pour la nuit, ils perchent sur de vieilles murailles, comme celles des châteaux ruinés qu'on voit en Suisse (...) »

Ainsi Gesner décrit-il le Waldrapp, un oiseau mystérieux, véritable énigme pour les naturalistes des siècles suivants. Faute de reconnaître, même de loin, ce « corbeau des forêts » parmi les oiseaux européens connus, ils l'ont longtemps considéré comme une espèce imaginaire, « fabriquée » par Gesner. Pourtant, la découverte, trois siècles plus tard, de l'Ibis chauve en Afrique du Nord devait lui rendre justice ! L'oiseau, aujourd'hui confiné dans le sud du Maroc et menacé de disparition, avait bien vécu en Europe centrale mais il en avait disparu dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle. Des chroniques de l'époque en faisaient d'ailleurs état et des fouilles archéologiques ont permis depuis d'en retrouver la preuve absolue.

La modernité de la démarche de Gesner frappe dans ces quelques lignes. Il ne se contente pas de la compilation de sources classiques et de fables douteuses; il décrit, observe, déduit, n'hésitant pas à étudier le contenu de l'estomac de l'oiseau pour vérifier son régime alimentaire.

JPH

des éditions du siècle précédent. L'emploi du caractère romain – alors peu courant dans le monde germanique où la typographie est sous l'emprise du gothique – donne heureusement une touche de légèreté à l'ensemble.

L'exemplaire de la Bibliothèque est habillé d'une reliure d'époque en truie estampée.

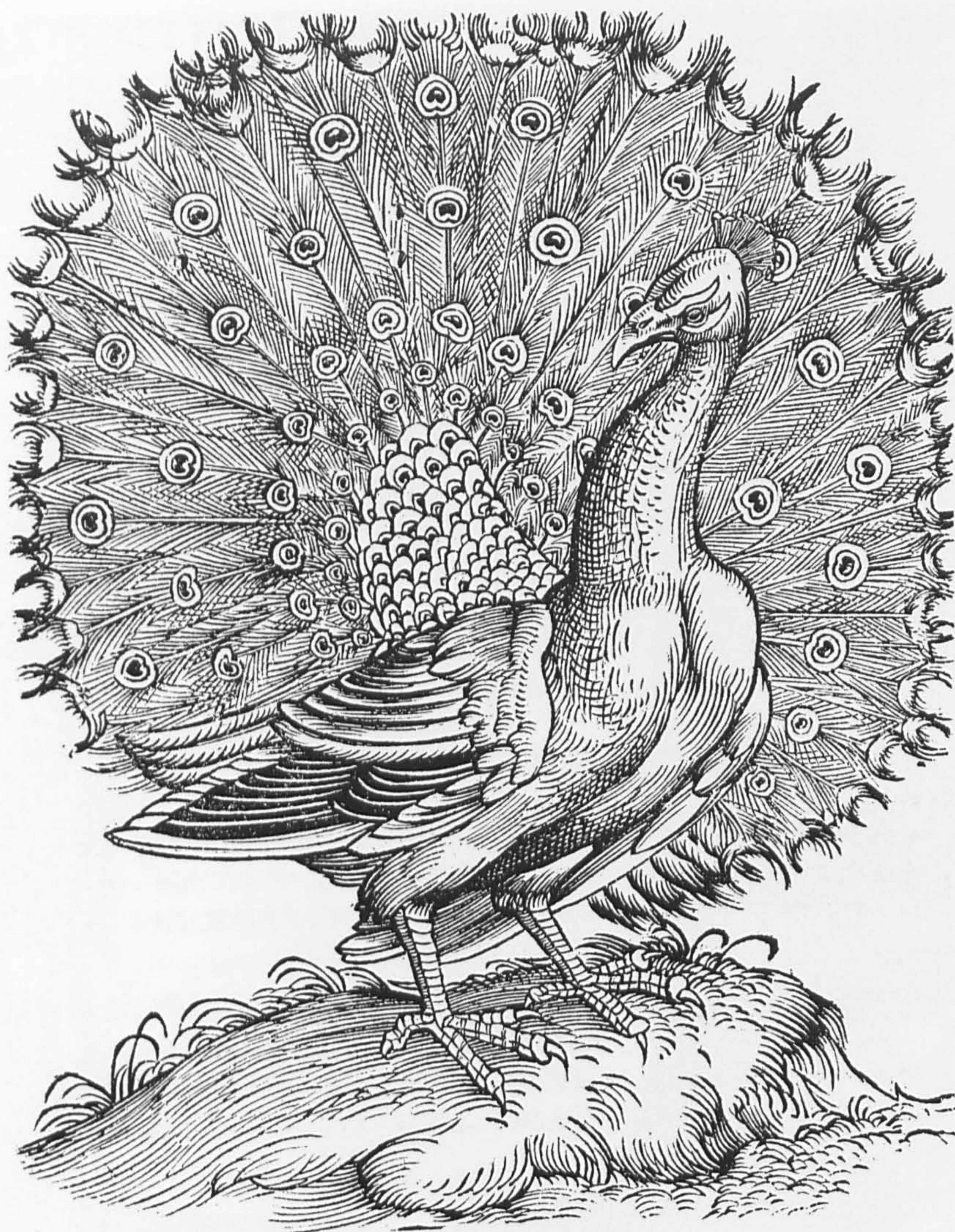
## Vogelbuch

Darinn die art/natur vnd eigenschafft  
aller vögeln / sampt irer waren Contrafactur / angezeigt wirdt:  
altes Luthersches bey Künigen / Regenten / Maltern / Goltstücken / Zehntens  
ren / Chyrenschickten / Weydenen vnd Achen / mit allem lustig zu erlesen / für  
der gang nutzlich vnd demlich schamben. Itemlich durch Ercel Kayser / für  
vnter Gesner in Kaiten beschriben / mansich aber von d. K. d. v. v.  
Gruß mit frey in das Land gebacht vnd  
in ein lunge ordnung getheilt.



Ein Keyserlicher Reichthier freyheit.

Getruckt in Zürich bey Christoffel Froschouer  
im Jahr des mansich M. D. LXXXI.



« De pavone » (paon), p. 631,  
bois.

L'ouvrage, qui connaît un succès indéniable, est réédité à plusieurs reprises et en particulier en allemand, la première fois sous le titre de *Vogelbuch* (Zurich, Froschauer, 1557). Les figures font l'objet d'éditions séparées et abrégées qui paraissent, également chez Froschauer à Zurich, en 1555 et 1560 sous le titre *Icones avium omnium quae in Historia avium Conradi Gesneri describuntur*.



# ORNITHOLOGIAE, HOC EST DE AVIBUS HISTORIAE LIBRI – 1599-1603



ULYSSE ALDROVANDI (Bologne, 1522 – Bologne, 1605)



« Ulysse Aldrovandi à l'âge  
de quatre-vingts ans »,  
in *Ornithologiae, hoc est  
De avibus historiae...*  
d'Ulysse Aldrovandi (Francfort,  
1610-1613), t. 1, taille-douce.

◁  
Titre-frontispice gravé en  
taille-douce, t. 1.

Né à Bologne en 1522, d'une famille noble et fortunée, Ulysse Aldrovandi y étudie le droit et la philosophie puis se rend à Padoue où il entreprend des études de médecine. Sa vocation de naturaliste se décide à Rome où il fait la connaissance de Guillaume Rondelet. De retour à Bologne, il est reçu docteur en médecine en 1553. Il enseigne la logique à l'Université profitant de son temps libre pour se livrer à l'étude des sciences naturelles. Il entreprend de nombreux voyages au cours desquels il recueille toutes sortes de documents et de matériaux en vue de la rédaction de son histoire naturelle. En 1561, il obtient la chaire de botanique de l'Université où ses cours remportent un grand succès. En 1567, le Sénat de Bologne l'autorise à aménager le premier jardin botanique de la ville et à créer un musée d'histoire naturelle.

Elaborée avec lenteur, son Histoire naturelle est une vaste compilation comprenant quatorze volumes in-folio, tous publiés à Bologne, de 1599 à 1668. Seuls cinq volumes paraissent de son vivant, soit un sur les insectes, un sur les mollusques et trois sur les oiseaux (1599, 1600 et 1603). Les neuf autres volumes sont édités par ses étudiants.

Preuve de sa grande popularité, l'ouvrage est plusieurs fois réédité à Bologne ou à l'étranger au cours du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'exemplaire de la BPUN se compose du tome 1 de la troisième édition (Bologne: Bernia, 1645-1647) et des tomes 2 et 3 de la quatrième édition (Bologne: Ferronius, 1652).

---

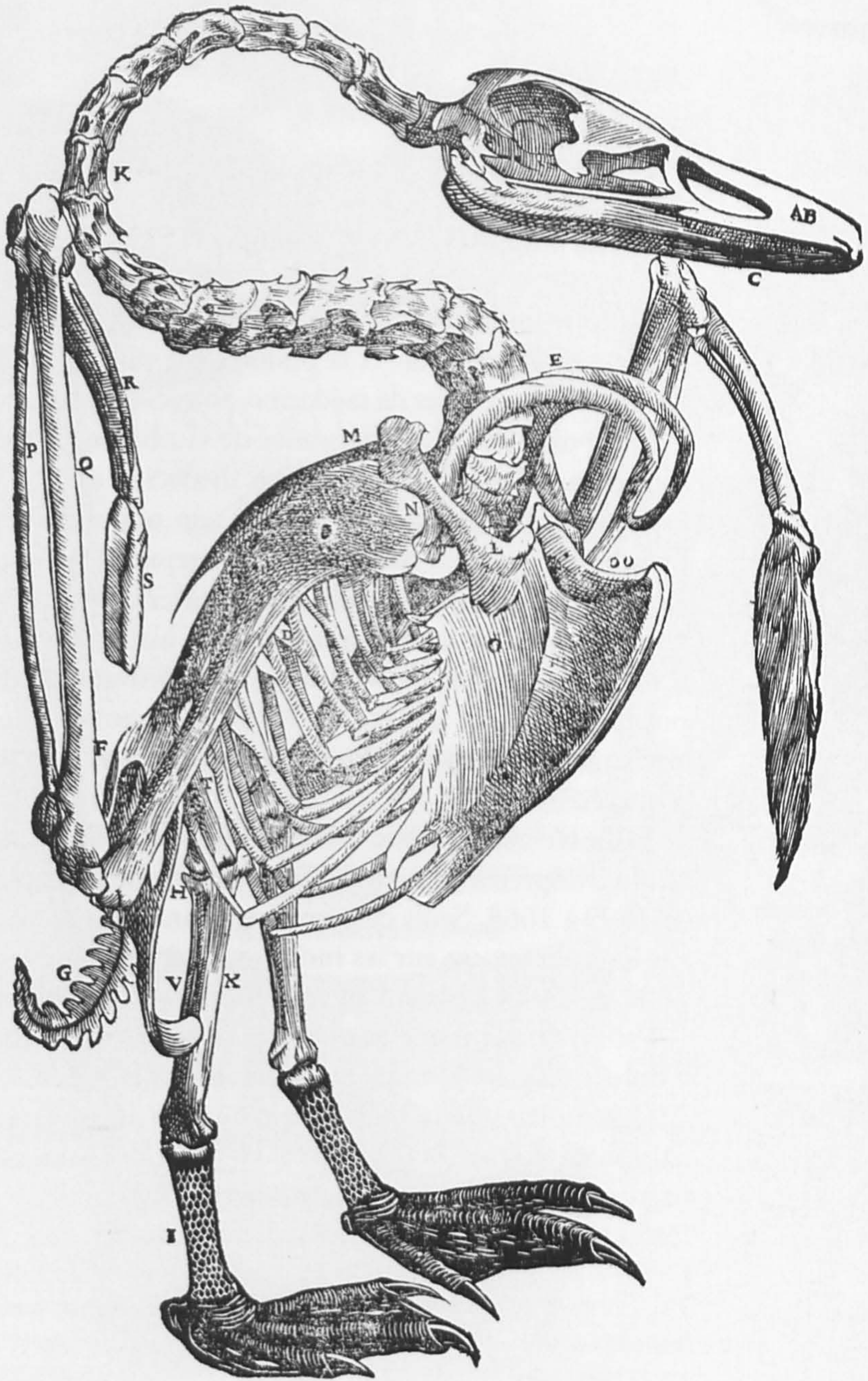
Ulyssis Aldrovandi philosophi ac medici Bononiensis historiam naturalem in gymnasio Bononiensi profitentis ***Ornithologiae, hoc est De avibus historiae***, libri XII[-XX]. – Bonon[iae]: sumptibus Marci Antonii Berniae: apud Nicolaum Tebaldinum, 1645-1652. – 3 vol.: ill.; 2° (37 cm)

Nissen 18

BPUN ZU 266

Ornithologiae Lib. XIX.  
CYCNI SCELETVM.

II



Ornithologiae Liber II.



Mete: Zeichen am himel >



Chrysa: Bellanii Adler: 4:



pes aquila: Adlers fuess: 2:



Chrysaator Adler: j



Chry: 3: Adler:



Halietus. Mer Adler. 9.



Aquila. 5: Seleton: Adlers Corps



:6: Meteoron: Zeichen am himel:



Meteoron: 8:

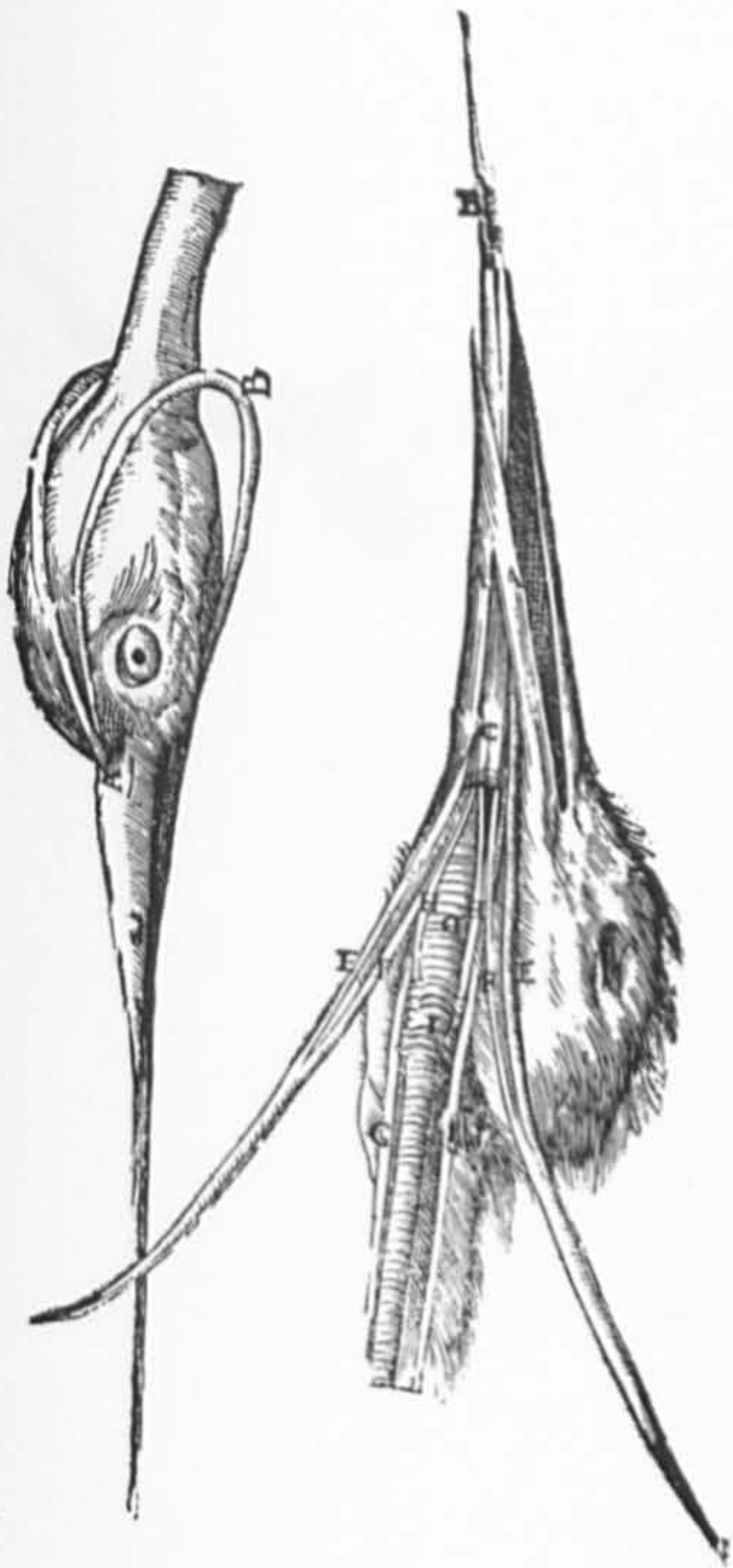




Page 52:  
« Cygni sceletum »  
(squelette du cygne),  
t. 3, p. 11, bois.

Page 53:  
Planche tirée de la  
réédition de Francfort,  
1610-1613, pl. 1,  
taille-douce.

« Gallus cauda  
quadrupedis cum crista  
Gallinacea » (coq),  
t. 2, p. 328, bois.



« Anatomie de la tête et de la langue du pic », t. 1, p. 838, bois.

Aldrovandi a-t-il pris les ouvrages de Gesner comme modèles de son Histoire naturelle? De fait, l'illustration de ses recueils est conçue dans le même esprit que ceux du naturaliste zurichois : figures gravées assez durement en tailles vigoureuses, bois de grande dimension ce qui nécessite souvent l'impression dans le sens horizontal de la page, décor généralement sommaire. Aldrovandi innove toutefois dans le choix des sujets : il fait reproduire des nids et introduit des images anatomiques. Il représente ainsi les squelettes du cygne, de l'autruche ou de l'aigle et détaille, entre autres, la musculature de la langue du pic. Il a aussi le mérite de préciser le nom du végétal qu'il associe parfois à la figure de l'oiseau. Si l'on en croit l'avant-propos de l'ouvrage, Aldrovandi aurait employé un artiste à grands frais pendant trente ans pour réaliser ses dessins d'animaux. En réalité, l'illustration de son histoire naturelle est une œuvre collective à laquelle participent plusieurs artistes dont Lorenzo Bennini de Florence, Cornelius Swint de Francfort et Jacopo Ligozzi, peintre de cour des Médicis. La gravure des planches est l'œuvre d'un xylographe de Nuremberg : Cristoforo Coriolano.

Très médiocre, l'impression xylographique de notre exemplaire tient, sans nul doute, à la réutilisation des bois ayant servi à l'édition originale. L'usure des blocs, parfois retailés ou encrassés, explique l'imprécision de certains traits ou la noirceur de certaines figures.

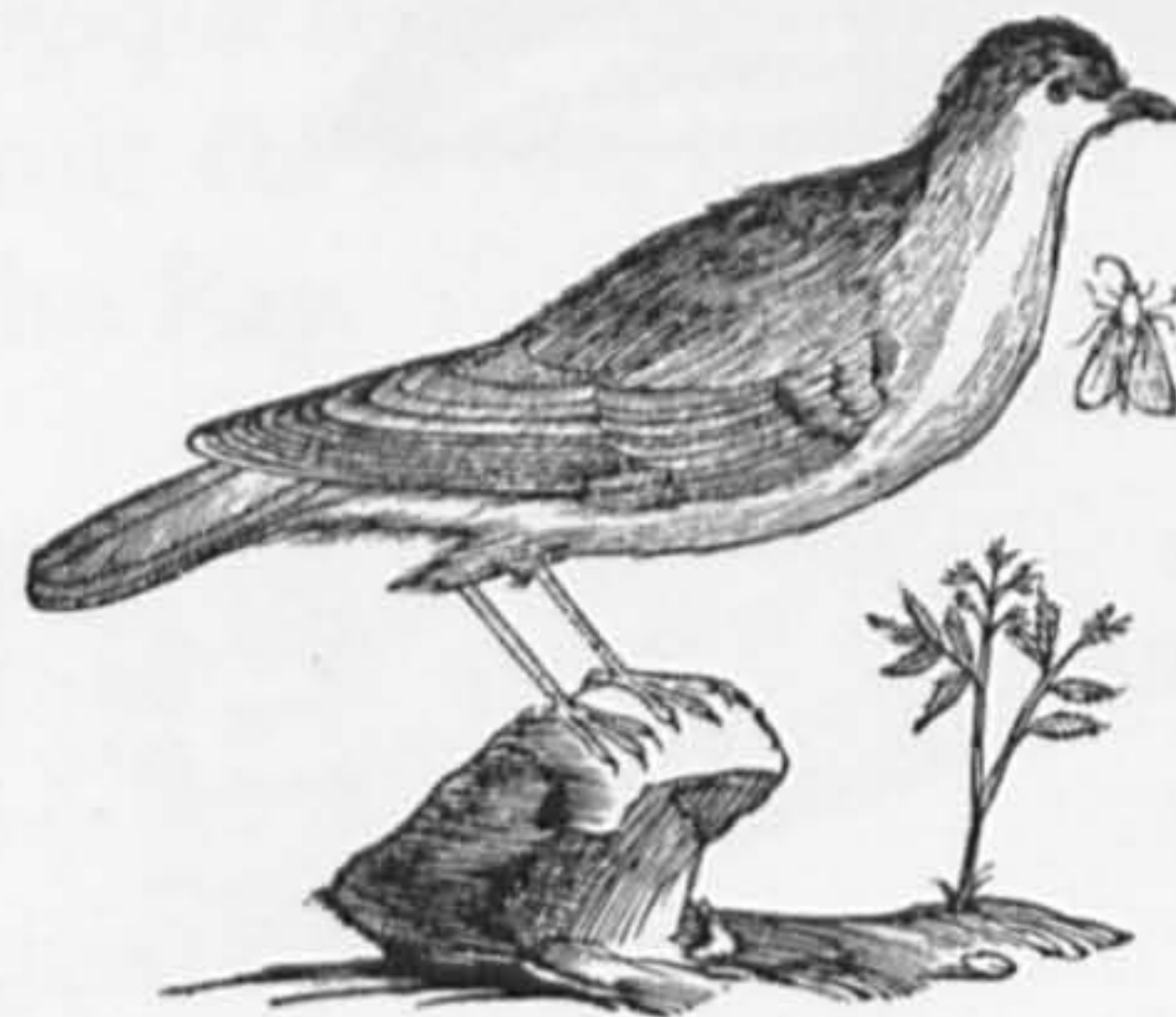
Notons que la gravure sur bois est abandonnée par des éditeurs de Francfort qui publient, de 1610 à 1613, une réédition de l'ouvrage où les figures de l'édition originale, fortement réduites et grossièrement reproduites en taille-douce, sont groupées sur une cinquantaine de planches.

***Ulyssis Aldrovandi... Ornithologiae, hoc est De avibus historiae, libri ...***

Francofurti: typis Wolffgangi Richteri: impensis Ioannis Bassaei: [deinde] typis Nicolai Hofmanni: impensis Iohannis Treudellii, 1610-1613. – 3 vol.: ill.; 2° (39 cm)

Nissen 18

BPUN ZU 265



« Cannevarola vulgo cum cannabe sylvestri, & papilione subfusco », t. 2, p. 754, bois.

Réunir en un seul ouvrage toutes les connaissances zoologiques rassemblées par l'humanité jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, tel est le but ambitieux poursuivi par Aldrovandi et auquel il consacre une vie longue et studieuse. Dans les trois gros volumes dévolus à l'ornithologie, il rapporte scrupuleusement et intégralement tout ce qui a été écrit ou dit sur les oiseaux. Autant dire que l'ouvrage n'est pas d'une lecture engageante et que faire le tri dans cette avalanche de citations d'auteurs anciens, de fables et d'histoires diverses mêlant la poésie à la religion en passant par l'héraldique et les allégories n'est guère facile... La qualité de l'illustration originale de l'*Ornithologie* mérite cependant d'être relevée. Le Chevalier combattant par exemple, dont le mâle à l'époque des amours est très variable, y est figuré sous pas moins de sept plumages différents. Pourtant, quelques surprises y attendent le lecteur moderne: ainsi la harpie y est encore le monstre fabuleux de la mythologie – tête de femme, corps d'oiseau aux griffes acérées – et non pas le redoutable aigle chasseur de singes des forêts tropicales sud-américaines!

Plus tard, des scientifiques comme Buffon ne manqueront pas de condamner sévèrement l'auteur de « ce fatras d'écriture » où l'histoire naturelle tient bien peu de place! Pourtant, le compilateur érudit qu'est Aldrovandi sait parfois aussi faire œuvre originale en décrivant des oiseaux exotiques inconnus sur la base de ses riches collections personnelles.

JPH



« Harpyias » (harpie), t. 1, p. 612, bois.

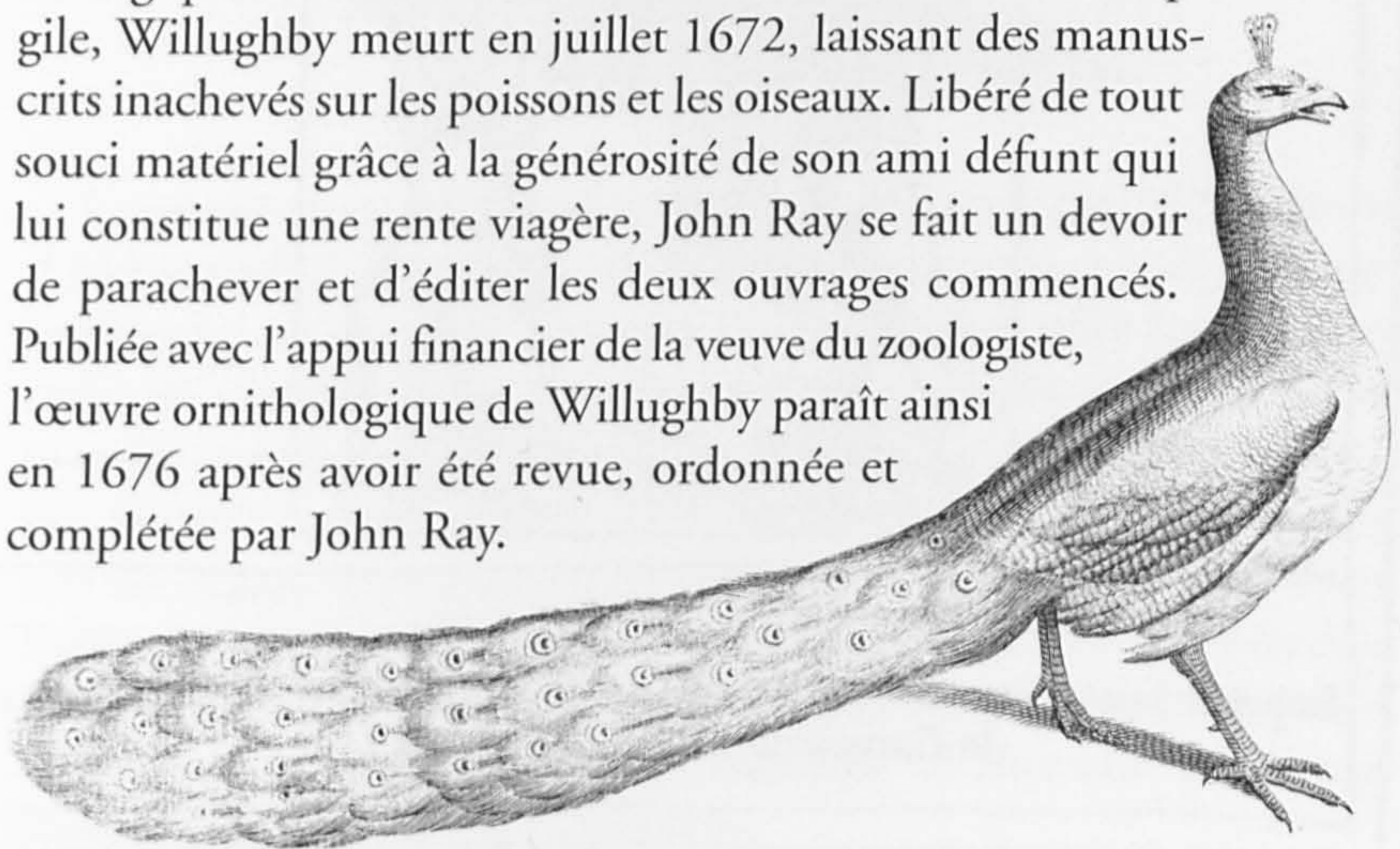
## ORNITHOLOGIAE LIBRI TRES – 1676



### FRANCIS WILLUGHBY

(Middleton, 1635 – Middleton Hall, 1672)

De noble extraction, Francis Willughby fait ses études au Trinity College de Cambridge où il se lie d'amitié avec John Ray ou Wray (1627-1705), de sept ans son aîné, qui y professe alors les mathématiques et les humanités. Animés d'une même passion pour l'histoire naturelle, les deux amis projettent d'en donner une description fondée sur une nouvelle méthode. Tandis que Ray s'attribue la botanique, Willughby se réserve la zoologie. Pour recueillir les matériaux indispensables à cette grande entreprise, élargir leurs connaissances de la faune et de la flore européennes, Willughby invite Ray à voyager avec lui sur le continent. Partis de Calais, où ils débarquent en avril 1663, les deux hommes visitent les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Sicile et Malte pour observer les colonies d'oiseaux, prendre des croquis ou disséquer des spécimens. En 1667, les deux hommes voyagent dans le sud-ouest de l'Angleterre et, en 1671, Willughby songe à se rendre jusqu'en Amérique pour compléter ses connaissances zoologiques. Mais le destin en décide autrement. De complexion fragile, Willughby meurt en juillet 1672, laissant des manuscrits inachevés sur les poissons et les oiseaux. Libéré de tout souci matériel grâce à la générosité de son ami défunt qui lui constitue une rente viagère, John Ray se fait un devoir de parachever et d'éditer les deux ouvrages commencés. Publiée avec l'appui financier de la veuve du zoologiste, l'œuvre ornithologique de Willughby paraît ainsi en 1676 après avoir été revue, ordonnée et complétée par John Ray.



« Pavo – The Peacock », pl. 27, taille-douce.

FRANCISCI WILLUGHBEII  
De Middleton in agro Warwicensi, Armigeri,  
E REGIA SOCIETATE,  
ORNITHOLOGIÆ  
LIBRI TRES:

In quibus  
Aves omnes hætenus cognitæ in methodum naturis suis  
convenientem redactæ accuratè describuntur,  
Descriptiones Iconibus elegantissimis & vivarum Avium  
simillimis, Æri incisis illustrantur.

Totum opus recognovit, digessit, supplevit  
JOANNES RAIUS.

Sumptus in Chalcographos fecit  
Illustriff. D. EMMA WILLUGHBY, Vidua.



LONDINI;  
Impensis Joannis Martyn, Regiæ Societatis Typographi, ad insigne Campanæ  
in Cameterio D. Pauli. MDCLXXVI.

Francisci Willughbeii de Middleton in agro Warwicensi, armigeri, e Regia societate *Ornithologiae libri tres*: in quibus aves omnes hactenus cognitae in methodum naturis suis convenientem redactae accurate describuntur, descriptiones iconibus elegantissimis & vivarum avium simillimis, aeri incis, illustrantur / totum opus recognovit, digessit, supplevit Joannes Raius; sumptus in chalcographos fecit illustriss. D. Emma Willughby, vidua Londini: impensis Joannis Martyn, 1676 [12], 307, [5] p., LXXVII f. de pl.; 2° (37 cm)

BPUN 43C.1.20

Anker 532, Nissen 991



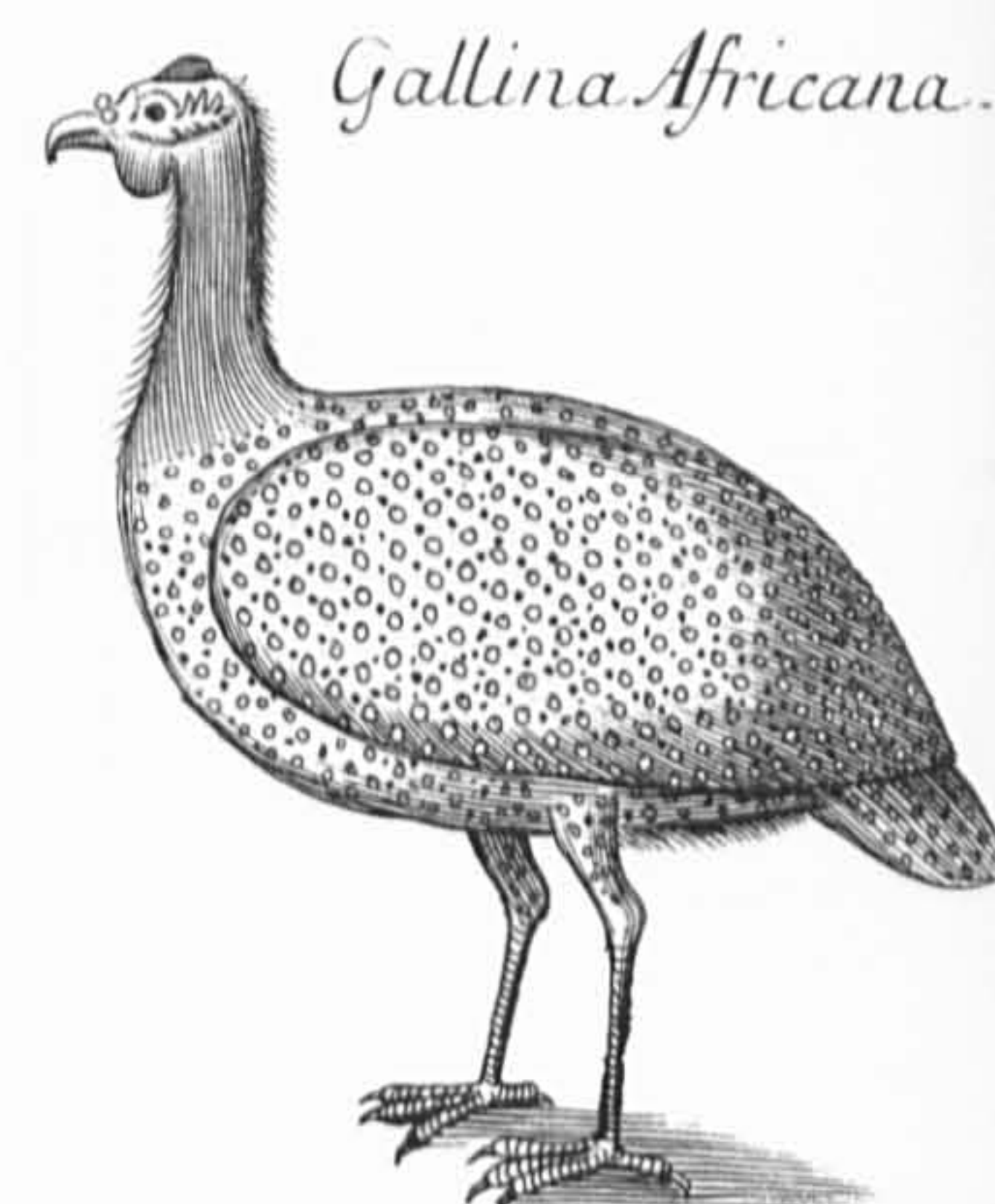
« *Picus maximus niger* –  
The great black Woodpecker »,  
pl. 21, taille-douce.

Contrairement aux grands recueils illustrés de Belon, de Gesner ou d'Aldrovandi, l'illustration n'est pas mêlée au texte. Les figures sont imprimées en hors-texte, à la fin de l'ouvrage où elles forment une suite de septante-deux planches gravées en taille-douce. Chaque planche comprend plusieurs sujets – jusqu'à neuf – établis d'après des dessins issus de sources très différentes, acquis, par exemple, lors du voyage effectué sur le continent. Dus au burin d'un William Faithorne (1616-1691), d'un William Sherwin (v. 1645-1711) ou d'un Frederik Hendrick van Hove (1628-1698), ils ont surtout un intérêt documentaire. Assez habilement exécutés, ils donnent une image plutôt fidèle des oiseaux représentés.

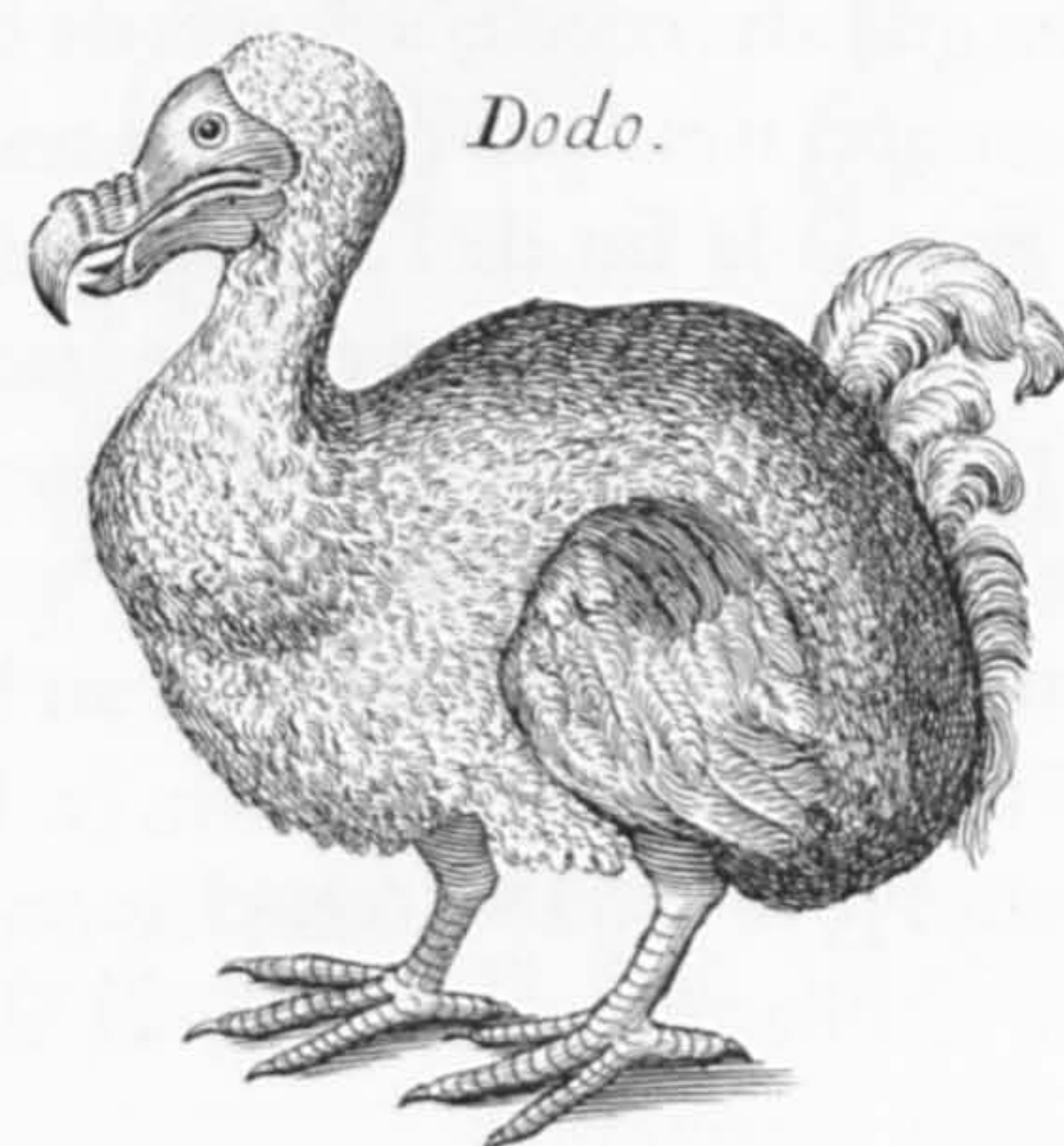
La publication d'une version anglaise, deux ans plus tard, contribue à la popularité de cette œuvre en Angleterre, et même en Europe, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

(...) *descriptiones iconibus elegantissimis*, dit la mention prometteuse de la page de titre, mais ce n'est pas l'iconographie qu'il faut retenir de l'œuvre de Willughby, publiée à titre posthume par son ami le grand naturaliste anglais John Ray. L'intérêt est ailleurs: cet ouvrage propose la première classification scientifique des oiseaux, dont les grandes lignes se retrouvent encore dans la systématique actuelle! Jusque-là, l'habitat, le mode de vie, la taille des oiseaux avaient été les bases, forcément très grossières et artificielles, des premiers essais de classement. Avec Willughby et Ray, la morphologie prend toute son importance: la forme du bec et des pattes constitue la base d'un système permettant de subdiviser les oiseaux en groupes. Par exemple, au sein des *Aves curvirostres* («oiseaux à bec courbe»), les *Rapaces et Carnivorae*, les grands oiseaux de proie, sont subdivisés en *generosiores* («nobles de nature»), comprenant les Aigles et apparentés dont le bec est courbé dès la racine, et en *ignaviores* («lâches, indolents») regroupant les Vautours, à bec crochu seulement à l'extrémité. Malgré la connotation morale, c'est bien l'ornithologie moderne qui fait là son apparition. Autre nouveauté chez Willughby, la description de chaque espèce est minutieuse et méthodique, accompagnée de mensurations précises, et permet la comparaison des formes voisines. Ce précurseur emploie même sporadiquement la nomenclature binominale, un siècle avant Linné! Les bases du développement futur de la science ornithologique sont posées.

JPH



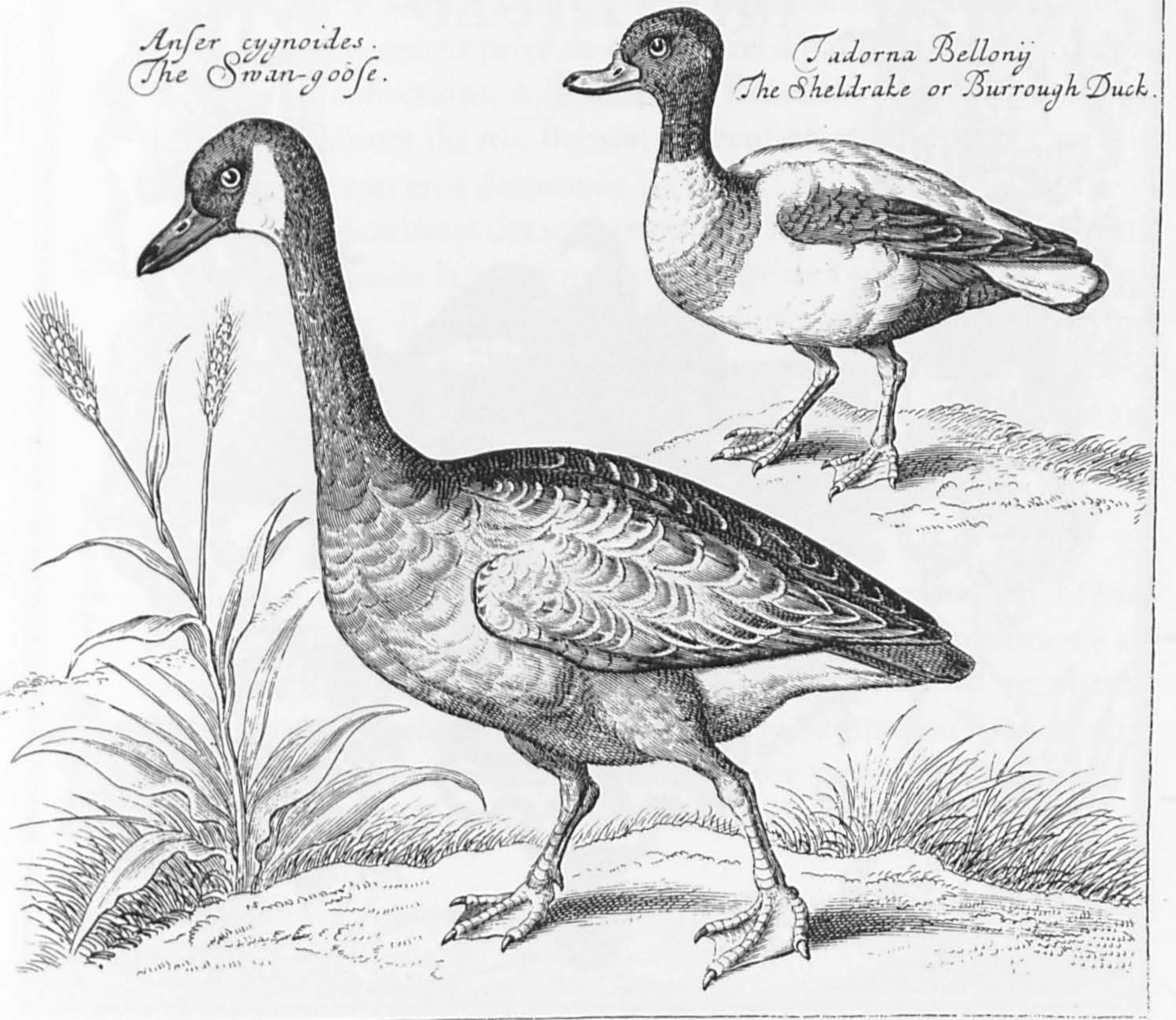
« Gallina Africana », pl. 27, taille-douce.



« Dodo », pl. 27, taille-douce.



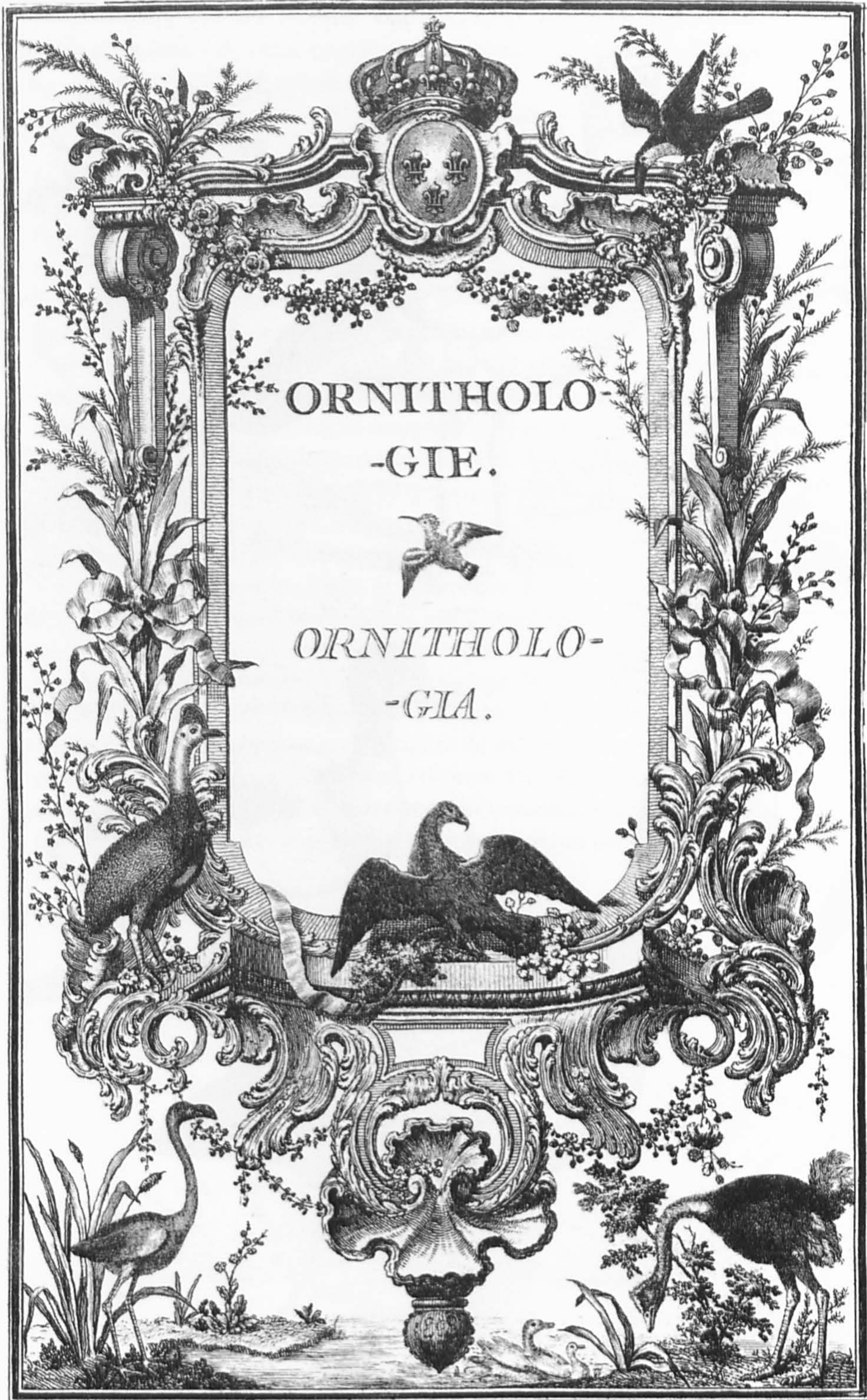
*Anser Gambensis*  
The Gambo-goose.



*Anser cygnoides*  
The Swan-goose.

*Tadorna Bellonij*  
The Sheldrake or Burrough Duck.





# ORNITHOLOGIE OU MÉTHODE CONTENANT LA DIVISION DES OISEAUX EN ORDRES, SECTIONS, GENRES, ESPÈCES & LEURS VARIÉTÉS – 1760



MATHURIN-JACQUES BRISSON

(Fontenay-Le-Comte, 1723 – Boissy-S.-Léger, 1806)

Entré d'abord dans les ordres, Brisson s'en détourne avec éclat en 1747, au moment où il est élevé au diaconat. En 1748, son oncle, le grand Réaumur, lui procure un poste au laboratoire de chimie de l'Académie des sciences et l'attache comme démonstrateur de ses riches collections ornithologiques. C'est grâce à celles-ci et dans le cadre de son activité de conservateur qu'il établit sa somme ornithologique. Il est malheureusement privé de ce matériel d'étude et perd son emploi lorsque les collections, à la mort de Réaumur, sont incorporées à celles du Cabinet du roi. Brisson ne peut en effet souffrir l'autorité d'un Buffon qui en a désormais la charge.

Admis à l'Académie des sciences en 1759 comme adjoint botaniste, il enseigne ensuite la physique au Collège de Navarre, où il succède à l'abbé Nollet. Il se fait l'écho des théories erronées de ce dernier sur l'électricité et le magnétisme terrestre et publie des ouvrages de physique, d'aérostatique, etc. Pendant la Révolution, il est associé aux travaux de la Commission du Système métrique et enseigne dans les Ecoles centrales de Paris.

Enorme entreprise, d'une indéniable valeur scientifique, l'*Ornithologie* de Brisson n'est pas aussi célèbre que l'*Histoire naturelle des oiseaux* de Buffon dont la publication, onze ans plus tard, fera grand bruit dans le monde savant où il s'imposera comme un livre de référence. Et pourtant l'ouvrage de Brisson est sans doute supérieur à celui de Buffon par la précision de ses descriptions et la qualité de ses illustrations.

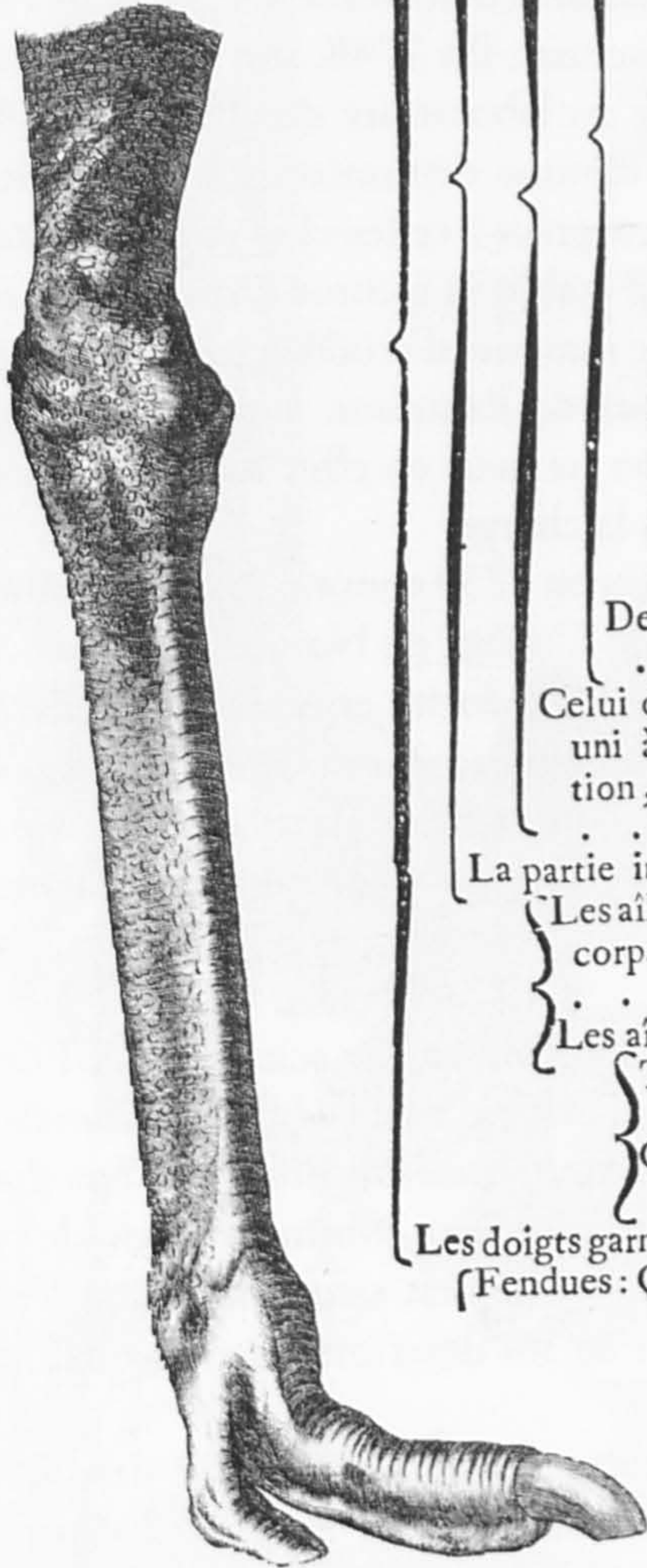
Poussant la systématique beaucoup plus loin que ses devanciers, Brisson divise les oiseaux en 26 ordres dans lesquels il distingue 115 genres subdivisés en 1336 espèces et variétés. Pour établir son sys-

◁  
Titre-frontispice dessiné  
et gravé par François-Nicolas  
Martinet, taille-douce.

T A B L E  
*Méthodique des Oiseaux divisés en Ordres.*

Les Oiseaux ont, ou

- Les doigts dénués de membranes :
  - Les jambes couvertes de plumes jusqu'au talon :
    - Quatre doigts ,
      - Tous séparés jusqu'à leur origine ou environ ,
        - Trois devant , un derrière :
          - Le bec droit ; le bout de la mandibule supérieure un peu renflé & courbé : les narines à demi couvertes d'une membrane épaisse & molle. . . ORDRE I.
          - Le bec en cône courbé. . . ORDRE II.
          - Le bec court & crochu. . . ORDRE III.
          - Le bec en cône allongé. . . ORDRE IV.
          - Le bec droit ;
            - Les bords de la mandibule supérieure échancrés vers le bout. . . . . ORDRE V.
            - Les deux mandibules entières. . . . . ORDRE VI.
            - Le bec menu & un peu courbé en arc. . . . . ORDRE VII.
            - Le bec très-petit, comprimé horizontalement à sa base, & crochu à son bout : l'ouverture du bec plus large que la tête. . . . . ORDRE VIII.
            - Le bec en cône raccourci. . . ORDRE IX.
            - Le bec en alêne. . . . . ORDRE X.
            - Le bec en forme de coin. . . ORDRE XI.
            - Le bec effilé. . . . . ORDRE XII.
        - Deux devant & deux derrière. . . . . ORDRE XIII.
        - Celui du milieu des trois antérieurs étroitement uni à l'extérieur jusqu'à la troisième articulation, & à l'intérieur jusqu'à la première. . . . . ORDRE XIV.
  - La partie inférieure des jambes dénuée de plumes :
    - Les ailes petites à proportion de la grosseur du corps, & point propres pour le vol. . . . . ORDRE XV.
    - Les ailes assez grandes & propres pour le vol :
      - Trois doigts devant & point derrière. . . . . ORDRE XVI.
      - Quatre doigts, trois devant, un derrière. . . . . ORDRE XVII.
- Les doigts garnis dans toute leur longueur de membranes,
  - Fendues : Quatre doigts, trois devant, un derrière. . .



Quelques pattes et becs gravés dans l'ouvrage de Brisson servant à établir les caractères, t. 1, pl. 2 et 7, tailles-douces (ci-contre: montage).

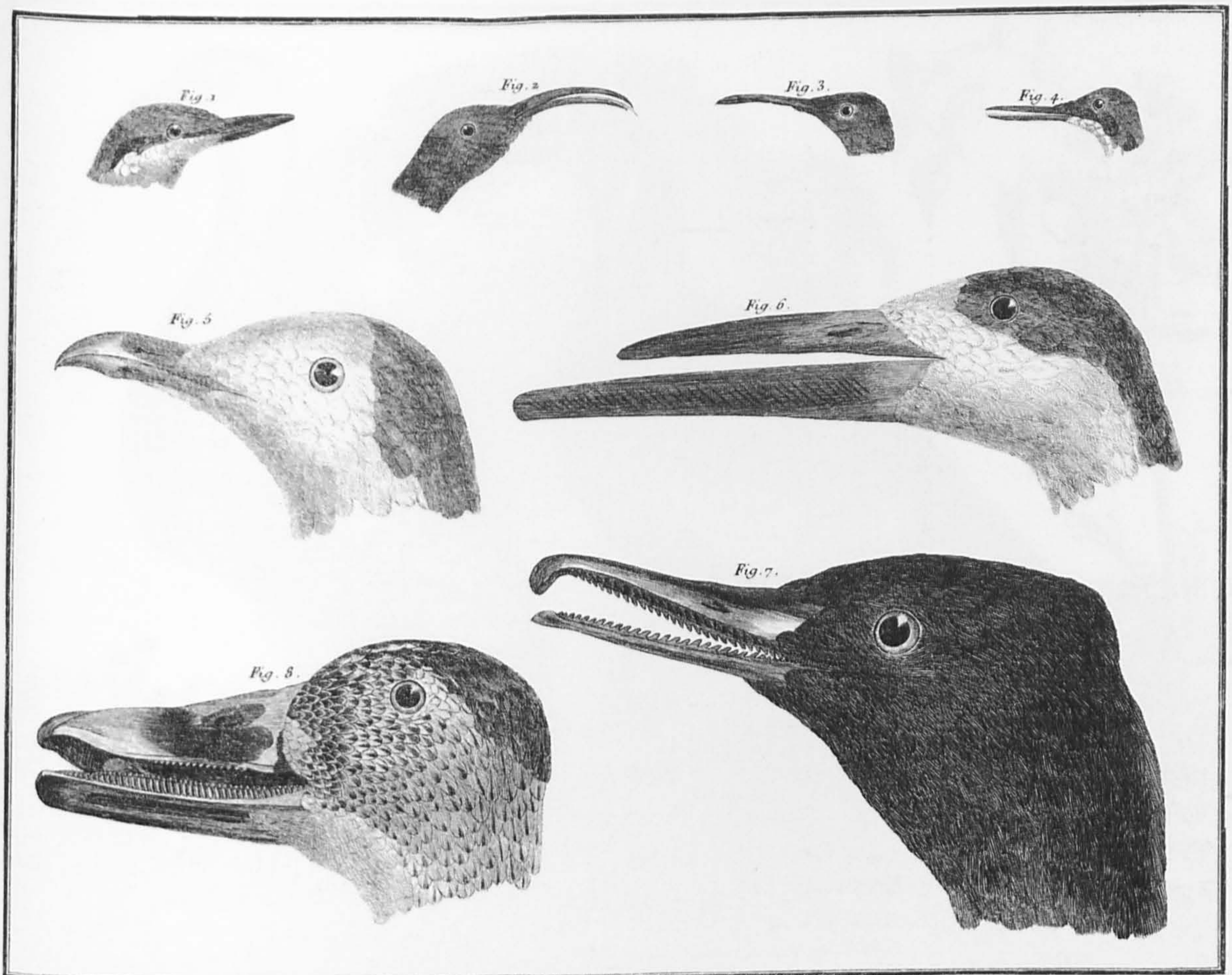
**Ornithologie ou Méthode contenant la division des oiseaux en ordres, sections, genres, espèces & leurs variétés:** à laquelle on a joint une description exacte de chaque espèce, avec les citations des auteurs qui en ont traité, les noms qu'ils leur ont donnés, ceux que leur ont donnés les différentes nations & les noms vulgaires / par Brisson, ... = **Ornithologia sive Synopsis methodica sistens avium divisionem in ordines, sectiones, genera, species, ipsarumque varietates:** cum accurata cujusque speciei descriptione, citationibus auctorum de iis tractantium, nominibus eis ab ipsis & nationibus impositis, nominibusque vulgaribus / a.d. Brisson, ...

A Paris: chez Cl. Jean-Baptiste Bauche, 1760 ([Paris]: de l'imprimerie d'Antoine Boudet)

6 vol. et 1 suppl.: ill.; 4° (26 cm)

Anker 69, Nissen 145, Ronsil 391

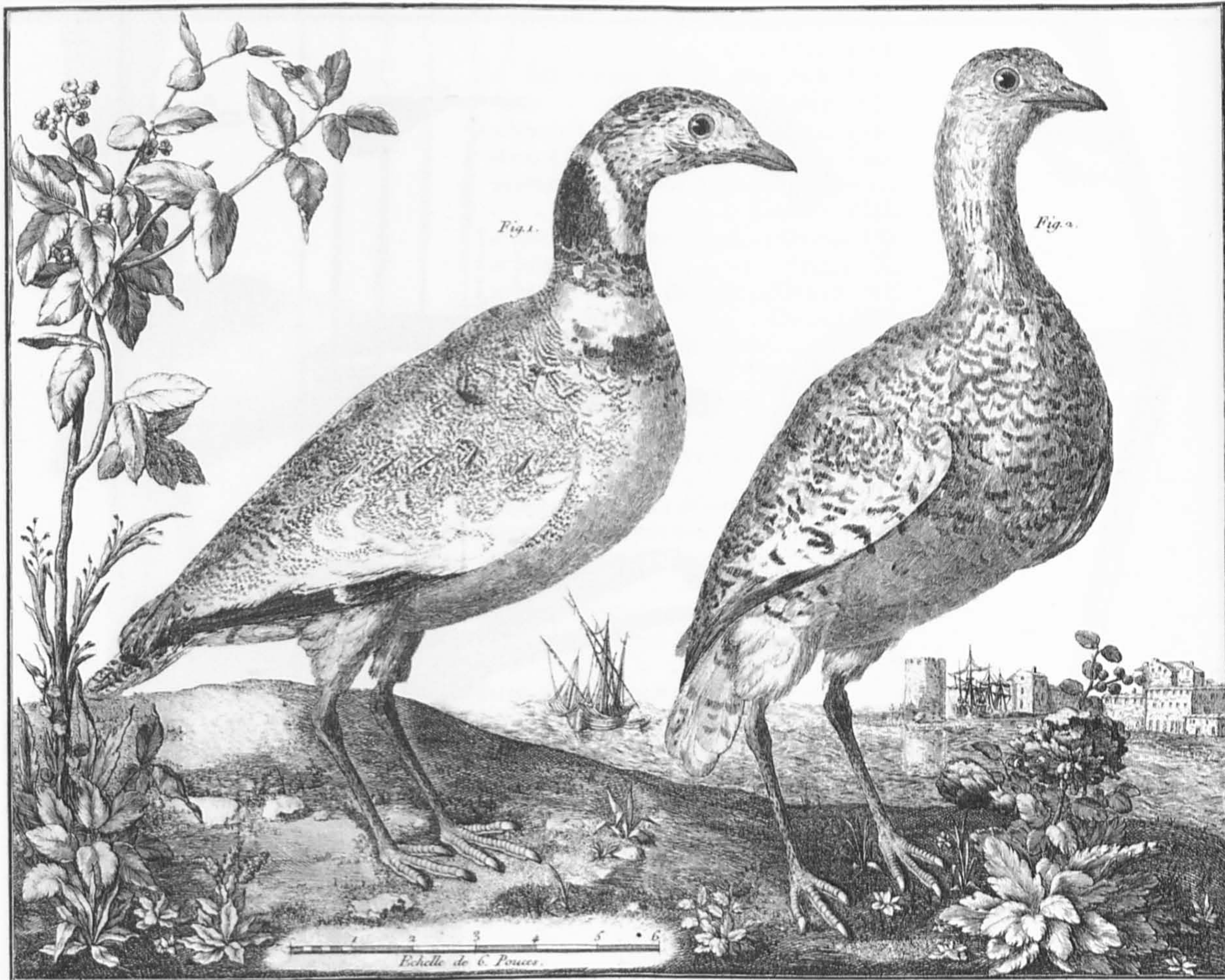
BPUN 11.2.9



tème, Brisson se fonde sur les différences anatomiques: «Les pattes & les becs sont les parties que j'ai choisies pour établir les caractères. Le nombre des doigts, leur position, leur séparation ou leur réunion entr'eux, les membranes qui les joignent ensemble ou le défaut de ces mêmes membranes sont autant de caractères qui m'ont servi à faire les grandes & premières divisions: les sous-divisions sont désignées par les différentes formes du bec: les autres particularités déterminent le genre: enfin la différence des couleurs distingue les espèces.» (Préface du tome 1.)

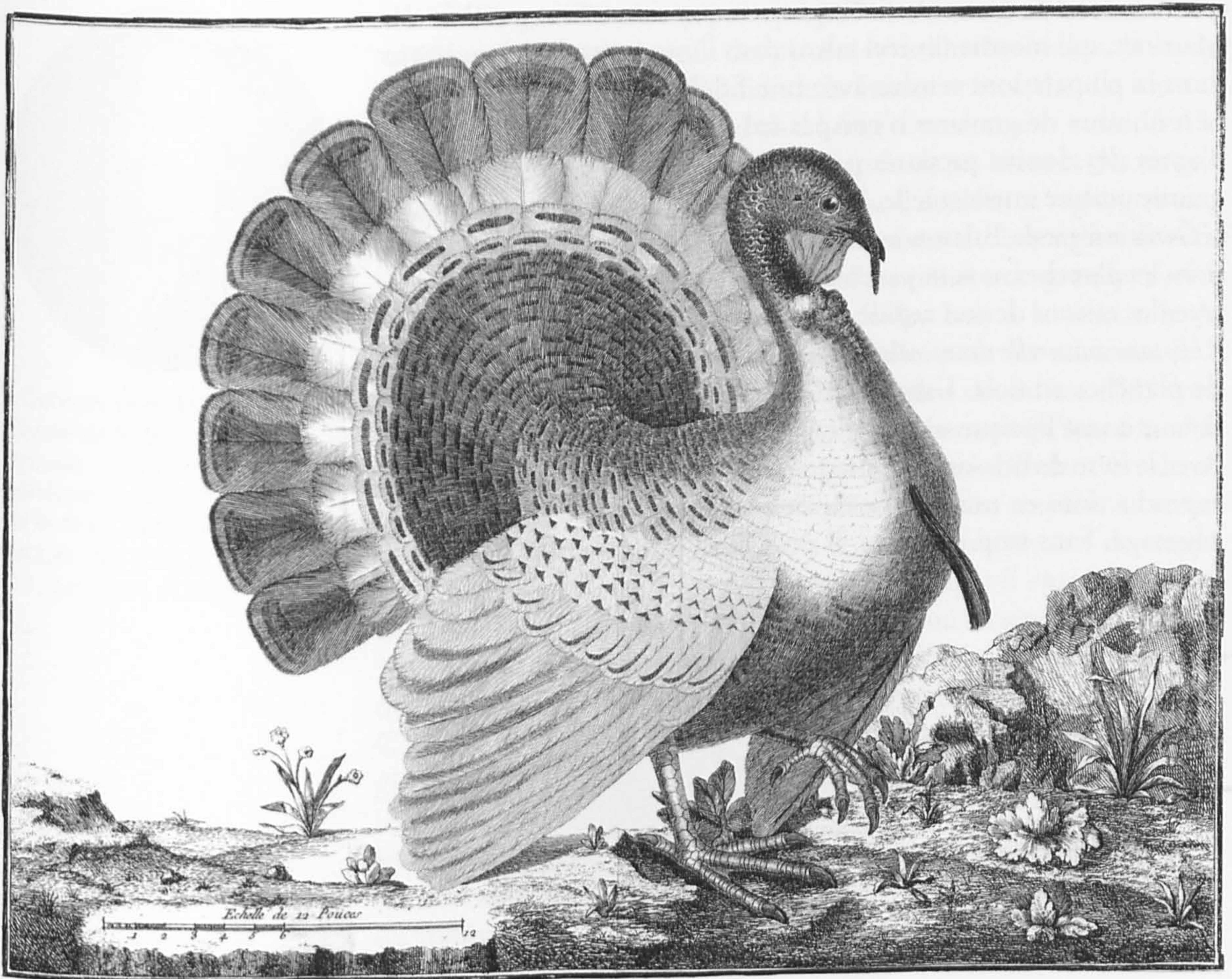
Quoiqu'elle soit très élaborée et proche des conceptions actuelles, la classification de Brisson ne retient pas l'attention des savants de l'époque qui lui préfèrent celle de Linné. Sa malchance est d'apparaître quelques années après la publication du *Systema naturae* qui fait rapidement l'unanimité.

« Petite Outarde ou Canne-  
petiere mâle et femelle », des-  
siné et gravé par F.N. Martinet,  
t. 5, pl. 2, taille-douce:



Brisson se révèle surtout un grand descripteur. Il décrit chaque forme avec une précision scientifique remarquable, suivant un plan très méthodique. Après avoir indiqué, pour chaque sujet, tous les synonymes connus, il donne les dimensions de l'oiseau qu'il a sous les yeux, puis en décrit le plumage, en commençant par la tête et en terminant par la queue. Pour les espèces dont il ne possède pas de dépouille ou d'exemplaire empaillé – peut-être 500 environ – il adapte à sa méthode les descriptions existantes. Prise dans un carcan, la rédaction des notices conduit malheureusement à un inventaire un peu sec et monotone. L'auteur en est conscient mais il voit des avantages à sa méthode: «Chaque description est en quelque façon un ouvrage à part & indépendant de tout le reste. Au contraire même cette uniformité procure un avantage réel, qui est celui de pouvoir aisément compa-

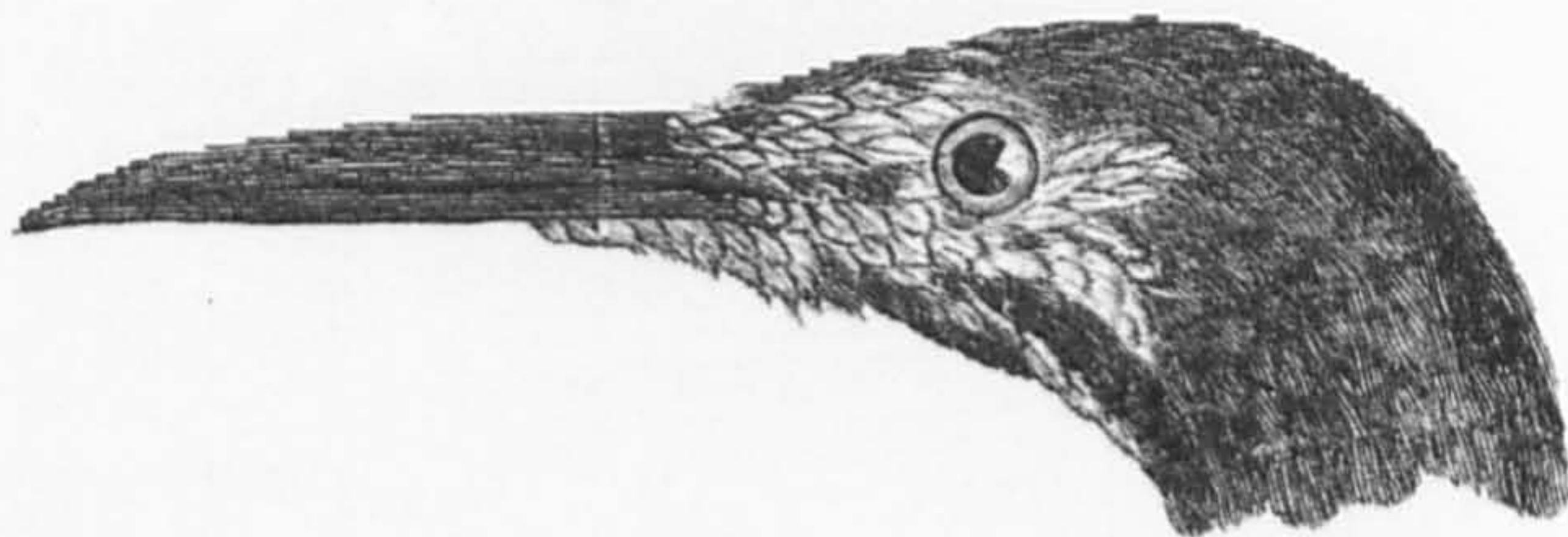
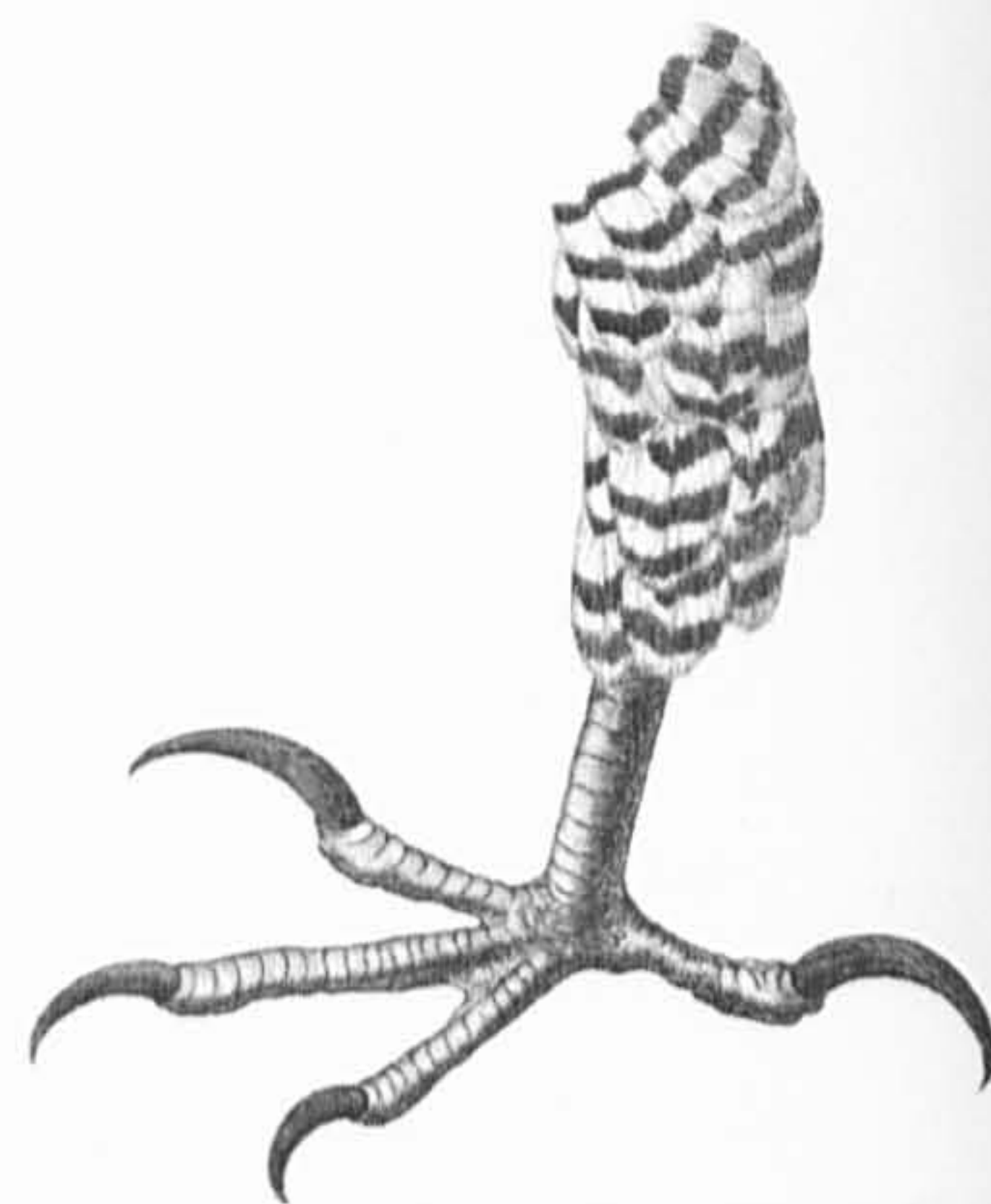
«Dindon», dessiné et gravé par F.N. Martinet, t. 1, pl. 16, taille-douce.



rer une espece avec une autre, & voir du premier coup d'œil en quoi elles diffèrent l'une de l'autre.» (Préface du tome 1.)

Sans être un ouvrage populaire, l'*Ornithologie* de Brisson est bien reçue dans la librairie européenne car sa forme bilingue – il est composé sur deux colonnes en latin et en français – lui permet de toucher des publics différents. Signe de son succès, le texte latin est réédité, sans figures, à Leyde, en 1763, tandis qu'une seconde édition est procurée à Paris, par Treuttel & Würz en 1788.

L'intérêt principal de l'ouvrage est son illustration : elle se présente sous la forme de 261 gravures en taille-douce. Chaque planche comporte un ou plusieurs sujets dont la grandeur est indiquée au moyen d'une échelle. Les 7 premières planches rassemblent les différentes sortes de pattes et de becs dont l'auteur s'est servi pour «établir les caractères». Sur les 500 sujets gravés, 350 n'auraient jamais été reproduits de cette façon, et 320 jamais décrits. La majorité des dessins et gravures sont de la main de l'ingénieur et peintre François-Nicolas Martinet, qui montre un réel talent dans l'interprétation des oiseaux dont la plupart sont rendus avec une fidélité remarquable. Un certain nombre de gravures n'ont pas été réalisées d'après nature mais d'après des dessins procurés par le naturaliste Pierre Poivre. D'une grande probité intellectuelle, Brisson prend soin de signaler ces pièces. L'*Ornithologie* de Brisson est un des derniers grands livres d'oiseaux dont les planches ne sont pas coloriées ou en couleurs. C'est sans doute une des raisons de son rapide vieillissement. Après la publication de l'*Histoire naturelle des oiseaux* de Buffon, le public boudera les recueils de planches en noir. L'absence de couleur est pourtant un moindre défaut à une époque où la fantaisie égare souvent les enlumineurs. Avec le livre de Brisson, l'amateur a au moins sous les yeux de bonnes reproductions en noir que complètent des descriptions détaillées du plumage. Sans trop de peine, il peut ainsi se représenter l'oiseau en couleurs.



## HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX – 1770-1783



**GEORGES-LOUIS LECLERC, COMTE DE BUFFON**  
(Montbard, Bourgogne, 1707 – Paris, 1788)



« Georges-Louis le Clerc, Comte de Buffon », par Drouais, in *Histoire naturelle générale et particulière* de Buffon, édition in-quarto, supplément (Paris, 1774-1789), t. 1, eau-forte et burin.

Issu d'une vieille famille bourguignonne anoblie en 1717, Georges-Louis Leclerc fait des études de droit à Dijon bien qu'il soit davantage attiré par les mathématiques. Il se rend ensuite à Angers où il suit des cours de médecine et de botanique. Réfugié à Nantes, à la suite d'un duel, il fait la connaissance d'un jeune noble anglais fortuné, le duc de Kingston et de son précepteur, Hinckmann, un botaniste allemand qui lui donne le goût des plantes et de l'herborisation. Il voyage en leur compagnie dans le Midi de la France et en Italie. La mort de sa mère le ramène à Montbard où il hérite d'un domaine considérable. Il se partage dès lors entre l'administration de ses biens et des travaux scientifiques qui le font connaître à Paris où il séjourne régulièrement. Grâce à la protection de Maurepas, ministre de la marine, il entre dès 1734 à l'Académie des sciences. Propriétaire de grandes forêts, il fait des expériences sur la résistance des bois à la demande du ministre qui a besoin de matériau de qualité pour les vaisseaux de la marine royale. Sa carrière prend un tournant décisif en 1739 lorsqu'il obtient, de son protecteur, le poste très convoité d'intendant du Jardin et du Cabinet d'histoire naturelle du roi. Pendant un demi-siècle, il dirige l'institution de main de maître: il s'emploie à la réorganiser, à l'agrandir et à l'embellir; il engage des savants de renom pour améliorer l'enseignement donné au Jardin; il enrichit les collections du Cabinet par d'importants achats ou en suscitant les dons. Mais son activité ne se borne pas à ces tâches administratives. A la demande de Maurepas, il prépare un ouvrage sur les collections du Cabinet du roi qui devient le point de départ d'une vaste et prestigieuse entreprise: une encyclopédie d'histoire naturelle établie par les soins de l'Imprimerie royale. Il prévoit à l'origine quinze volumes in-quarto, dont neuf sur les animaux, trois sur les végétaux et trois sur les minéraux. En réalité, l'ouvrage comptera, à sa mort, trente-six volumes: quinze consacrés à l'*Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy* (1-15; 1749-1767);



HISTOIRE  
NATURELLE  
*DES OISEAUX.*

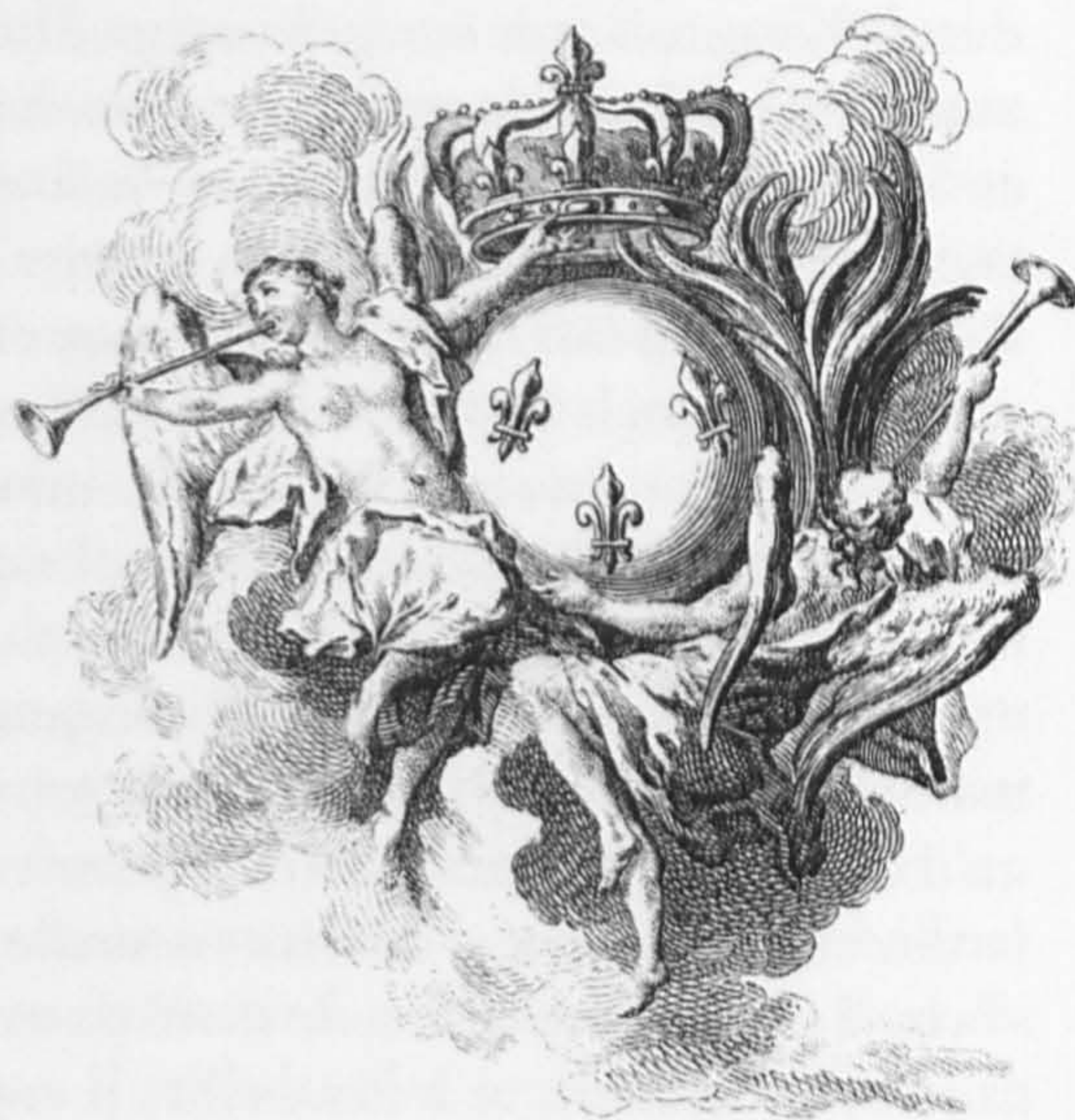
---

---

*Tome Second.*

---

---



A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

---

M. DCCLXXI.

neuf à l'*Histoire naturelle des oiseaux* (16-24; 1770-1783); sept au *Supplément à l'Histoire naturelle* et aux *Epoques de la nature* (25-31; 1774-1789); les cinq derniers enfin à l'*Histoire naturelle des minéraux* (32-36; 1783-1788). Le règne végétal ne sera pas traité.

Malgré l'étalement de l'impression sur plus de quarante ans, l'ouvrage est d'une remarquable uniformité dans l'emploi des caractères (du Grandjean réservé aux seuls travaux officiels), la mise en page, l'ornementation ou l'illustration. La cohérence de cette dernière tient surtout à un seul homme, Jacques de Sève. La quasi-totalité des planches qui accompagnent les monographies animales sont réalisées d'après ses dessins. Jacques de Sève est aussi l'auteur des vignettes pleines de charme et de fantaisie qui ouvrent chacun des volumes.

Styliste remarquable, élégant et raffiné – la plus belle plume de son siècle selon Rousseau – Buffon réussit à rendre aimable le discours scientifique. Servi par une langue limpide, accessible à tous, son *Histoire naturelle* est un modèle de vulgarisation. Il n'est cependant pas l'unique auteur du texte. La partie anatomique et de nombreuses descriptions de mammifères sont de la plume de Louis-Jean-Marie Daubenton, conservateur-démonstrateur des collections du Jardin, qui signe avec lui les quinze premiers volumes.

Dès ses débuts, l'ouvrage connaît un énorme succès: les trois premiers volumes sont enlevés en six semaines. Pour satisfaire un public toujours plus étendu, trois rééditions in-quarto sont lancées successivement, suivies bientôt d'une cinquième, au format in-12, dite en jupe courte, destinée aux bourses plus modestes. La série des oiseaux fait enfin l'objet d'une édition séparée de grand luxe, in-folio.

Après la mort de Buffon, la publication est continuée par Lacépède qui donne successivement les histoires naturelles des *Quadrupèdes ovipares et des serpents*, des *Poissons* et des *Cétacés*, dont l'impression est confiée à des libraires privés. Au total l'ouvrage, définitivement terminé en 1804, comprend 45 volumes in-quarto représentant quelque 27 000 pages de texte et 2000 planches et cartes.

---

***Histoire naturelle des oiseaux*** / [par M. de Buffon et M. Gueneau de Montbeillard]

A Paris: de l'Imprimerie royale, 1770-1783

9 vol.: ill.; 4° (27 cm)

(Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy / [Buffon]; t. 16-24)

Anker 74, Nissen 160, Ronsil 413

---

Buffon se fait aider pour le travail rédactionnel par Philibert Gueneau de Montbeillard (vol. 3-6) puis après le retrait de celui-ci, par l'abbé Gabriel Bexon.

Il tient cependant à revoir tous les textes pour en clarifier le sens et retoucher le style.

Mais il s'attribue parfois sans vergogne les articles de ses collaborateurs. Ainsi, il avouera dans l'avertissement du tome III que la très belle notice sur le paon est due au talent de Montbeillard.

Dessinés avec beaucoup de soin et de rigueur, les oiseaux de Jacques de Sève sont d'une réelle valeur scientifique. Il leur manque malheureusement l'éclat de la vie. Réalisés pour la plupart d'après des sujets empaillés, ils ressemblent trop à leur modèle. D'une apparence sculpturale, ils prennent la pose, figés dans des attitudes conventionnelles. Ils s'intègrent mal aussi avec les décors sur lesquels ils sont placés. Composés dans le style rustique et champêtre de Jean-Baptiste Oudry, ces arrière-plans sont pourtant pleins de charme. Ils déroulent sous nos yeux des décors variés, adaptés au pays d'origine de l'oiseau: une pyramide mexicaine ou guatémaltèque s'élève ainsi derrière la femelle du hocco. Quant aux animaux de nos régions, ils se détachent, le plus souvent, devant des paysages bucoliques où l'on découvre dans le lointain, vaguement estompé, un élément pittoresque: toit pointu d'une église, ruines d'un château moyenâgeux ou les ailes d'un moulin à vent.

La confection des planches gravées à l'eau-forte puis retouchées au burin est établie par une trentaine de graveurs dont des artistes de renom tels que Baquoy, Fessard ou la veuve Tardieu.

---

***Histoire naturelle des oiseaux*** / [par M. de Buffon et M. Gueneau de Montbeillard]

Paris: de l'Imprimerie royale, 1771-1786

10 vol. de texte et 6 vol. de planches; 2° (46 cm)

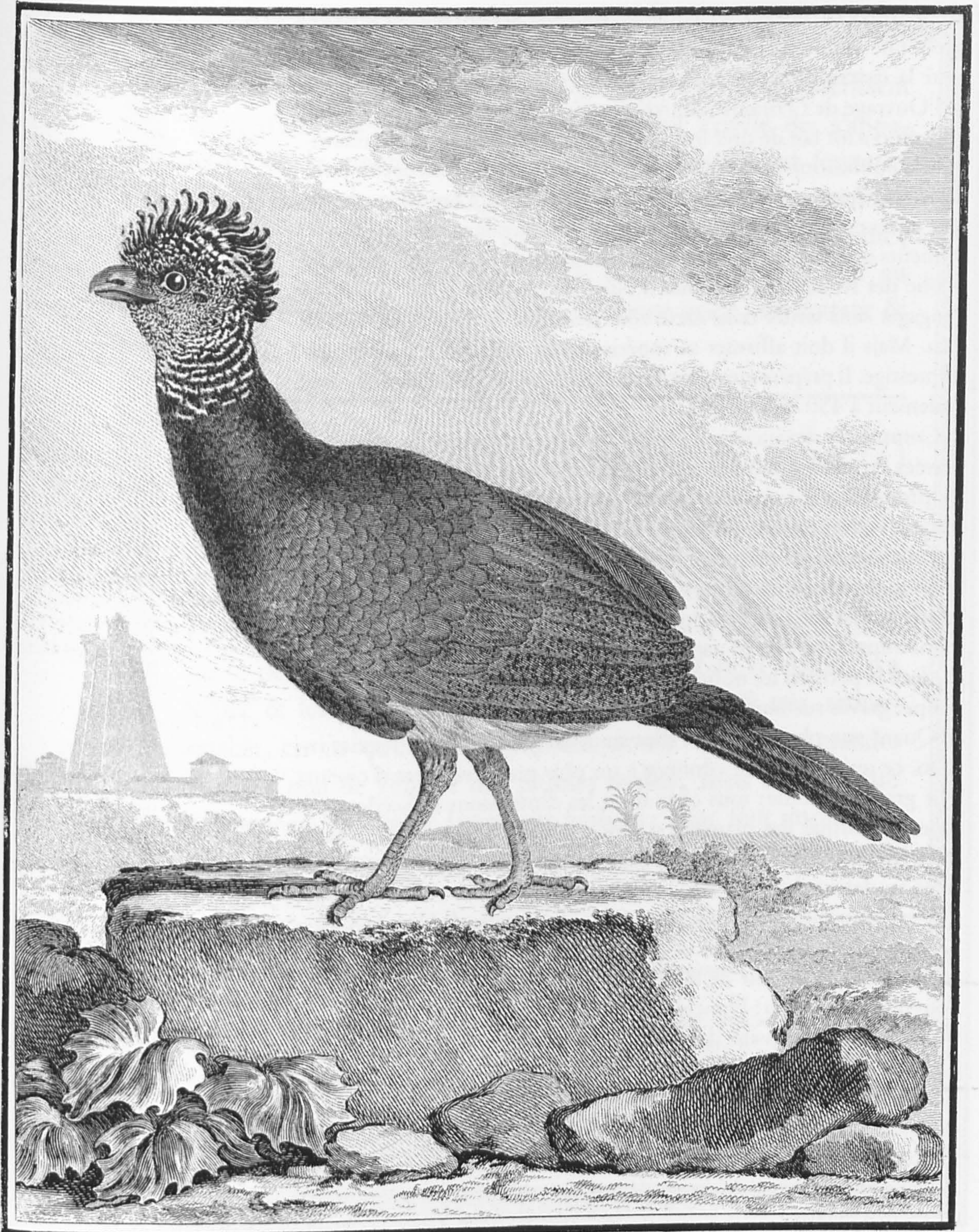
Anker 76, Nissen 158, Ronsil 413

---

BPUN ZX 34

Buffon sait que l'indication des couleurs est essentielle pour reconnaître les différentes espèces d'oiseaux: «(...) les différences les plus apparentes entre les oiseaux, portent sur les couleurs encore plus que sur les formes; dans les animaux quadrupèdes, un bon dessin rendu par une gravure noire, suffit pour la connaissance distincte de chacun, parce que les couleurs des quadrupèdes n'étant qu'en petit nombre & assez uniformes, on peut aisément les dénommer & les indiquer

▷ « Le hocco femelle », par Jacques de Sève, édition in-quarto, t. 2, pl. 14, eau-forte et burin.



par le discours; mais cela seroit impossible, ou du moins supposeroit une immensité de paroles, & de paroles très – ennuyeuses pour la description des couleurs dans les oiseaux (...)» (Voir Plan de l'Ouvrage de l'*Histoire naturelle des oiseaux*.)

Buffon a tôt fait de tirer les conclusions de ce constat. Sans renoncer à la publication de la série in-quarto, illustrée de planches en noir, il met en chantier une autre édition ornée de planches en couleurs. Une autre raison, impérative, le force à se lancer dans cette aventure. Plusieurs ornithologues – tels Catesby, Edwards ou Frisch – ont déjà publié des recueils de planches d'oiseaux coloriées. Il lui faut donc s'engager sans tarder dans cette voie au risque de perdre sa réputation. Mais il doit affirmer sa supériorité en établissant un ouvrage de prestige. Il prépare ainsi une édition de luxe, de grand format, tirée seulement à 450 exemplaires.

Comme ses devanciers, il choisit de faire enluminer des planches gravées en taille-douce. Il renonce à l'impression en couleurs dont les procédés – à la poupée ou au repérage au moyen de plusieurs plaques – sont encore difficiles à maîtriser lors de gros tirages.

Pour superviser l'exécution de l'ouvrage, il engage Louis-Edme Daubenton, garde et sous-démonstrateur du Cabinet du roi. Le texte est le même que celui de l'édition in-quarto et in-douze, mais superbement imprimé et mis en page dans d'élégants encadrements. Lorsque la place le permet, les notices se terminent par de ravissants culs-de-lampe, gravés sur bois, dus au talent de Caron et de Beugnet.

Quant aux planches, elles sont nouvelles, adaptées au format in-folio, ce qui permet de « donner à un plus grand nombre d'oiseaux leur grandeur réelle; tous ceux dont les dimensions n'excèdent pas celles du format des planches y sont représentés de grandeur naturelle; les oiseaux plus grands ont été réduits sur une échelle ou module tracé au-dessus de la figure ».

Ces compositions ne sont pas signées par Jacques de Sève, bien trop occupé à illustrer l'édition in-quarto, mais par un autre artiste, tout aussi habile, qui vient de faire la preuve de son talent en illustrant l'ouvrage de Brisson: François-Nicolas Martinet. Ce dernier procure presque tous les dessins des 1008 gravures qui paraîtront de 1771 à 1783 en 42 livraisons de 24 planches. Sa manière diffère totalement de celle de Jacques de Sève. Le décor, sauf rares exceptions, est pratiquement inexistant. Juché sur un rameau, ou agrippé à un tronc d'arbre, l'oiseau forme une superbe tache de couleur sur la blancheur de la page. La composition est délimitée par un encadrement formé de quatre filets.

Page 76:

« Le Kakatoës », par Jacques de Sève, édition in-quarto, t. 6, pl. 3, eau-forte et burin.

Page 77:

« Kakatoës, des Moluques », par François-Nicolas Martinet, édition in-folio, t. 2, pl. 263, eau-forte aquarellée.

Page 78:

« Le grand Duc », par François-Nicolas Martinet, édition in-folio, t. 3, pl. 435, eau-forte aquarellée.

Page 79:

« Le grand Duc », par Jacques de Sève, édition in-quarto, t. 1, pl. 22, eau-forte et burin.

Page 80:

« La grande Aigrette, d'Amérique », par François-Nicolas Martinet, édition in-folio, t. 6, pl. 925, eau-forte aquarellée.

Page 81:

« Grand Promerops, de la Nouvelle Guinée », par François-Nicolas Martinet, édition in-folio, t. 4, pl. 639, eau-forte aquarellée.

▷ Page de texte de l'édition in-folio, t. 7, p. 74.

baïsoient en se prenant le bec réciproquement, ils se caressoient ainsi d'eux-mêmes, ce prélude marquoit l'envie de s'apparier, & le maître assura qu'en effet ils s'apparioient souvent, même dans notre climat. Quoique les kakatoës se servent, comme les autres perroquets, de leur bec pour monter & descendre, ils n'ont pas leur démarche lourde & désagréable; ils sont au contraire très-agiles & marchent de bonne grâce, en trottant & par petits sauts vifs.

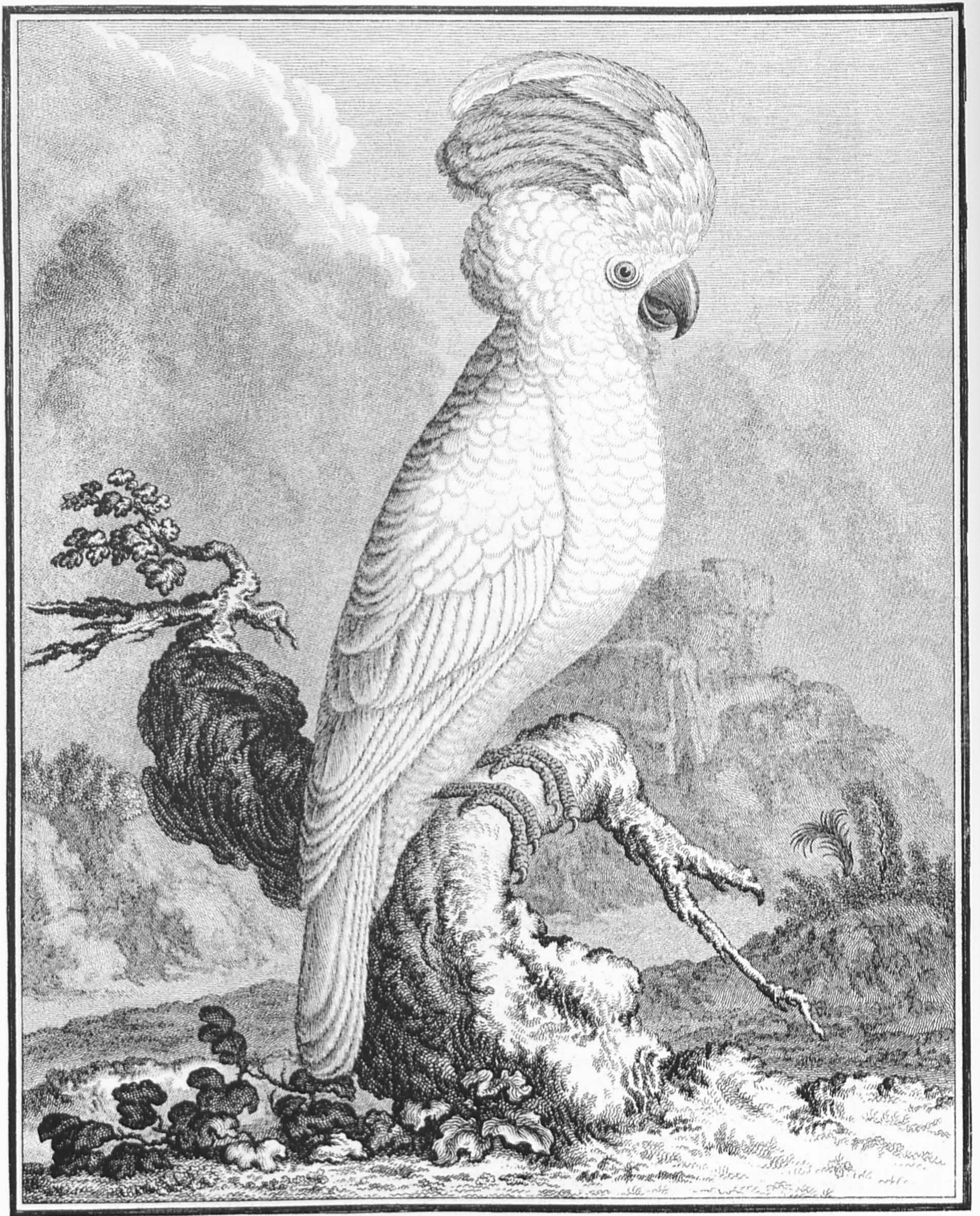
★ *LE KAKATOËS A HUPPE BLANCHE.* (1)

*Première espèce.*

CE KAKATOËS est à-peu-près de la grosseur d'une poule; son plumage est entièrement blanc, à l'exception d'une teinte jaune sur le dessous des ailes & des pennes latérales de la queue; il a le bec & les pieds noirs; sa magnifique huppe est très-remarquable, en ce qu'elle est composée de dix ou douze grandes plumes, non de l'espèce des plumes molles, mais de la nature des pennes, hautes & largement barbées; elles sont implantées du front en arrière sur deux lignes parallèles, & forment un double éventail.

\* Voyez les planches enluminées, n.º 263 sous la dénomination de *Kakatoës des Moluques*.

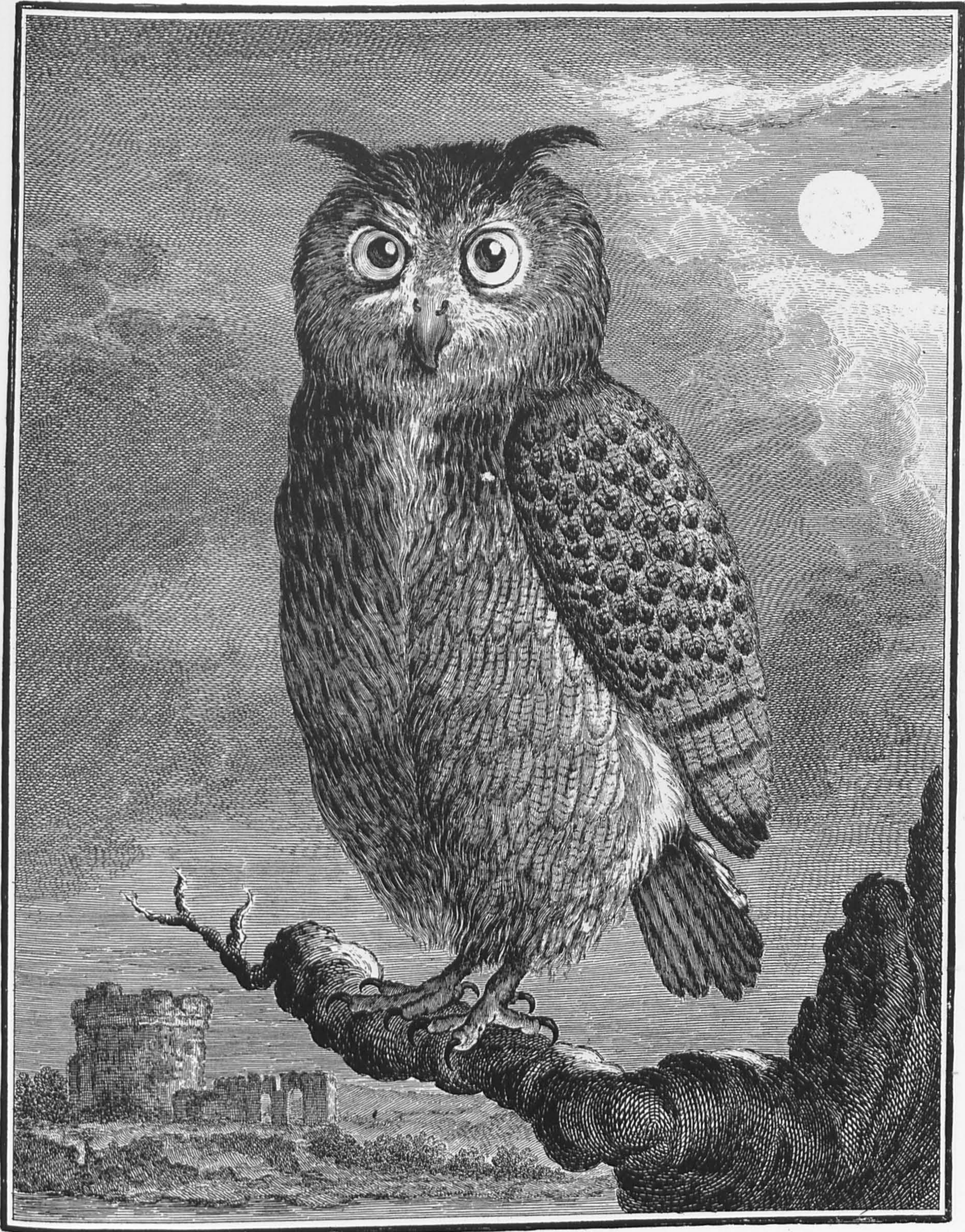
(1) *Psittacus albus cristatus*. Aldrovande, *Avi.* tom. I, pag. 668. — Jonston, *Avi.* pag. 22. — Willughby, *Ornithol.* pag. 74. — Ray, *Synof.* pag. 30, n.º 1. — Charleton, *Exercit.* pag. 74, n.º 3. Idem. *Onomast.* pag. 66, n.º 3. — *Kakatocha tota alba*. Klein, *Avi.* pag. 24, n.º 6. — *Psittacus major brevicaudus, cristatus, niveus, capitis vertice nudo; remigibus majoribus & rectricibus lateralibus interiùs primâ medietate sulphureis...* Cacciatua. Brisson, *Ornithol.* tome IV, page 204.















Mar. 1861.

Des dizaines d'artistes, restés anonymes – les gravures sont signées du seul nom de Martinet – interviennent apparemment pour graver les 1008 planches et enluminer surtout les 453600 épreuves correspondantes. Quoiqu'il soit appliqué d'après les mêmes modèles – tableaux ou aquarelles – le coloris peut différer parfois sensiblement d'un exemplaire à l'autre. La qualité de la touche varie aussi entre les planches témoignant de la diversité des talents recrutés par les éditeurs pour mener à bien cette monumentale entreprise. Très inégale sur le plan artistique, cette collection est en revanche d'un incontestable intérêt scientifique: par le nombre des sujets représentés pour la première fois en couleurs, elle permet enfin à l'amateur d'identifier de nombreuses espèces et de se faire une idée approximative du monde des oiseaux.

Publié en deux formats, grand folio sur grand papier et petit folio sur petit papier, l'ouvrage, une fois terminé, se présente sous la forme de dix volumes de texte et cinq volumes de planches. Edition de prestige de l'Imprimerie royale, et un de ses chefs-d'œuvre, il est à l'étranger, avec l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, un des meilleurs ambassadeurs de la France des Lumières.

Totalisant près de 1000 planches coloriées en 5 ou 6 volumes grand format, l'*Histoire naturelle des oiseaux* n'est qu'une partie de la monumentale *Histoire naturelle* entreprise par Buffon. Elle est cependant considérée comme son chef-d'œuvre, même si une très grande partie des textes est en fait due à la plume d'assistants travaillant dans l'ombre, Gueneau de Montbeillard et l'abbé Bexon.

Refusant le transformisme, Buffon rejette aussi la classification et les catégories créées par Linné dont le système de nomenclature binominale, encore en usage aujourd'hui, commençait alors à être adopté avec enthousiasme par la communauté scientifique.

Si son apport original est limité, il profite de son autorité et de son audience pour faire passer dans le grand public l'intérêt pour l'histoire naturelle. Il s'attache ainsi à expliquer le phénomène des migrations qu'il attribue, pour les oiseaux insectivores, à la pénurie saisonnière de nourriture. En bon scientifique, il tord définitivement le cou à quelques anciennes croyances qui encombraient encore les livres d'ornithologie de son temps, comme celle de l'hivernage des hirondelles dans la vase du fond des étangs! Aussi étrange que cela puisse paraître aujourd'hui, cette fable moyenâgeuse venue d'Olaus Magnus était encore tenue pour possible par certains scientifiques à l'époque de Buffon...

JPH



## HISTOIRE NATURELLE ET GÉNÉRALE DES COLIBRIS, OISEAUX-MOUCHES, JACAMARS ET PROMEROPS – 1802

**JEAN-BAPTISTE AUDEBERT (Rochefort-sur-Mer, 1759-1800)**

Audebert s'installe très jeune à Paris pour suivre des cours de dessin et de peinture à l'Académie. Il se distingue dans les petits sujets et en particulier dans les portraits en miniature. Il se spécialise ensuite dans la peinture d'animaux, qui devient une véritable passion. Il la doit au célèbre Gigot d'Orcy, amateur d'histoire naturelle, qui l'invite à peindre une partie de sa fabuleuse collection. Il accompagne le riche collectionneur aux Pays-Bas et en Angleterre pour rechercher et peindre des pièces manquant à son Cabinet. Il en revient avec des dessins qui servent à illustrer l'*Entomologie* de Guillaume Antoine Olivier (Paris, 1789-1808). Lui-même se lance dans l'étude des sciences naturelles et publie chez Desray un premier ouvrage sur l'*Histoire naturelle des singes et des makis* (Paris, 1800, in-folio) dont il est à la fois l'auteur, le dessinateur et le graveur. Ce recueil fait date dans l'histoire de la chalcographie. En effet, les illustrations, qui sont imprimées en couleurs et non pas coloriées, y atteignent un degré de perfection inconnu jusqu'alors. Appliquées avec beaucoup de légèreté, les couleurs donnent l'illusion de la vie et font ressortir la finesse et le relief des pelages.

La gravure en couleurs est encore plus raffinée dans les *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques*, le chef-d'œuvre d'Audebert. Mais son auteur, décédé prématurément en 1800, n'en verra jamais la publication.

---

***Histoire naturelle et générale des Colibris, Oiseaux-mouches, Jacamars et Promerops*** / par J. B. Audebert et L. P. Vieillot

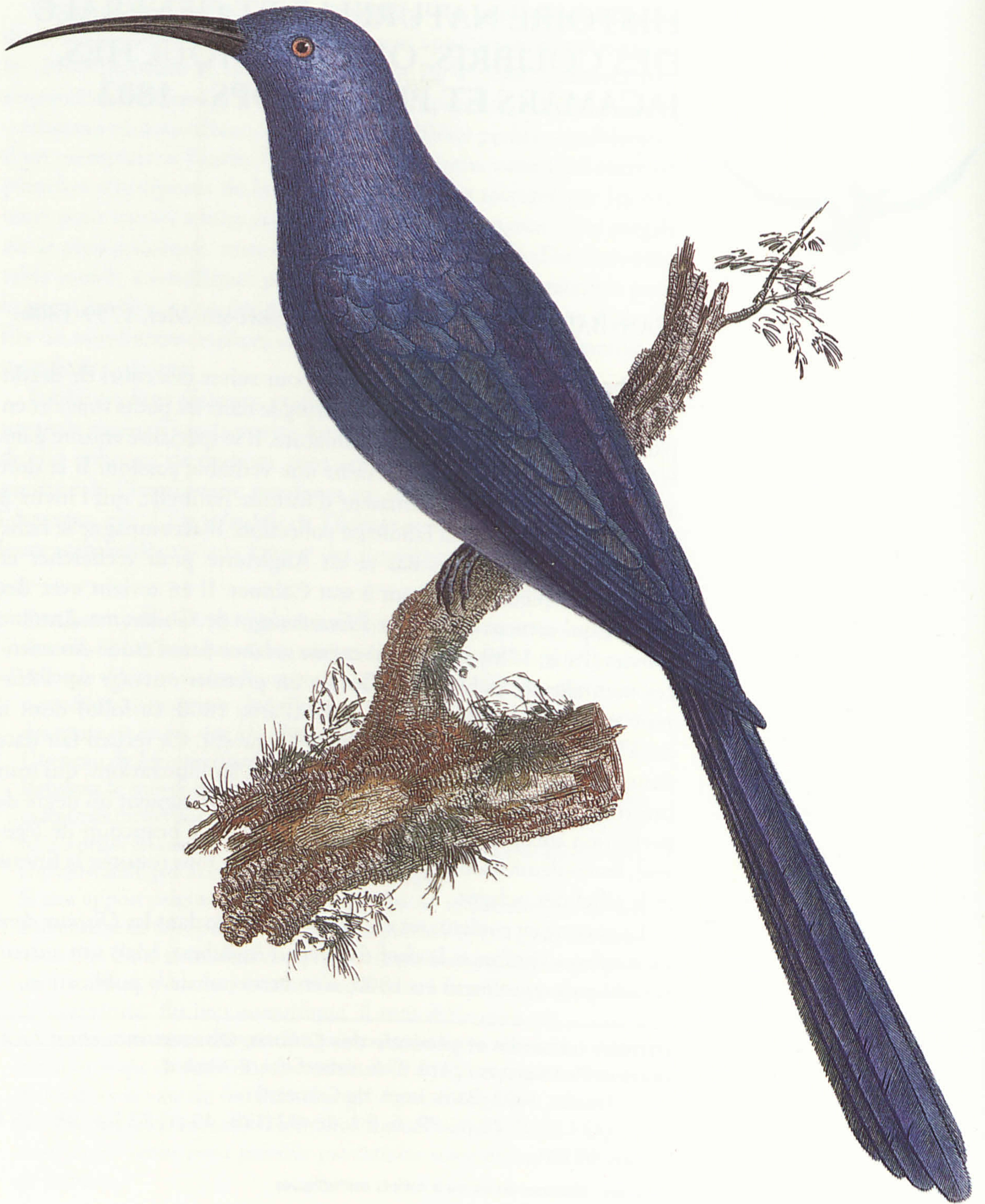
Paris: Desray, 1802 (Paris: impr. de Crapelet)

2 vol. (X, 128, 8, 28 p., 70, 6, 9 f. de pl.) (128, 40 p., 87 [i.e. 88], 16 f. de pl.); 51 cm

Faux-titre: ***Oiseaux dorés ou à reflets métalliques***

Anker 14, Nissen 47, Ronsil 103

---







Audebert projetait depuis longtemps de publier une histoire naturelle des Colibris. Mais une difficulté majeure l'en avait longtemps empêché. Comment restituer les reflets métalliques, dorés ou argentés, qui brillent sur les Colibris, les Oiseaux-Mouches, les Jacamars, les Souïs-mangas, ainsi que sur quelques Promerops et Oiseaux de Paradis? Comment rendre des plumages dont «les couleurs offrent des nuances que le moindre mouvement dans la position de l'oiseau fait varier à l'infini, et qui joignent le feu et le jeu des pierreries à l'éclat des métaux les plus polis»? (Avertissement de l'*Histoire naturelle des Oiseaux-Mouches*). Certainement pas au moyen de l'enluminure que le naturaliste tenait en piètre estime avec son ami, l'éditeur Desray: «Genre à la vérité si détestable, qu'au lieu de plumes, il ne représente sur les oiseaux que des couleurs entassées formant des croûtes épaisses qui s'écaillent et s'enlèvent souvent au moindre toucher, et détruisent les effets de la gravure, dont elles couvrent tous les travaux. De ce mauvais procédé résulte encore un inconvénient non moins grave; c'est que dans un tirage de cent figures, à peine obtient-on deux épreuves semblables.» (*Histoire naturelle et générale des Colibris*, avertissement du libraire-éditeur.)

Audebert trouve la solution en multipliant les essais d'impressions en couleurs avec l'aide du professeur de dessin Louis Bouquet auquel il rend hommage dans la préface: «Quant à l'effet principal de ces figures, je veux dire l'éclat de leurs couleurs, cette partie étant le résultat de nos recherches, a été exécutée par Bouquet.» Pour restituer le reflet des plumages, l'idée vient aux deux artistes d'appliquer, apparemment après l'impression de la couleur, un fin réseau de petits traits dorés ou argentés. Ainsi rehaussé, le plumage de l'oiseau devient étincelant et change de couleur et d'aspect suivant l'angle de vue sous lequel on l'observe. Les détails techniques du procédé d'impression nous échappent, car Audebert se garde de nous les révéler, à l'évidence pour se réserver l'exclusivité de l'invention. Il ne dit pas non plus si l'impression des couleurs est réalisée à la poupée, avec une seule plaque, ou au repérage, au moyen de plusieurs planches. En tout état de cause, il est certain que l'application de l'or est faite mécaniquement et non manuellement. Le procédé présente toutefois un inconvénient: «L'opération par laquelle l'or est appliqué sur la gravure demande une justesse extrême, et ne peut avoir lieu que sur un petit espace.» Ainsi, elle ne permet pas de dorer plusieurs figures sur la même feuille. C'est pourquoi les différentes plumes présentées comme modèles dans la première planche sont dorées au pinceau. Très délicat, le tirage des planches est exécuté par un des meilleurs imprimeurs en taille-douce

Page 84:

«Le Promerops bleu»,  
par Jean-Baptiste Audebert,  
planche 9 de la série des  
*Promerops*, taille-douce en  
couleurs.

Page 85:

«Le Grand Promerops»,  
par Jean-Baptiste Audebert,  
planche 8 de la série des  
*Promerops*, taille-douce en  
couleurs.

Page 88:

« Le p[eti]t S[ouï-Manga] à longue queue », par Jean-Baptiste Audebert, planche 40 de la série des *Grimpereaux*, taille-douce en couleurs.

Page 89:

« Le Parkinson mâle », par Syd. Edwards, planche 14 de la série des *Oiseaux de paradis*, taille-douce en couleurs.

de l'époque: Langlois. Précisons ici que les reflets changeants obtenus par Audebert ne peuvent être rendus par l'impression moderne, en offset: les quatre planches reproduites ici ne donnent qu'une idée imparfaite de la réalité.

L'intérêt de l'ouvrage ne se limite pas seulement au procédé d'impression. Audebert fait aussi œuvre scientifique. Dessinées d'après les oiseaux empaillés de plusieurs grandes collections, dont celle du Musée d'histoire naturelle, ses figures sont établies avec beaucoup de rigueur. L'auteur se montre tout aussi précis dans ses notices un peu trop sèchement descriptives. Avec Louis-Jean-Pierre Vieillot qui continue et élargit son œuvre après sa mort, Audebert a aussi le mérite de nous conserver des espèces aujourd'hui éteintes, que la manie des collections a contribué à exterminer. Si l'on en croit Desray, l'ouvrage présente pour la première fois des espèces nouvelles dont celle du Paradisier de Parkinson (il s'agit du Ménure ou Oiseau-Lyre), nom de son collectionneur, le propriétaire du Leverian Museum, qui le cédera à l'éditeur.

Seule l'*Histoire naturelle des Colibris* est terminée à la mort d'Audebert. Pour les autres parties, il laisse des notes et des dessins que Vieillot utilisera pour mener l'ouvrage à chef. Publié en trente-deux livraisons, l'ensemble, une fois relié, se compose de deux grands volumes in-folio illustrés de 190 gravures. Le tirage se serait limité à 300 exemplaires environ, dont 200 avec les légendes des illustrations en or, 100 avec les légendes en noir et quelques exemplaires avec le texte entièrement imprimé à l'or. Pour accompagner les dessins originaux, un exemplaire est encore imprimé, entièrement à l'or, sur peau de vélin.

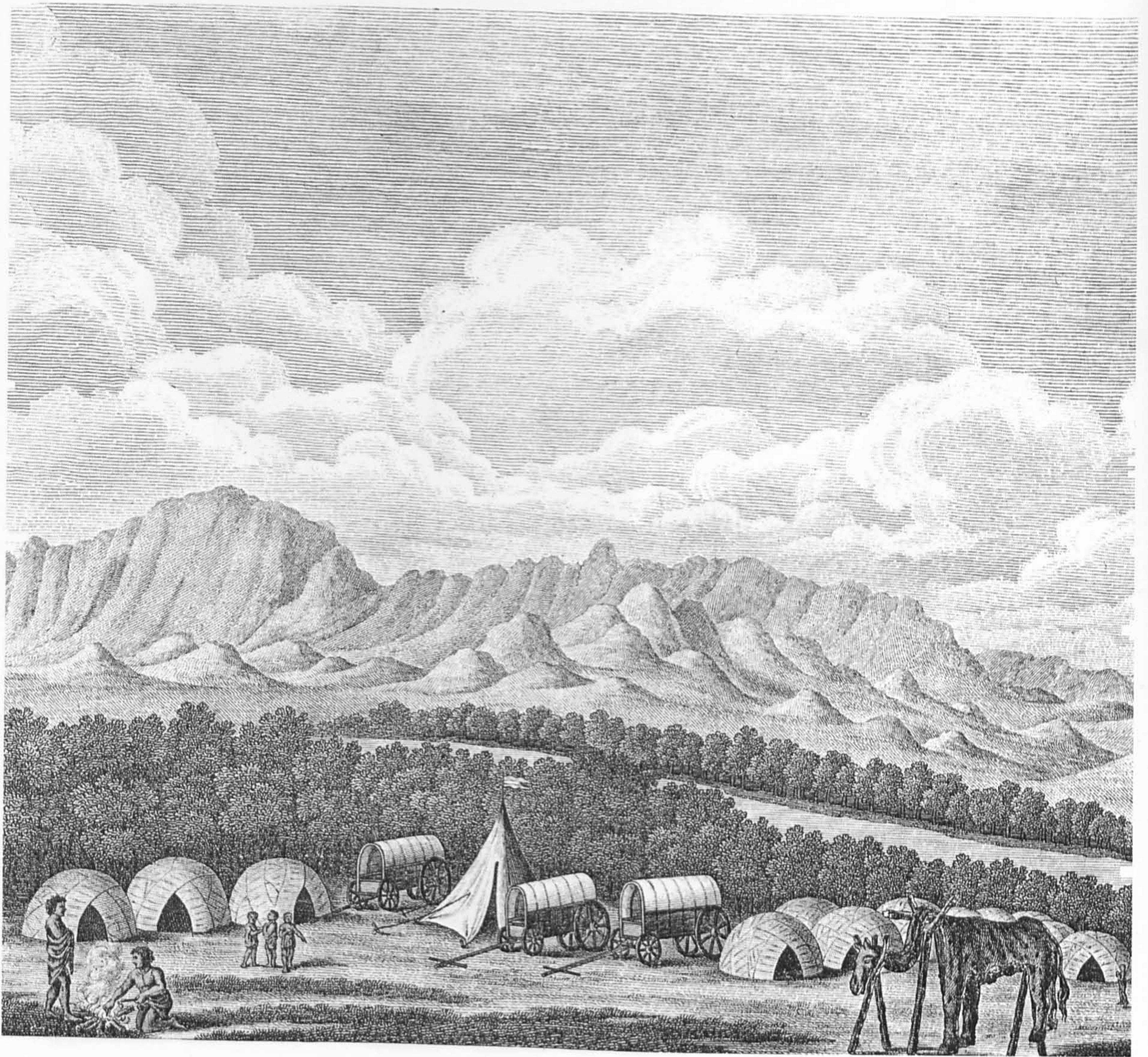
L'ouvrage a un écho international: en témoigne la liste des souscripteurs imprimée au début du premier volume où figurent des libraires établis dans toute l'Europe, agissant bien sûr au nom d'une riche clientèle. La liste nous révèle aussi les noms de quelques amateurs qui souscrivent directement à l'éditeur. Parmi ceux-ci, on relève plusieurs têtes couronnées, dont l'empereur d'Allemagne, le tsar de Russie ou le roi d'Espagne attirés sans doute par le luxe de l'impression. La réputation de l'auteur explique les souscriptions de quelques scientifiques de renom tels que Faujas de Saint-Fond ou Fourcroy. Quant au bibliothécaire de la Ville de Neuchâtel, Henri de Meuron, il souscrit sans doute pour le compte de Frédéric de Pourtalès qui offrira l'ouvrage à notre institution.

Cet exemplaire fait partie de la série des deux cents où les légendes sont imprimées en or. Il est habillé d'une belle reliure en maroquin vert de l'époque.





Planche tirée du *Second voyage dans l'intérieur de l'Afrique*, par F. Levaillant, Paris, 1796, pl. n° VIII bis (t. 2, p. 320), taille-douce.



# HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX DE PARADIS ET DES ROLLIERS, SUIVIE DE CELLE DES TOUCANS ET DES BARBUS – 1806



FRANÇOIS LEVAILLANT

(Paramaribo, 1753 – La Noue près de Sézanne, 1824)

Fils d'un riche négociant de Metz devenu consul à Paramaribo, François Levallant passe ses dix premières années en Guyane hollandaise. La richesse de cette nature éveille son goût pour les sciences naturelles, et en particulier pour l'étude des insectes et des oiseaux dont il conserve «les peaux dans de grands livres».

Il vit ensuite en Hollande, en Allemagne puis en France, se vouant entièrement à l'étude des oiseaux qu'il chasse lui-même. Venu à Paris en 1777, il y séjourne pendant trois ans pour parfaire ses connaissances ornithologiques, visiter les cabinets des curieux et des savants. Mais «ces superbes étalages» laissent dans son âme un «vuide que rien ne pouvoit remplir». Il songeait «continuellement aux parties du Globe qui n'ayant point encore été fouillées, pouvoient, en donnant de nouvelles connoissances, rectifier les anciennes». Il décide alors d'explorer l'Afrique australe. Parti d'Amsterdam, le 19 décembre 1780, il débarque au Cap après «trois mois et dix jours de traversée». La perte de tous ses effets, lors de l'incendie de son vaisseau attaqué par la flotte anglaise, le retient au Cap jusqu'à la fin de l'année. Lors d'un premier voyage à l'intérieur du pays, qui dure seize mois, il visite une partie du Natal et de la Cafrerie où il recueille de nombreuses dépouilles d'oiseaux. Un second voyage, en 1783-1784, le conduit dans le pays des petits et des grands Namaquois où il chasse la girafe. Il est l'un des premiers à donner une description précise de cet animal dont il ramènera une dépouille en Europe en 1784, avec de nombreux spécimens d'oiseaux. Installé à Paris, dès janvier 1785, il cherche à tirer profit de ses voyages par la vente et la publication de ses collections. Mais il est gêné dans ses entreprises par l'agitation politique. Considéré lui-même comme suspect, il passe un an en prison. Il réus-

## VOYAGE

DE

MONSIEUR LE VAILLANT

DANS L'INTÉRIEUR

DE L'AFRIQUE,

PAR

LE CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

Dans les Années 1780, 81, 82, 83, 84 & 85.

AVEC FIGURES.

TOME PREMIER.



A BRUXELLES,

Chez BENOIT LE FRANÇOIS, Imprimeur-Libraire,  
rue de la Magdelaine.

1791.

sit malgré tout à traiter avec un comité de la Convention et à vendre une partie de ses collections au Cabinet d'histoire naturelle de Paris et en Hollande.

Le récit mouvementé de ses aventures africaines, sans doute embellies par son imagination, fait l'objet de deux ouvrages, plusieurs fois réédités et traduits dans les principales langues européennes: *Voyage dans l'intérieur de l'Afrique par le Cap de Bonne Espérance, dans les années 1780-1783* (Paris, 1790) et *Second voyage dans l'intérieur de l'Afrique dans les années 1783-1785* (Paris, 1796).

Les observations ornithologiques qu'il fait au cours de ses voyages et les nombreuses dépouilles d'oiseaux qu'il en rapporte lui permettent surtout de publier ses grands recueils d'oiseaux illustrés. Dès 1799, il commence à publier en livraisons son *Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique*, qui comprendra six volumes in-folio (Paris, 1799-1808) illustrés de 300 gravures en taille-douce coloriées à la main d'après des dessins de Jean-Lebrecht Reinhold. La description minutieuse du mode de vie des oiseaux fait l'intérêt principal de cet ouvrage élaboré sans esprit de système, où l'auteur ne fait pas usage de la nomenclature latine. Source principale de la plupart des travaux ultérieurs sur l'ornithologie africaine, il est malheureusement à l'origine de nombreuses erreurs. En effet, Levaillant y a classé comme africains des oiseaux d'Asie et d'Australie. Cette confusion s'explique sans doute par le mode d'acheminement des dépouilles en Europe. Venues des Indes, de Chine ou d'Australie, celles-ci étaient centralisées au Cap avant d'être expédiées en Europe sur d'autres navires. «Toutes les collections provenaient ainsi d'une seule source, l'Afrique du Sud, d'où les nombreuses erreurs d'attributions, aussi bien chez Buffon, chez Linné que chez Levaillant» (cf. Balis, p. 76). Selon Carl J. Sundevall, Levaillant aurait même représenté des oiseaux imaginaires, composés à l'aide de dépouilles.

Encouragé par le succès de ce premier ouvrage, Levaillant prépare d'autres recueils sur les avifaunes d'autres régions: c'est ainsi que paraissent, dès 1801, les premières livraisons de l'*Histoire naturelle d'une partie d'oiseaux nouveaux et rares de l'Amérique et des Indes* (Paris, 1801-1802), de l'*Histoire naturelle des perroquets* (Paris, 1801-1805, 2 vol.), et de l'*Histoire naturelle des Oiseaux de Paradis et des Rolliers, suivie de celle des Toucans et des Barbus* (Paris, 1806).

Cet ouvrage, qui fait partie des collections de la Bibliothèque publique et universitaire, vaut principalement par la qualité de ses illustrations établies d'après les dessins de Jacques Barraband (1767 ou

▷ «Le Sifilet», par Barraband, pl. 12, taille-douce en couleurs, rehaussée au pinceau.





1768-1809), le meilleur peintre d'oiseaux de son temps. Gravées en taille-douce par Jacques-Louis Pérée, Grémillier et Louis Bouquet, les planches sont imprimées en couleurs dans les ateliers de Rousset et de Langlois. Dans notre exemplaire, elles sont toutes rehaussées au pinceau. Dans certaines figures, l'art conjugué des graveurs et des coloristes y atteint la perfection réussissant à suggérer le relief et la structure des plumages.

---

***Histoire naturelle des Oiseaux de Paradis et des Rolliers, suivie de celle des Toucans et des Barbus*** / par François Levaillant

Paris: Denné le Jeune: Perlet, 1806

2 vol. (153 p., 56 f. de pl.) ([133], 57 [i.e.58] f. de pl.); 56 cm

L'exemplaire de la BPUN est incomplet et les pages de titre manquantes ont été remplacées par des pages manuscrites.

Anker 304, Nissen 559, Ronsil 1780

---

Levaillant donnera une suite à cet ouvrage, qui paraîtra sous le titre *Histoire naturelle des Promérops et des Guêpiers, faisant suite à celle des Oiseaux de Paradis*. Publié à Paris, chez Denné le Jeune de 1806 à 1818, ce volume est illustré également de gravures sur cuivre en couleurs et retouchées à la main d'après des aquarelles de Barraband.

Levaillant n'aura pas la satisfaction de terminer la plupart de ses recueils, dont la publication s'interrompt vers 1807, pour des raisons indéterminées. Retiré en Champagne, à Sézanne, il s'éteint sans bruit en 1824.

BPUN ZX 7

Page 96:

« Le Coq de roche mâle », par Barraband, pl. 51, taille-douce en couleurs, rehaussée au pinceau.

Page 97:

« Le Pignancoin », par Barraband, pl. 7, taille-douce en couleurs, rehaussée au pinceau.

▷

« Le Nébuleux, étalant ses parures », par Barraband, pl. 16, taille-douce en couleurs, rehaussée au pinceau.







HISTOIRE NATURELLE  
DES OISEAUX

DE

L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE,

CONTENANT UN GRAND NOMBRE D'ESPÈCES DÉCRITES OU FIGURÉES  
POUR LA PREMIÈRE FOIS.

PAR M. L. P. VIEILLOT,

CONTINUEUR de l'Histoire des Colibris et des Oiseaux-Mouches; auteur de celle des Jacamars,  
des Grimpereaux, des Promerops, des Oiseaux de Paradis et de la plupart des articles d'Ornithologie  
du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, etc.

TOME PREMIER.

---

A PARIS,

CHEZ DESRAY, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 4.

M. DCCC. VII.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

# HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, 1807



LOUIS-JEAN-PIERRE VIEILLOT (Yvetot, 1748 – Rouen, 1831)

Nous ne savons rien des premières années de Louis-Jean-Pierre Vieillot avant ses débuts dans la vie professionnelle. A Rouen où toute sa famille s'est installée après avoir quitté Yvetot, il se livre, avec son frère Nicolas-Augustin, à la fabrication et au négoce d'indiennes. Pour trouver des débouchés à leur affaire, il s'établit, vers 1780, à Saint-Domingue.

Durant le temps libre que lui laissent ses activités, il étudie la nature et en particulier l'avifaune de l'île. Il lui consacre un mémoire qu'il présente à Buffon à l'occasion d'un séjour en France. Le naturaliste l'invite à compléter cette monographie par un ouvrage plus vaste sur les oiseaux de l'Amérique septentrionale.

Chassé de l'île par la révolution, en 1792, Vieillot perd sa fortune et se réfugie aux États-Unis où il continue de s'intéresser aux oiseaux, collectionnant des dépouilles et faisant de nombreuses observations.

De retour en France, vers 1800, après le décès tragique, en mer, de deux de ses filles et peut-être de sa femme, il obtient un poste de rédacteur au Bureau du *Bulletin des Lois*. Ce modeste emploi lui permet de poursuivre ses recherches ornithologiques. La mort prématurée de Jean-Baptiste Audebert est la chance de sa vie. Invité par Desray à continuer la publication des *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques*, il s'acquitte de cette tâche à la satisfaction de l'éditeur. De plus, ses études sur les Jacamars, les Grimpereaux, les Promerops et les Oiseaux de Paradis le font connaître dans les milieux ornithologiques. Devenu célèbre, Vieillot réussit à intéresser un éditeur à son *Histoire naturelle des plus beaux oiseaux chanteurs de la zone torride* composée vingt ans auparavant. Paru en livraisons, chez Dufour, de 1805 à 1808, l'ouvrage comprend 72 planches gravées en couleurs d'après des dessins de Jean-Gabriel Prêtre.

Desray, de son côté, marque sa reconnaissance à Vieillot en se chargeant de la publication de son grand livre sur l'*Histoire naturelle des oiseaux de l'Amérique septentrionale*:

***Histoire naturelle des oiseaux de l'Amérique septentrionale***: contenant un grand nombre d'espèces décrites ou figurées pour la première fois / par M. L. P. Vieillot, continuateur de l'Histoire des colibris et des oiseaux-mouches...

Paris: Desray, 1807 (Paris: de l'imprimerie de Crapelet)

2 vol. (IV, 90 p., f. de pl. 1-57) (II, 74 p., f. de pl. 57bis-124); 50 cm

Anker 515, Nissen 957, Ronsil 3030

BPUN ZX 3

Avec cet ouvrage, qui décrit près de quatre cents espèces, Vieillot renouvelle et complète les travaux de ses prédécesseurs, et en particulier ceux d'Edwards et de Catesby. Ainsi, il fait «peindre de nouveau et d'après nature ceux [les oiseaux] qui ont été représentés incorrectement». Il ajoute «les figures d'environ 160 individus qui n'ont jamais été dessinés. On trouvera aussi dans cet ouvrage le signalement des femelles et des jeunes de la plupart des espèces déjà décrites, mais inconnus jusques alors.» (Voir Avertissement.)

Ornithologue de terrain, Vieillot donne un aperçu pittoresque des efforts qu'il a dû déployer pour réunir sa documentation: «Il faut en hiver s'enfoncer dans les neiges et braver le vent glacial du nord-ouest; au printemps, avoir presque toujours les pieds dans l'eau; l'été, s'exposer à l'ardeur excessive du soleil, parcourir quelquefois des sables brûlants, avant de jouir de la fraîcheur des bois; mais là, ainsi que dans les prairies, un ennemi l'attend, le maringouin, le plus incommode des insectes ailés par son siflement aigu et par sa piquûre inflammatoire.»

Très observateur, Vieillot fait de multiples découvertes ou confirme de nombreux faits. Il montre ainsi que la forme du bec s'adapte au régime alimentaire de l'espèce.

Il se rallie, dans cet ouvrage, à la nomenclature binominale à laquelle il a été longtemps opposé.

Limité géographiquement à quelques régions des Etats-Unis – la Louisiane, la Floride et la Géorgie – son inventaire est malheureusement très incomplet. De plus, l'ouvrage, qui devait comporter à l'origine quarante livraisons de six planches, cesse de paraître après la vingt-deuxième.

Etablies d'après des dessins de Jean-Gabriel Prêtre, les planches sont gravées par Louis Bouquet et imprimées par Langlois. Elles ne sont pas uniquement imprimées en couleurs malgré les déclarations de l'auteur. Chaque figure est encore rehaussée au pinceau. Dans notre exemplaire, les couleurs sont parfois un peu fades et manquent de fraîcheur.

Page 101:

«Le Milan noir et blanc», par Prêtre, pl. 10, taille-douce en couleurs, rehaussée au pinceau.

Page 102:

«Le Vautour aura», par Prêtre, pl. 2bis, taille-douce en couleurs, rehaussée au pinceau.

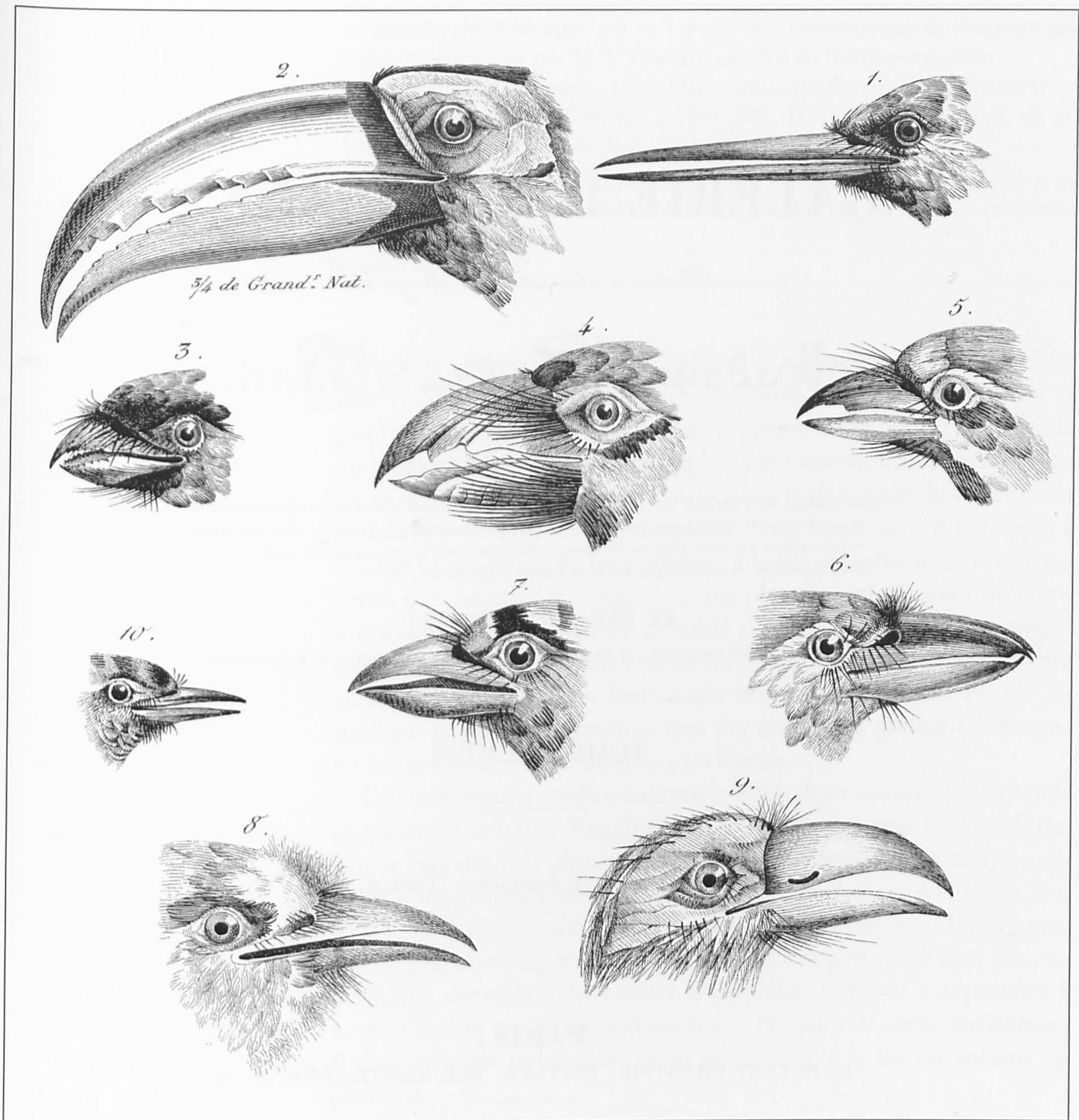
Page 103:

«Becs 1. de Jacamar, 2. de Toucan, 3. de Couroucou, 4. de Barbican, 5. de Barbu, 6. de Barbu (à mandibule crénelée), 7. de Cabeson, 8. de Monase, 9. de Malkoha, 10. de Torkol», par P. Oudart, in *La Galerie des oiseaux*, pl. C, lithographie.









Très dépouillé, le décor se résume à une branche ou un rocher sur lequel l'oiseau est simplement posé.

Le nom de Vieillot est encore attaché à d'autres ouvrages. Entre autres au *Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle* (1803-1804), dont il écrit la partie consacrée aux oiseaux, à l'*Ornithologie française* (1823-1826) et *La galerie des oiseaux*:

LA  
GALERIE DES OISEAUX,

*Dédiée à Son Altesse Royale*

*Madame, Duchesse de Berri.*

PAR M. L. P. VIEILLOT,

Continueur de l'Histoire des Oiseaux dorés, auteur de celles des Oiseaux chanteurs de la Zone Torride et de l'Amérique septentrionale, de l'Ornithologie française, l'un des savans collaborateurs des deux éditions du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle et du Tableau encyclopédique et méthodique des trois Règnes de la Nature, etc. ;

ET PAR M. P. OUDART,

PEINTRE EN HISTOIRE NATURELLE, ET UN DES ÉLÈVES LES PLUS DISTINGUÉS DE M. VANSPEANDONCK.

TOME PREMIER.

---

*Première et deuxième Parties.*

**PARIS,**  
CONSTANT-CHANTPIE, ÉDITEUR, RUE SAINTE-ANNE, N° 20.

1825.

---

***La galerie des oiseaux*** / par M. L. P. Vieillot, continuateur de l'Histoire des oiseaux dorés... et par M. P. Oudart, peintre en histoire naturelle...

Paris: Constant-Chantpie, 1825 (Paris: Impr. de Carpentier-Méricourt)  
 2 vol. (V, 56, 339 p., f. de pl. 1-198) (246, [57] p., p. 341-344, f. de pl. 199-301, [302-325], A-V, X-Z, AA-HH); 28 cm

Lors du remaniement du plan de publication initial, les six premières livraisons ([57]) p. de texte et les planches non numérotées [302-325]) ont été reléguées comme supplément à la fin de l'ouvrage.

Nissen 960, Ronsil 3031

---

BPUN ZR 165

Avec la *Galerie des oiseaux*, l'éditeur se proposait d'offrir au public une «Collection ornithologique "portative" de tout ce qui existe et pourra successivement exister dans la galerie du jardin du roi, la seule en Europe où se trouve un ensemble aussi nombreux et aussi parfait en ce genre». Mais il a tôt fait de réaliser la démesure de ce projet et demande à Vieillot de faire un choix. Pour les dessins, il fait appel à P. Oudart et choisit de les imprimer à la lithographie dont la découverte, par Senefelder, vingt-cinq ans plus tôt, est en train de révolutionner l'art du livre. Le procédé consiste à fixer sur une pierre calcaire un dessin gras au crayon ou à l'encre. La pierre est ensuite soumise à l'action d'un bain d'eau acidulé avant d'être encrée au rouleau. L'encre n'est retenue que par les parties grasses tandis que les parties humidifiées donnent les blancs.

L'impression est confiée à quatre ateliers dont ceux de deux grands pionniers: Godefroy Engelmann et Charles Etienne Pierre Motte. Tirées en noir – la chromolithographie est encore loin d'être maîtrisée – les planches sont coloriées assez délicatement à la main. Sur les 319 planches, 7 sont dorées, sans doute au pinceau. Les 33 premières planches, représentant des becs et des pattes, ne sont pas enluminées, du moins dans notre exemplaire. Celui-ci a appartenu à Louis Coulon qui en a certainement fait don à notre institution. Il comporte un index écrit de sa main, relié à la fin du volume de planches.



A MONOGRAPH OF THE  
TROGONIDAE, 1838  
THE BIRDS OF ASIA, 1850-1883  
A MONOGRAPH OF THE  
TROCHILIDAE, 1861-1887  
THE BIRDS OF NEW GUINEA, 1875-1888  
THE BIRDS OF GREAT BRITAIN, 1873



JOHN GOULD (Lyme Regis, England, 1804 – London, 1881)

Fils d'un jardinier, John Gould suit les traces de son père et travaille d'abord à ses côtés au château royal de Windsor. Il exerce ensuite sa profession dans le Yorkshire, où il commence à observer les oiseaux et s'initie à la taxidermie ce qui lui vaut, en 1828, le poste de préparateur au musée de la Zoological Society of London. En 1829, il épouse Elisabeth Coxen (1804-1841), une artiste de talent qui collaborera à l'illustration de ses premiers ouvrages.

Ayant reçu, en 1830, une collection d'oiseaux de l'Himalaya, Gould décide de lui consacrer une publication: il en fait des croquis qu'il fait lithographier et colorier par sa femme et en confie le texte à Nicholas Vigors, un des animateurs de la Zoological Society. Dans l'impossibilité de trouver un éditeur, il prend le risque de publier l'ouvrage à ses frais. Formé de vingt livraisons de quatre planches, le recueil paraît à Londres de 1831 à 1832 sous le titre *A century of birds from the Himalaya mountains*. Présentés dans un décor très dépouillé, les oiseaux sont assez bien dessinés, mais ils manquent de naturel. Ce premier succès détermine Gould à préparer une grande série sur les oiseaux européens – *The Birds of Europe*, 5 vol., 1837 – dont la publication, qui s'étend sur cinq ans, comprendra cinq grands volumes in-folio illustrés de 448 lithographies établies par Elisabeth Gould d'après les croquis de son mari. Ce dernier est aussi l'auteur des descriptions, qui ne manquent pas d'intérêt et ont une incontestable valeur scientifique.

De très grand prix, les ouvrages de Gould sont offerts en souscription et publiés à quelques centaines d'exemplaires seulement: le

◁ «Paradisea sanguinea, Shaw»  
(Paradisier rouge), par  
J. Gould & W. Hart, in *Birds  
of New Guinea*, vol. 1,  
lithographie coloriée.

total des ventes des Oiseaux d'Europe n'atteint ainsi que 282 exemplaires en 1866; celui des Oiseaux de l'Himalaya 328.

D'une capacité de travail hors du commun, John Gould conduit souvent plusieurs entreprises à la fois. Parallèlement aux Oiseaux d'Europe, il réalise une superbe monographie sur les toucans – *A monograph of the Ramphastidae*, 1834 – dont les planches sont lithographiées par sa femme. Plus élaboré que dans les recueils précédents, le décor fait apparaître des essences tropicales propres au milieu naturel des oiseaux.

Signe de son succès, l'ouvrage fait l'objet d'une réédition en 1854.

John Gould consacre ensuite une monographie aux Trogons. Il en décrit trente-quatre espèces dont une douzaine sont nouvelles. Dans la mesure du possible, il se fait une règle de présenter, pour chaque espèce, le mâle et la femelle dont les plumages diffèrent sensiblement.

---

***A monograph of the Trogonidae or family of the Trogons*** / by John Gould

London: publ. by the author, 1838

[3] f., VII p., [38] f., 36 f. de pl.; 57 cm

Anker 171, Nissen 381

---

BPUN ZX 26

Dans le dessein d'embrasser l'ensemble de l'avifaune mondiale, John Gould s'impose un rythme de production soutenu dont la qualité ne faiblit pas, bien au contraire. Il puise sa documentation aux meilleures sources et n'hésite pas à la récolter sur le terrain. Ainsi, il s'embarque pour l'Australie, avec sa femme, pour préparer son ouvrage sur l'avifaune de ce continent encore peu exploré. Ce voyage aboutira à l'édition de son monumental ouvrage sur les oiseaux d'Australie – *The birds of Australia*, 1848-1869 – en 8 volumes in-folio, illustré de 681 lithographies coloriées à la main. Elisabeth Gould n'en lithographiera qu'une partie. En effet, elle meurt peu après le retour du couple en Europe. John Gould fait alors appel à H.C. Richter.

La publication des Oiseaux d'Australie n'empêche pas Gould de préparer en même temps des recueils sur d'autres sujets.

En 1844, il se lance dans la description des perdrix d'Amérique, dont l'ensemble sera publié en 1850 sous le titre *A monograph of the Odontophorinae, or Partridges of America*.

L'ornithologue anglais en décrit trente-cinq espèces et en représente trente-deux qu'il lithographie, toujours avec l'aide de Richter.

▷ «Trogon atricollis, (Vieill.)», par J. & E. Gould, in *Monograph of the Trogonidae*, lithographie coloriée.





En 1850, il commence une vaste entreprise dont il ne verra pas l'achèvement:

---

***The birds of Asia*** / by John Gould; [ed. after the author's death by R. Bowdler Sharpe]

London: publ. by the author, 1850-1883

7 vol.: ill.; 57 cm

Anker 178, Nissen 368

---

BPUN ZX 15

Publié en 35 livraisons, l'ouvrage terminé en 1883 formera 7 volumes in-folio illustrés de 530 lithographies coloriées à la main. Elles portent les signatures de John Gould, de H.C. Richter et de Joseph Wolf qui s'imposera comme un des plus talentueux peintres d'oiseaux de sa génération.

Après la mort de Gould, R. Bowdler Sharpe complétera le texte et William Hart exécutera les dessins manquants.

Grand amateur de colibris dont il possède une importante collection de dépouilles, Gould prend un soin tout particulier à l'illustration des cinq volumes qu'il leur consacre:

---

***A monograph of the Trochilidae or family of Humming-Birds*** / by John Gould

London: publ. by the author, 1861-1887

5 vol. et 1 suppl.: ill.; 57 cm

Anker 177, Nissen 380

---

BPUN ZX 25

Véritables œuvres d'art, les planches nous transportent dans un monde féérique où les plus petits oiseaux de l'univers, représentés généralement en couple et parfois avec leurs petits, évoluent avec grâce à proximité d'essences rares aux formes insolites.

Secondé par Richter ou William Hart, Gould réussit chaque fois de superbes accords de couleurs entre l'oiseau et le végétal. Il trouve aussi le moyen de rendre manuellement les reflets des plumages, en superposant sur la couleur un réseau très fin de hachures dorées. Il confie à Hart cette délicate opération dont les résultats sont comparables à ceux obtenus, mécaniquement, un demi-siècle plus tôt, par Jean-Baptiste Audebert.

▷ « *Upupa nigripennis*, Gould », par J. Gould & W. Hart, in *Birds of Asia*, vol. 1, lithographie coloriée.





BPUN ZX 19

---

***The birds of New Guinea and the adjacent Papuan islands:*** including many new species recently discovered in Australia / by John Gould; completed after the author's death by R. Bowdler Sharpe  
 London: H. Sotheran, 1875-1888  
 5 vol.: ill.; 56 cm

Anker 181, Nissen 373

---

Habilement intégrés dans leur luxuriant milieu naturel, les oiseaux de Nouvelle-Guinée que John Gould décrit quelques années plus tard sont exécutés dans un style similaire. Là aussi, chaque planche abrite une petite scène où la vivacité des couleurs et le mouvement des oiseaux créent le frémissement de la vie.

BPUN ZX 18

---

***The birds of Great Britain*** / by John Gould  
 London: publ. by the author, 1873  
 5 vol.: ill.; 56 cm

Nissen 372

---

L'ouvrage que John Gould réalise sur les oiseaux de son pays n'a pas le charme des précédents, car les plumages de l'avifaune de Grande-Bretagne n'ont pas le chatoiement de ceux des régions exotiques. Il est pourtant l'un des plus recherchés de toute la production de l'ornithologie anglaise. De fait, le sujet ne pouvait que séduire les amateurs de son pays qui formaient la plus grande partie de son opulente clientèle. Mais le succès de l'ouvrage tient aussi à la qualité du texte et des planches. Gould est particulièrement à l'aise dans la description de ces oiseaux qui lui sont proches et familiers et il a la main heureuse en faisant appel à Joseph Wolf qui fournit de superbes dessins sur les rapaces.

Phénomène unique dans les annales de l'ornithologie, John Gould laisse à sa mort une collection impressionnante d'albums dont on a peine à croire qu'il en est tout à la fois l'auteur, l'illustrateur principal et le seul producteur.

◁  
 « Falco candicans, J.F. Gmel. »,  
 par J. Wolf & H.C. Richter,  
 in *Birds of Great Britain*, vol. 1,  
 lithographie coloriée.

Alliant la valeur scientifique des textes à la beauté inégalée des planches – somptuosité du rendu des plumages, naturel des attitudes, élégance des décors –, la monumentale œuvre de Gould occupe une place à part parmi les beaux livres d'ornithologie. Au-delà de l'intérêt historique ou purement esthétique, ce sommet de l'édition ornithologique reste utilisable aujourd'hui, ce qui est remarquable lorsqu'on connaît l'extraordinaire floraison actuelle des « livres d'oiseaux » qui paraissent au rythme soutenu de plusieurs dizaines par année et malgré le développement de la photographie. C'est que même les détails souvent négligés par les autres ouvrages, comme la couleur du bec ou de l'œil ou encore la texture des pattes, y sont rendus avec un minutieux souci de l'exactitude, au point que les taxidermistes peuvent s'en servir comme base pour les naturalisations ou les restaurations de pièces anciennes.

Certaines espèces décrites et figurées par Gould l'ont été à partir de spécimens appartenant au Muséum de Neuchâtel, comme *Spathura peruana*, un minuscule oiseau-mouche à longue queue lobée, dont un individu, rapporté du Pérou par le naturaliste voyageur J.-J. de Tschudi en 1840, servit à la description originale de l'espèce.

JPH

▷ « Chlorostilbon Portmanni », par J. Gould & H.C. Richter, in *Monograph of the Trochilidae*, vol. 5, lithographie coloriée.





# ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

## Ouvrages de référence cités en abrégé

- ANKER = ANKER, JEAN, *Bird books and bird art: an outline of the literary history and iconography of descriptive ornithology*, Copenhague, 1938 (réimpr. 1974).
- BALIS = BALIS, JAN, *Merveilleux plumages: dix siècles de livres d'oiseaux*, catalogue d'exposition, Bruxelles, Bibliothèque Royale, 1967 (?).
- NISSEN = NISSEN, CLAUS, *Die illustrierten Vogelbücher: ihre Geschichte und Bibliographie*, Stuttgart, 1976.
- RONCIL = RONCIL, RENÉ, *Bibliographie ornithologique française*, Paris, 1948-1949.

## Littérature particulière

- BASSY, ALAIN-MARIE, «L'Œuvre de Buffon à l'Imprimerie Royale, 1749-1789», in *L'Art du livre à l'imprimerie nationale*, Paris, 1973.
- BELON DU MANS, PIERRE, *L'Histoire de la nature des oyseaux: fac-similé de l'édition de 1555*, avec introduction et notes par Philippe Gardon, Genève, 1997.
- BOUBIER, MAURICE, *L'Evolution de l'ornithologie*, Paris, 1925.
- BRAUN, LUCIEN, *Conrad Gessner*, Genève, 1990.
- CUCHE, FRÉDÉRIC, «Mais où sont passées les bêtes d'antan?», *Nouvelle Revue neuchâteloise*, 8, 1985.
- DUFOUR, CHRISTOPHE; HAENNI, JEAN-PAUL, *Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel: à travers les richesses de ses collections, deux siècles d'histoire et de vie scientifique*, Hauterive, 1985.
- DE RIDDER, M., «L'Ornithologie à travers les âges», *Les Naturalistes belges*, XLIV, 1963, pp. 2-24.
- LEY, WILLY, *Ces bêtes qui firent nos légendes*, Paris, 1971.
- LOISEL, GUSTAVE, *Histoire des ménageries de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 1912.



RONCIL, RENÉ, «L'Art français dans le livre d'oiseaux», *Mémoires de la Société ornithologique de France et de l'Union française*, N° 6, Paris, 1957.

STRESEMANN, WALTER, *Die Entwicklung der Ornithologie: von Aristoteles bis zur Gegenwart*, Berlin, 1951.

WALTERS, MICHAEL, *L'inventaire des oiseaux du monde: plus de 9000 espèces d'oiseaux*, Lausanne, 1998.

Le portrait du Merops, qu'on pourroit bien  
nommer en François, Guespier.



# PRINCIPAUX LIVRES D'OISEAUX CONSERVÉS À LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE DE NEUCHÂTEL

Notices établies par Michael Schmidt

Remarque préliminaire:

Cette liste contient les ouvrages mentionnés dans le catalogue de l'exposition, notamment dans l'introduction, et un choix d'ouvrages – rares ou curieux – pouvant intéresser l'ornithologue.

Elle ne vise évidemment pas à l'exhaustivité: la bibliothèque conserve encore bien d'autres publications dans ce domaine ainsi que des récits de voyages et des traités de zoologie où figurent des parties ornithologiques. En plus, sauf exception, nous ne mentionnons pas les rééditions ni les publications parues après 1900.

Les ouvrages présentés plus en détail dans la partie principale du catalogue ne figurent que sous forme abrégée dans cette liste.

**Aldrovandi, Ulisse.** – Ulyssis Aldrovandi... *Ornithologiae, hoc est De avibus historiae, libri...* – Francofurti: typis Wolfgangi Richteri: impensis Ioannis Bassaei: [deinde] typis Nicolai Hofmanni: impensis Iohannis Treudellii, 1610-1613. (Voir p. 55)

BPUN ZU 265

**Aldrovandi, Ulisse.** – Ulyssis Aldrovandi... *Ornithologiae, hoc est De avibus historiae, libri...* – Bonon[iae] [Bologne]: sumptibus Marci Antonii Berniae: apud Nicolaum Tebaldinum, 1645-1652. (Voir p. 51)

BPUN ZU 266

**Audebert, Jean-Baptiste.** – *Histoire naturelle et générale des Colibris, Oiseaux-mouches, Jacamars et Promerops* / par J.B. Audebert et L.P. Vieillot. – Paris: Desray, 1802

Faux-titre: *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques.* (Voir p. 83)

BPUN ZX 58

**Barrère, Pierre.** – *Ornithologiae specimen novum sive Series avium in Ruscinone, Pyrenaeis montibus atque in Gallia aequinoctiali observatarum, in classes, genera & species, nova methodo, digesta* / auctore Petro Barrère... – Perpiniani: apud Guill. Simonem Le Comte, 1745. – [1], 84, [12] p., [1] f. de pl.; 4° (21 cm)

Ouvrage dédié à Buffon. – La planche unique, signée F. Baour, représente des pattes et des becs permettant la classification des oiseaux, eau-forte.

BPUN 113B.6.5

**Bechstein, Johann Matthaeus.** – *Manuel de l'amateur des oiseaux de volière ou Instruction pour connaître, élever, conserver et guérir toutes les espèces d'oiseaux que l'on aime à garder dans la chambre, etc.* / par M. Bechstein; trad. de l'all. avec les additions du traducteur. – 2<sup>e</sup> éd. – Paris: T. Ballimore; Genève: A. Cherbuliez, 1829. – 736 p.; 21 cm

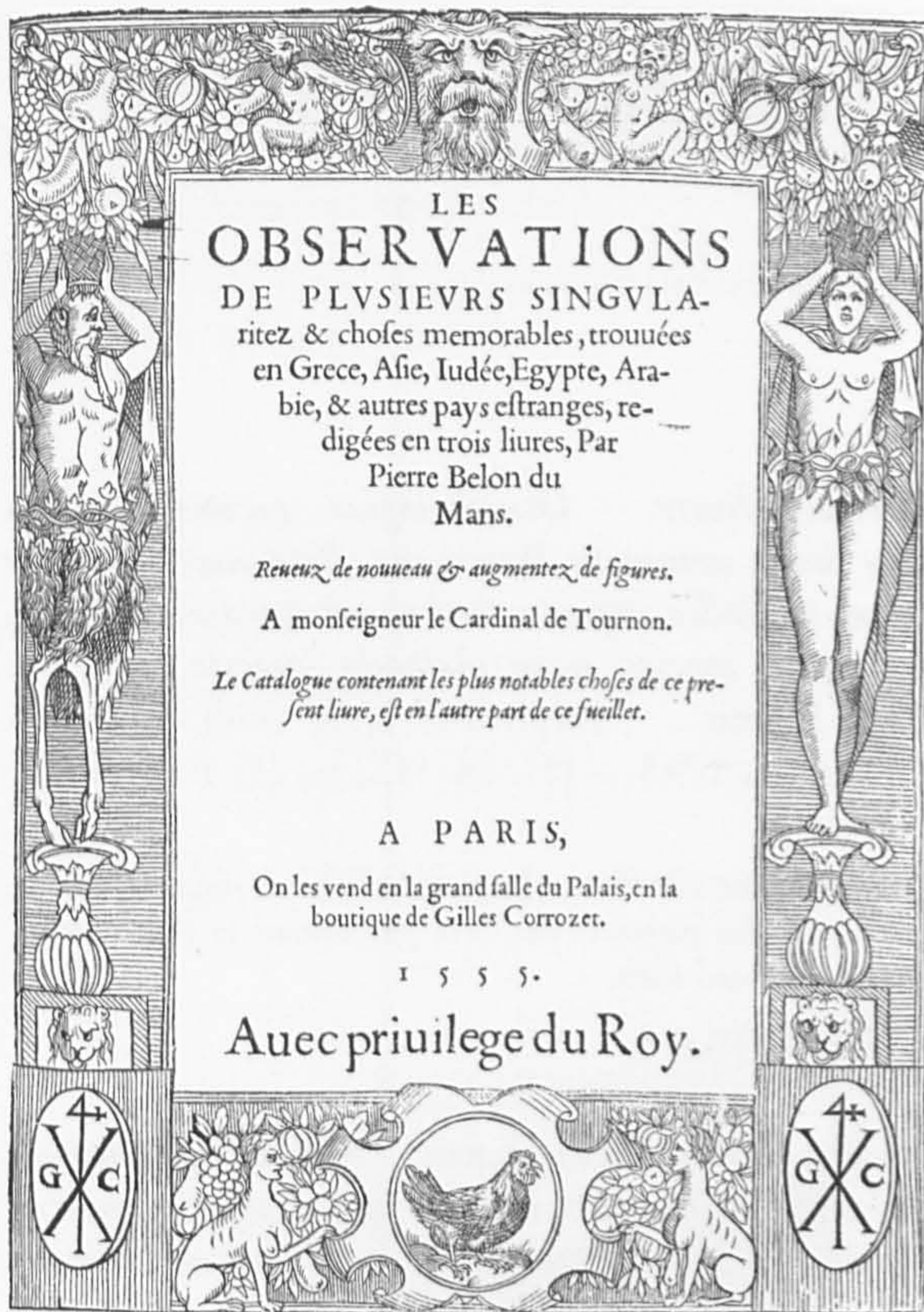
Notre exemplaire avec ex-libris (armes) de Dunbar.

BPUN 89.12.18

**Belon, Pierre.** – *L'histoire de la nature des oyseaux: avec leurs descriptions & naïfs portraits retirez du naturel: escrite en sept livres par Pierre Belon du Mans.* – A Paris: chez Guillaume Cavellat, 1555. (Voir p. 37)

BPUN ZQ 120

**Belon, Pierre.** – *Les observations de plusieurs singularitez & choses mémorables, trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie & autres pays estranges rédigées en trois livres* / par Pierre Belon du Mans. – Reveuz de nouveau & augmentez de figures. – A Paris: on les vend en la grand salle du Palais, en la boutique de Gilles Corrozet, 1555. – [12], 211, [1] f., [1] f. de pl. dépl.: ill.; 4° (24 cm)



Des 44 illustrations, une seule représente un oiseau (le « Mérops, qu'on pourroit bien nommer en François, Guespier », f. 10 verso). Gravures sur bois.

BPUN ZQ 311 c

**Belon, Pierre.** – *Portraits d'oyseaux, animaux, serpens, herbes, arbres, hommes et femmes, d'Arabie et d'Egypte, observez par P. Belon du Mans*: le tout enrichy de quatrains, pour plus facile cognoissance des oyseaux, & autres portraits: plus y est adjousté la carte du mont Attos & du mont Sinay, pour l'intelligence de leur religion. – A Paris: chez Guillaume Cavellat, 1557. – [10], 122, [2] f., [1] f. de carte dépl.: nombr. ill.; 4° (24 cm)

Version abrégée de l'*Histoire naturelle des oyseaux* de Belon (Paris, 1555), établie par Cavellat, qui est aussi l'auteur des quatrains. – Contient 220 gravures sur bois, dont 172 représentent des oiseaux.

BPUN ZQ 312

**Bewick, Thomas.** – *A history of British birds / the figures engraved on wood by T. Bewick.* – Newcastle: printed by E. Walker for T. Bewick; London: Longman and Rees, 1805. – 2 vol.: ill.; 24 cm

Texte du vol. 1 par Ralph Beilby, mis à jour par Bewick qui est aussi l'auteur du vol. 2 (parfois attribué, par erreur, à son collaborateur Henry Cotes).

Vol. 1: Containing the history and description of land birds. – XXXVIII, 346 p.

Vol. 2: Containing the history and description of water birds. – XXII, 400 p.

BPUN ZR 414

*Birds' nests and eggs. Taxidermy.* – London: Cox and Wyman, [ca 1850?]. – P. 289-352, [1] f. de pl. en coul.: ill.; 19 cm

Tiré à part d'origine inconnue. – Oiseaux: pp. 289-320. Empaillage de toutes sortes d'animaux: pp. 321-352. – La planche hors-texte en chromolithographie représente des œufs. Autres illustrations: bois debout. – Notre exemplaire fait partie d'un recueil factice.

BPUN 89.11.34

**Brehm, Alfred Edmund.** – *L'homme et les animaux: description populaire des races humaines et du règne animal / A. E. Brehm; éd. française revue par Z. Gerbe.* – Paris: J.-B. Baillière, [1875-1885]. – 12 vol.; 30 cm. – (Merveilles de la nature)

3-4: Les oiseaux: mœurs, chasses, combats, captivité, domesticité, acclimatation, usages et produits. – 1878. – 2 vol. (XXVI, 790 p., f. de pl. I-XIX) (905 p., f. de pl. XXI-XL): nombr. ill.

Contient environ 800 illustrations (dont 40 hors-texte) par Robert Kretschmer. – Gravures sur bois debout.

BPUN 85.3.1

**Brehm, Christian Ludwig.** – *Lehrbuch der Naturgeschichte aller europäischen Vögel / von Christian Ludwig Brehm.* – Jena: A. Schmid, 1823-1824. – 2 vol. (XII, VIII, 1047 p., [1] f. de pl.); 18 cm

Ouvrage dédié au prince Maximilien de Wied-Neuwied. – La seule planche représente deux espèces: le « Schwedisches Blaukehlchen, Sylvia Suecica, Lath. » et le « Wolfisches Blaukehlchen, Sylvia Wolfii, Brehm ». Tailles-douces coloriées.

BPUN 12.7.2

**Brisson, Mathurin-Jacques.** – *Ornithologie ou Méthode contenant la division des oiseaux en ordres, sections, genres, espèces & leurs variétés...* / par M. Brisson, ... = Ornithologia sive Synopsis methodica sistens avium divisionem in ordines, sectiones, genera, species, ipsarumque varietates... / a.d. Brisson, ... – A Paris: chez Cl. Jean-Baptiste Bauche, 1760. (Voir p. 65)

BPUN 11.2.9

**Buchoz, Pierre-Joseph.** – *Amusemens des dames dans les oiseaux de volière ou Traité des oiseaux qui peuvent servir d'amusement au beau sexe* / par M. Buc'hoz... – A Paris: chez l'auteur, 1782. – VIII, 326 p.; 12° (17 cm)

BPUN 88.18.10

**Buffon, Georges-Louis Leclerc de.** – *Histoire naturelle des oiseaux* / [par M. de Buffon et M. Gueneau de Montbeillard]. – A Paris: de l'Imprimerie royale, 1770-1783. – Ed. in-quarto. (Voir p. 71)

BPUN ZR 200

**Buffon, Georges-Louis Leclerc de.** – *Histoire naturelle des oiseaux* / [par M. de Buffon et M. Gueneau de Montbeillard]. – Paris: de l'Imprimerie royale, 1771-1786. – Ed. in-folio. (Voir p. 72)

BPUN ZX 34

**Buffon, Georges-Louis Leclerc de.** – *Histoire naturelle* / de Buffon; classée par ordres, genres et espèces d'après le système de Linné, avec les caractères génériques et la nomenclature linnéenne par René-Richard Castel... – A Paris: chez Déterville, an VII [1798 ou 1799] – XI (1803) ([Paris]: de l'imprimerie de Crapelet). – 80 vol.; 18° (14 cm)

Ed. in-18: l'édition «de poche» de Buffon dite en «jupe courte». – Avec ex-libris de la famille Pury.

T. 11-26: *Histoire naturelle des oiseaux.* – An VII [1798 ou 1799]. – 16 vol.

5388 pages de texte en petit format, accompagnées de 126 planches en taille-douce coloriées, dessinées d'après de Sève et gravées par Mondé, Le Vilain, Racine, Tardieu et autres.

BPUN A 6045

**Catesby, Mark.** – *Les oiseaux* / préf. de Jean Dorst; prés. de Yves Lassus. – [Paris]: Draeger, 1976. – [15], 64 p., 64 f. de pl.; 47 cm

Réimpr. en fac-sim. partielle de: *Recueil de divers oiseaux étrangers et peu communs qui se trouvent dans les ouvrages de Messieurs Edwards et Catesby* / représentés en taille-douce et exactement coloriés par Jean Michel Seligman. – A Nuremberg: chez les héritiers de Seligmann, 1768-1776. – 8 vol.; 2°. – Sur les 422 planches publiées par Seligmann, 110 sont réalisées d'après Catesby, dont 64 ont été retenues pour cette réimpression en fac-sim. – Sous emboîtage.

BPUN ZX 49

**Crespon, J.** – *Faune méridionale ou Description de tous les animaux vertébrés, vivans et fossiles, sauvages ou domestiques qui se rencontrent toute l'année ou qui ne sont que de passage dans la plus grande partie du Midi de la France; suivie d'une Méthode de taxidermie ou l'Art d'empailler les oiseaux* / par J. Crespon. – Nîmes: chez l'auteur et chez les libraires; Montpellier: M. Lebrun, 1844. – 2 vol. (XXVIII, 320; IX, 354 p.); 22 cm

L'Art d'empailler les oiseaux occupe les pp. 311-350 du t. 2. – Notre exemplaire porte un ex-libris de Louis Coulon et une mention manuscrite sur la page de titre: «Donné par l'auteur à [illisible], Nîmes 1845».

BPUN 113B.4.5

**Cuba, Jean de.** – *Ortus sanitatis* / translate de latin en francois. – Nouvelleme[n]t imprimé à Paris: pour Anthoine Vérard, [vers 1501?]. – 2 t. en 1 vol. (CLXXV [i.e. 275], [1] bl., [16] f.) (CLXX, [14] f.): ill.; 2° (35 cm)

BPUN A.F. B 10

[**Cuvier, Georges**]. – *Les oiseaux*: décrits et figurés d'après la classification de Georges Cuvier, mise au courant des progrès de la science: LXXI planches représentant 464 figures dessinées d'après nature et gravées sur cuivre: les espèces les plus remarquables et les caractères génériques tirés du bec et des pattes: avec un texte explicatif. – Paris: J.-B. Baillière, 1869. – [74] f., 72 f. de planches; 22 cm

La plupart des planches sont dessinées par Guérin et E. Traviès et gravées par Giraud. Quelques planches, dessinées par Bévalet, Prêtre, Delarue et L. Gerbe sont gravées par Canu, Lagesse

et Annedouche. – Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit de Ph. de Rougemont, 1870.

BPUN 89.5.9

Degland, Côme-Damien. – *Ornithologie européenne ou Catalogue descriptif, analytique et raisonné des oiseaux observés en Europe* / par C.-D. Degland, Z. Gerbe. – 2<sup>e</sup> éd., entièrement refondue. – Paris: J.-B. Baillière, 1867. – 2 vol. (XXX, 610; XV, 637 p.); 23 cm

1<sup>re</sup> éd. par Degland seul, 2<sup>e</sup> éd. publiée par Z. Gerbe après le décès de l'auteur. – A pour suppl.: *Catalogue des oiseaux d'Europe* par E.-L. Trouessart.

BPUN 113B.4.6

*Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française.* – 2<sup>e</sup> éd., dédiée au Roi / publ. par C.L.F. Panckoucke. – Paris: impr. de C.L.F. Panckoucke, 1820-1830. – 24 t. en 26 vol. de texte et 11 vol. de planches; 22 et 72 cm

T. 23: Histoire naturelle: Zoologie: Animaux invertébrés (suite); Animaux vertébrés. – 1828. – 456 p. + 14 f. de planches

La partie concernant les oiseaux, rédigée par Jules-César Savigny en collaboration avec Victor Audouin, occupe les pp. 221-442. Elle est complétée par une série de 14 planches en taille-douce, dessinées par Barraband (n<sup>os</sup> 4 et 7 en collaboration avec H.J. Redouté; n<sup>os</sup> 9-14 sans nom du dessinateur), toutes gravées par Bouquet (t. 1 des planches de l'Histoire naturelle). – A noter plus particulièrement la notice sur l'histoire naturelle et mythologique de l'Ibis (pp. 431 ss. avec planche 7).

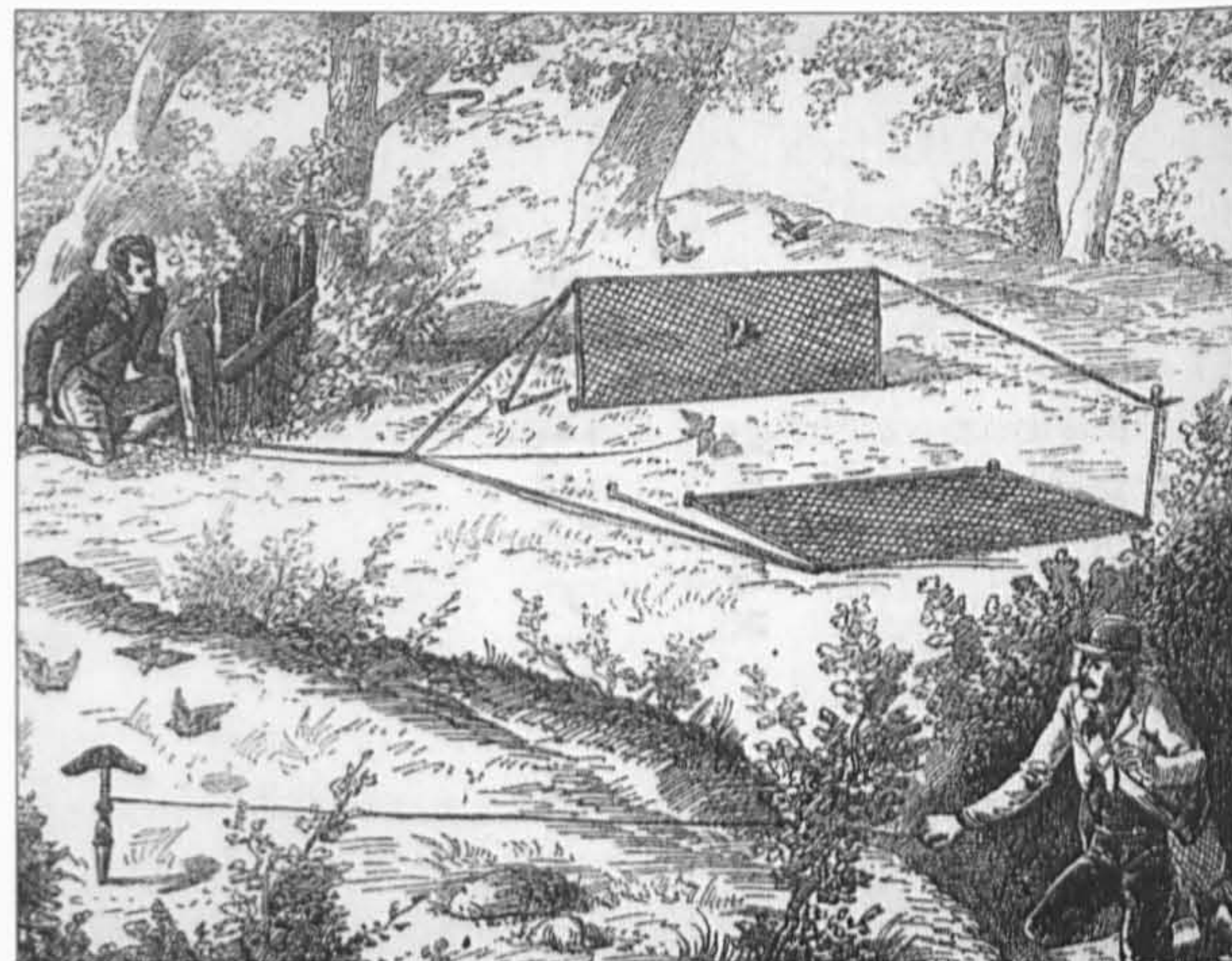
BPUN Texte: 32.9.1

Atlas: ZG 36

Desloges, Louis-Camille-Auguste. – *Manuel de l'oiseleur ou L'art de prendre, d'élever, d'instruire les oiseaux en cage ou en liberté, de les préserver et guérir de toutes les maladies; suivi d'un Traité sur l'art d'élever les animaux domestiques et d'agrément:* ouvrage illustré de 30 gravures sur bois terminé par la meilleure méthode d'empailler et de conserver aux oiseaux & aux quadrupèdes leurs attitudes naturelles / par Desloges. – Nouv. éd. / revue et augm. par P.-Ch. Joubert. – [Paris]: Le Bailly, [186-?]. – 124 p.: ill.; 16 cm

Contrairement à ce qu'indique la page de titre, ce manuel ne contient que 24 gravures sur bois debout dans le texte et un frontispice. – 19 illustrations représentent des oiseaux et 3 des pièges à oiseaux.

BPUN A 6684



« Pièges à oiseaux », in *Manuel de l'oiseleur*, gravure sur bois.

Des Murs, Marc-Athanase-Parfait-Oeillet. – *Traité général d'ologie ornithologique au point de vue de la classification* / par O. Des Murs. – Paris: F. Klincksieck, 1860. – XIX, 640 p., front.; 24 cm

Avec titre-frontispice lithographié par Ath. Gard. – Notre exemplaire avec ex-libris (timbre humide) d'Alfred Richard, Neuchâtel, et ex-dono de W. Reichel, Neuchâtel, 1945.

BPUN A 417

Du Tertre, Jean-Baptiste. – *Histoire générale des Antilles habitées par les François:* divisée en deux tomes... / par le R.P. Du Tertre... – A Paris: chez Thomas Jolly, 1667-1671. – 4 vol.; 4<sup>o</sup> (25 cm)

Titre des tomes 3 et 4: Histoire générale des Ant-Isles habitées... – Dans notre exemplaire, les planches et cartes des tomes 3 et 4 manquent.

T. 2: Contenant l'histoire naturelle. – 1667. – [16], 539 p., [14] f. de pl.

BPUN 30.4.1

**Dumont d'Urville, Jules-Sébastien-César.** – *Voyage de la corvette L'Astrolabe exécuté par ordre du Roi pendant les années 1826-1827-1828-1829 sous le commandement de M. J. Dumont-d'Urville...* – Paris: J. Tastu, 1830-1835. – 14 vol. de texte et 7 vol. de planches; 24 et 53 cm

Variante du titre sur l'atlas: *Voyage de la corvette L'Astrolabe exécuté pendant les années 1826-1827-1828-1829 sous le commandement de M. Jules Dumont-d'Urville...* – Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit de Paul-Louis Coulon.

[Texte].

Division 3: Zoologie / par MM. Quoy et Gaimard. – 1830-1834. – 4 vol.

T. 1: [Animaux vertébrés: Mammifères, Oiseaux]. – 1830. – L, 268 p.

Atlas.

Atlas zoologique. – 1833. – 3 vol.

[1]: [Animaux vertébrés: Mammifères, Oiseaux, Poissons]. – 1833. – 28, 31, [12] f. de pl.

La plupart des 31 planches d'oiseaux sont dessinées par J.G. Prêtre, les autres par Oudart et Prévost, gravées par Massard et d'autres. – Tailles-douces imprimées en couleurs et rehaussées au pinceau.

BPUN Texte: 84.4.3

Atlas: 84.1.1

**Duperrey, Louis-Isidore.** – *Voyage autour du monde: exécuté par ordre du Roi, sur la corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825 ... / publ. ... par L.I. Duperrey.* – Paris: A. Bertrand, 1825-1830. – 9 vol.: ill.; 31 et 42 cm

Dans notre exemplaire, les parties sur l'histoire du voyage et sur la phanérogamie sont incomplètes et les parties sur l'hydrographie et sur la physique manquent.

[Texte].

Zoologie. – 1826-1830. – 2 t. en 4 vol.

T. 1 / par MM. Lesson et Garnot. – 1826-1828. – 2 vol. (IV, 743 p.)

T. 2 / par M. Lesson. – 1830. – 2 vol. (471; XII, 319, 155 p.)

Atlas.

Histoire naturelle: Zoologie. – 1826. – 3 vol.

[1]: [Mammifères, Oiseaux]. – 50 [i.e. 53] f. de pl.

Les planches 21, 31 et 35 sont suivies d'une planche supplémentaire «bis». – Les oiseaux sont représentés sur les planches 10-50 (donc 44 planches). – La plupart de ces planches sont dessinées par Prêtre, les autres par Prévost, Bévalet, Meunier, Lesson et Garnot. Toutes sont gravées par Coutant. Tailles-douces coloriées.

BPUN Texte: A 1013

Atlas: 84.1.2

**Eyton, Thomas Campbell.** – *Osteologia avium, or, A sketch of the osteology of birds / by T.C. Eyton.* – London: Williams and Norgate, 1867-1875. – 1 vol.; 29 cm

Réunit, sous une seule page de titre, l'ouvrage de base et les deux suppléments. – Planches dessinées et gravées par J. Erxleben dans la partie principale et le suppl. 2 (zincographies, puis, dans la 2<sup>e</sup> partie du suppl. 2, lithographies), par G. Scharf et T. Eyton dans le suppl. 1 (lithographies).

[Basic work]. – XI, X, 229, VII, IV p., [117] f. de pl.

[Suppl. 1]. – [1] p., [18] f. de pl.

Suppl. 2. – 42 p., [51] f. de pl.

BPUN MA 132

**Faber, Frederik.** – *Über das Leben der hochnordischen Vögel / von Friedrich Faber.* – Leipzig: E. Fleischer, 1825-1826. – 2 fasc. (XVI, 321 p., IV f. de tabl. dépl.); 22 cm

Dans notre exemplaire, la dédicace, la préface et la table des matières n'ont pas été reliées à la bonne place mais ont été conservées en tête du fasc. 2. – Avec ex-libris manuscrit de Louis Coulon.

BPUN 113B.4.9

**Fatio, Victor.** – *Catalogue des oiseaux de la Suisse / élaboré par V. Fatio et Th. Studer, [puis] par G. von Burg.* – Genève; Berne: Georg, 1889-1956. – 19 livraisons en 7 vol.: fig.; 25 cm

Titre à partir de la livraison 13 (1922): *Les oiseaux de la Suisse.* – La couv. de la 17<sup>e</sup> livr. porte la date 1940.

Livr. 1: Rapaces diurnes / par V. Fatio et D. Studer. – 1889. – 108 p., VII f. de cartes

Livr. 2: Hiboux et Fissirostres / par V. Fatio et Th. Studer. – 1894. – P. 110-207, f. de cartes VIII-XI

- Livr. 3: Incessores, Coraces, Scansores et Captores / par V. Fatio et Th. Studer. – 1901. – P. I-VIII, 209-460, f. de cartes XII-XIII
- Livr. 4: Captores (fin: Accentoridae, Troglodytidae, Cinclidae, Paridae), Cantores (part.) / élaborée par G. de Burg. – 1907. – P. I-XV, 461-669, f. de cartes XIV-XV
- Livr. 5: Roitelets et Pouillots / par G. de Burg. – 1908. – P. I-IV, 671-816, f. de carte XVI
- Livr. 6: Calamoherpiens / par G. de Burg. – 1909. – P. I-V, 817-974
- Livr. 7/8: Sylviidae, Turdidae, Monticolidae / par G. de Burg. – 1911. – P. I-X, 977-1406, f. de cartes XVII-XIX
- Livr. 9: Rutilidae / par G. de Burg. – 1912. – P. 1407-1721, f. de carte XX
- Livr. 10: Saxicolinae et Motacillidae / par G. de Burg. – 1913. – P. I-X, 1723-1962
- Livr. 11: Anthinae et Alaudidae / par G. de Burg. – 1914. – P. I-VI, 1963-2272, f. de carte XXI
- Livr. 12: Emberizinae / par G. de Burg. – 1916. – P. I-VIII, 2275-2512
- Livr. 13: Montifringillinae, Passerinae / par G. von Burg. – 1922. – P. I-XXV, 2515-2698
- Livr. 14: Fringillinae, Coccythraustinae, Pyrrhulinae / par G. von Burg. – 1924. – P. 2699-8218 [i.e. 2918]
- Livr. 15: Acanthinae, Pyrrhulinae, Columbiformes et Galinacei. – 1926. – P. 2919-3169
- Livr. 16: Charadriiformes, Gruiformes, Ardeiformes, Ralliformes, Phoenicopteriformes / par Gustave von Burg et Walter Knopfli. – 1930. – P. 3171-3606
- Livr. 17: Anatidae, Pelecanidae, Phalacrocoracidae / par Walter Knopfli; trad. par Ed. Vignier. – 1939 [i.e. 1940]. – P. I-X, 3607-3874
- Livr. 18: Larinae (sous-famille des Laridae) / par Walter Knopfli. – [1948]. – P. I-VIII, 3875-4136: cartes
- Livr. 19: Labbes ou Stercoraires, Sternes ou Hironnelles de mer, Grèbes, Plongeurs, Oiseaux océaniques fourvoyés / par Walter Knopfli. – [1956]. – P. I-XXXV, 4137-4370: fig.

BPUN MB 204

Fatio, Victor. – *Histoire naturelle des oiseaux* / par Victor Fatio. – Genève; Bâle: Georg, 1899-1904. – 2 vol.: ill.; 23 cm. – (Faune des vertébrés de la Suisse / par Victor Fatio; vol. 2)

Contient, en plus des illustrations en noir et blanc dans le texte, quatre planches hors-texte, dont trois en couleurs, dessinées par Hainard. – Dans notre exemplaire, don de l'auteur à la Société neuchâteloise des sciences naturelles, l'avertissement contenu dans la partie 1 n'a pas été remplacé par l'introduction définitive, publiée avec la partie 2.

Pt. 1: Rapaces, grimpeurs, percheurs, bailleurs et passereaux. – 1899. – X p., p. 1-839 p., 1 carte, f. de pl. I-III

Pt. 2: Gyrateurs, sarcleurs, échassiers, hérodions, lamellirostres, totipalmes, longipennes et uropodes. – 1904. – XXXVI p., p. 842-1739, f. de pl. IV

BPUN 87.9.3

Fleuriot, Céline. – *L'art d'élever les oiseaux en cage et en volière*: contenant la description des oiseaux de volière, leurs mœurs, leur nourriture en cage, les symptômes de leurs maladies, les moyens de les soigner, une notice sur les perruches et les perroquets, leur éducation et le moyen de leur apprendre à parler / par Céline Fleuriot. – Paris: T. Lefèvre, [1877]. – 212 p.: ill.; 19 cm

Contient 46 illustrations anonymes, gravures sur bois debout. – Notre exemplaire avec ex-libris (timbre humide) d'Alfred Richard.

BPUN A 6683

Fraser, Louis. – *Zoologia typica, or Figures of new and rare mammals and birds described in the «Proceedings» or exhibited in the collections of the Zoological Society of London* / by Louis Fraser (late curator to the Society), naturalist to the Niger expedition, 1841-2. – London: publ. by the author: to be had of Messrs. Hyde, 1849. – VIII, [92] p., [92] f. de pl.; 40 cm

L'ouvrage contient des illustrations de 70 nouvelles genres ou espèces: 28 mammifères et 46 oiseaux. – Planches dessinées et lithographiées par Charles Couzens et H.N. Turner le Jeune, coloriées par M. Triptree. – La liste des souscripteurs mentionne entre autres John Gould et Louis Coulon. – Notre exemplaire contient en plus un index alphabétique des noms latins, rédigé par Louis Coulon (manuscrit).

BPUN ZU 19

**Freycinet, Louis-Claude Desaulces de.** – *Voyage autour du monde*: entrepris par ordre du Roi [...], exécuté sur les corvettes de S.M. l'Uranie et la Physicienne, pendant les années 1817, 1818, 1819 et 1820 / publ. [...] par M. Louis de Freycinet [...]. – Paris, 1824-1844. – 7 t. de texte en 9 vol. et 4 vol. d'atlas; 31 cm

Selon Brunet, la section « Recherches sur les langues » annoncée dans le plan de parution n'a pas paru.

Texte.

[Section 2]: Zoologie / par MM. Quoy et Gaimard. – Pillet Aîné, 1824. – 712 p.

Planches.

Histoire Naturelle: Zoologie: planches. – Impr. en taille-douce de Langlois, 1824. – 15 p., 96 f. de pl.

Oiseaux: pl. 13-39. La plupart dessinées par P. Oudart, les autres par A. Prévost, Huet et J.G. Prêtre; toutes gravées par Coutant. – Tailles-douces coloriées.

BPUN Texte: 85.2.2

Atlas: 84.1.3

**Geological survey of California.** – *Ornithology.* – Cambridge, [Mass.]: publ. by authority of the legislature [at] University Press, 1870. – 1 vol.: ill.; 28 cm

D'après l'introduction, prévu en 2 volumes; seul le vol. 1 a paru. – Nombreuses illustrations sur bois debout, dont une partie aquarellées.

Vol. 1: Land birds / ed. by S. F. Baird; from the manuscript and notes of J.G. Cooper. – XI, 592 p.

BPUN 88.4.2

**Gesner, Conrad.** – *Conradi Gesneri medici Tigurini Historiae animalium liber I[-III]*. – Tiguri [Zurich]: apud Christoph. Froschouerum, 1551-1558

*Liber III. qui est de avium natura ...* – 1555. (Voir p. 44)

BPUN ZU 63

**Gesner, Conrad.** – *Conr. Gesneri Tigurini, medicinae et philosophiae professoris in schola Tigurina, Historiae animalium liber III. qui est de avium natura*: adiecti sunt ad calcem libri indices alphabetici decem super nominibus avium in totidem linguis diversis & ante illos enumeratio avium eo ordine quo in hoc volumine continentur. – Nunc denuo recognitus ac pluri-

bus in locis emendatus, multisque novis iconibus & descriptionibus locupletatus ac denique brevibus in margine annotationibus illustratus, sicut plenius decima pagina indicabit. – Francofurdi: ex officina typographica Iohannis Wecheli: impensis Roberti Cambieri, 1585. – [12], 806, [26] p.: ill.; 2° (39 cm)

BPUN 42.1.1

**Gesner, Conrad.** – *Icones avium omnium quae in Historia avium Conradi Gesneri describuntur*: cum nomenclaturis singulorum Latinis, Italicis, Gallicis et Germanicis plerunque per certos ordines digestae. – Editio secunda, novis aliquot eiconibus aucta. – Tiguri [Zurich]: excudebat C. Froschouerus, 1560. – 237 [i.e. 137], [10] p.: ill.; 2° (38 cm)

La page de titre porte en plus des titres parallèles: *I ritratti e le figure de gli ucelli = Les figures & pourtraictz des oiseaux = Die Figuren und Contrafacturen der Voegeln.* – Dans la lettre au lecteur, Gesner signale qu'il a augmenté ou corrigé la nomenclature en tenant compte de l'ouvrage de Belon. En plus, il a ajouté quelques illustrations inédites – Le dernier feuillet contient un portrait de Conrad Gesner, âgé de 39 ans en 1555.

BPUN ZU 61

**Gesner, Conrad.** – *Vogelbuch*: darinn die Art, Natur und Eigenschafft aller Voeglen sampt irer waren Contrafactur angezeigt wirdt: allen Liebhaberen der Künsten, Artzeten, Maleren, Goldschmiden, Bildschnitzeren, Seydenstickeren, Weydleuten und Koechen nit allein lustig zuo erfahren, sunder gantz nützlich und dienstlich zebrauchen / erstlich durch Doctor Conrardt Gessner in Latin beschriben, newlich aber durch Ruodolff Heusslin mit Fleyss in das Teutsch gebracht unnd in ein kurtze Ordnung gestelt. – Getruckt zuo Zürych: bey Christoffel Froschouer, im jar als man zalt 1581. – [6], 261 f.: ill.; 2° (40 cm)

Adaptation de: *De avium natura.* – Il s'agit d'une réédition de la première version allemande, publiée également chez Froschauer en 1557. – Notre ex. est relié avec deux autres ouvrages de Gesner: le *Thierbuch* (Zürich: Froschauer, 1583) et le *Fischbuch* (Zürich: Froschauer, 1575).

BPUN ZU 45

**Girtanner, Albert.** – *Beobachtungen über Fortpflanzung und Entwicklung des Alpen-Mauerläufers (Tichodroma phoeniceptera)* / von A. Girtanner. – St. Gal-



len: Zollikofer'sche Buchdr., 1868. – 52 p., [1] f. de pl. en coul.; 22 cm

Tiré à part de: *Verhandlungen der St. Gallischen naturwissenschaftlichen Gesellschaft*; 1867/1868. – Planche en chromolithographie dessinée par K. Girtanner. – Notre exemplaire fait partie d'un recueil factice.

BPUN 89.11.36

**Gloger, Constantin Lambert.** – *Das Abändern der Vögel durch Einfluss des Klima's*: nach zoologischen, zunächst von den europäischen Landvögeln entnommenen Beobachtungen dargestellt, mit den entsprechenden Erfahrungen bei den europäischen Säugthieren verglichen und durch Thatsachen aus dem Gebiete der Physiologie, der Physik und der physischen Geographie erläutert / von Constantin Lambert Gloger. – Breslau: in Comm. bei A. Schulz, 1833. – XXIX, 159 p.; 22 cm

Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit de Louis Coulon.

BPUN 11.14.1

**Gould, John.** – *The birds of Asia* / by John Gould; [ed. after the author's death by R. Bowdler Sharpe]. – London: publ. by the author, 1850-1883. (*Voir p. 110*)

Tous les ouvrages de Gould ont été donnés à la bibliothèque en septembre 1868 par «M. Alfred de Rougemont fils, de la Schadau» (*Registre des dons*, p. 122).

BPUN ZX 15

**Gould, John.** – *The birds of Australia* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1848-1869 (London: Richard and John E. Taylor). – 8 vol.: ill.; 57 cm

Planches dessinées par H.C. Richter sur la base d'une grande quantité de dessins ornithologiques et botaniques exécutés encore par M<sup>me</sup> Gould, décédée peu après son retour d'Australie. – Lithographies coloriées par Bayfield. – Les planches 8 et 10 du vol. 4 et la planche 76 du supplément sont dépliantes. – Dans notre exemplaire, l'index général pour la partie principale (vol. 1-7) se trouve dans le vol. 1.

Vol. 1: [Raptores]. – 1848. – CII, 13 p., [42] f., 36 f. de pl.

Vol. 2-6: [Insessores, Rasores, Grallatores]. – 1848. – 5 vol. ([106] f., 104 f. de pl.) ([99] f., 97 f. de pl.) ([106] f., 104 f. de pl.) ([94] f., 92 f. de pl.) ([84] f., 82 f. de pl.)

Vol. 7: [Natatores] – 1848. – [87] f., 85 f. de pl. Supplement. – 1869 (London: Taylor and Francis). – IV p., [81] f., 81 f. de pl.

BPUN ZX 16

**Gould, John.** – *The birds of Europe* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1837 (London: Richard and John E. Taylor). – 5 vol.: ill.; 57 cm

La plupart des planches ont été dessinées et lithographiées par M<sup>me</sup> Gould, les autres par M. Lear. Lithographies coloriées sous la direction de M. Bayfield. – Planches numérotées dans l'index 1-449 mais les numéros 447 et 448 n'occupent en fait qu'un seul feuillet. – Dans notre exemplaire, l'index général se trouve en tête du vol. 1.

Vol. 1: Raptores. – XII, 4 p., [52] f., f. de pl. 1-50

Vol. 2-3: Insessores. – 2 vol. ([101] f., f. de pl. 51-149) ([95] f., f. de pl. 150-242)

Vol. 4: Rasores, Grallatores. – [105] f., f. de pl. 243-345

Vol. 5: Natatores. – [105] f., f. de pl. 346-449 [i.e. 448]

BPUN ZX 17

**Gould, John.** – *The birds of Great Britain* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1873. (*Voir p. 113*)

BPUN ZX 18

**Gould, John.** – *The birds of New Guinea and the adjacent Papuan islands*: including many new species recently discovered in Australia / by John Gould; completed after the author's death by R. Bowdler Sharpe. – London: H. Sotheran, 1875-1888. (*Voir p. 113*)

BPUN ZX 19

**Gould, John.** – *A century of birds from the Himalaya mountains* / by John Gould. – London: [publ. by the author], 1832. – [84] f., 80 f. de pl.; 57 cm

Texte rédigé en collaboration avec Nicholas Aylward Vigors. – Les planches ont été dessinées et lithographiées par M<sup>me</sup> Gould – que son mari remercie subtilement: la planche 56 représente le *Cinnyris Gouldiae*: «This very elegant little bird – named after Mrs. Gould, by whom the «Century» was delineated – was received from the highest portions of the Himalaya. The *Cinnyris Gouldiae* is an exceedingly rare species, and ... a unique addition to the treasures of science.»

BPUN ZX 20

Gould, John. – *Icones avium or Figures and descriptions of new and interesting species of birds from various points of the globe* / by John Gould, forming a supplement to his previous works. – London: publ. by the author, 1837-1838 (printed by Richard and John E. Taylor). – 2 fasc.; 57 cm

Tout ce qui a paru.

Part 1. – 1837. – [10] f., [10] f. de pl.

Part 2. – 1838. – [8] f., [8] f. de pl.

BPUN ZX 21

Gould, John. – *A monograph of the Odontophorinae or Partridges of America* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1850 (printed by Richard and John E. Taylor). – 23 p., [32] f., [32] f. de pl.; 57 cm

Parmi les personnes et institutions qui l'ont aidé à réunir la documentation (prêt de spécimens), Gould mentionne «the Museums of Neufchâtel» (p. 12). – Planches dessinées et lithographiées par J. Gould et H.C. Richter.

BPUN ZX 23

Gould, John. – *A monograph of the Ramphastidae or family of Toucans* / by John Gould. – [2nd, enlarged ed.]. – London: publ. by the author, 1854 (London: Taylor and Francis). – 26 p., [53] f., [52] f. de pl.; 57 cm

1<sup>re</sup> éd. publiée en 1834 (cf. Nissen, n° 378). – Toutes les planches en coul. sont dessinées et lithographiées par Gould et Richter. – L'ouvrage se termine par des *Observations on the anatomy of the Toucan* par le professeur Owen ([4] p.), accompagnées d'une planche en noir, dessinée et lithographiée par G. Scharf.

BPUN ZX 24

Gould, John. – *A monograph of the Trochilidae or family of Humming-birds* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1861-1887. (*Voir p. 110*)

BPUN ZX 25

Gould, John. – *A monograph of the Trogonidae or family of the Trogons* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1838. (*Voir p. 108*)

BPUN ZX 26

Goury de Champgrand, Charles-Jean. – *Traité de vénerie et de chasses* / [par Goury de Champgrand].

– A Paris: chez Claude-Jean-Baptiste Hérisant, 1769. – XII, 208, [2] p., 39 f. de pl.; 4° (27 cm)

La plupart des planches gravées en taille-douce signées par Louis Halbou (?). – La planche n° 26 (p. 142) montre des filets pour capturer les oiseaux. – Les *Essais de fauconnerie* occupent les pp. 149-174. Cette partie est accompagnée de 13 planches représentant des rapaces. – Notre exemplaire est défectueux: le folio 43/44 et les planches 18 et 23 manquent.

BPUN 11.14.13

Grässner, Fürchtegott. – *Die Vögel Deutschlands und ihre Eier: eine vollständige Naturgeschichte sämtlicher Vögel Deutschlands und der benachbarten Länder mit besonderer Berücksichtigung ihrer Fortpflanzung* / von Fürchtegott Grässner. – 2., sehr vermehrte und gänzlich umgearbeitete Aufl. des früher erschienenen Werkes «Die Eier der Vögel Deutschlands» von Naumann und Buhle. – Halle: C.G. Knapp, 1860. – VIII, 215 p., X f. de pl.; 31 cm

Planches dessinées par Johann Friedrich Naumann et gravées en taille-douce.

BPUN MA 162

Hartlaub, Georg. – *System der Ornithologie Westafricas* / von G. Hartlaub. – Bremen [etc.]: C. Schünemann, 1857. – LXVI, 280 p.; 22 cm

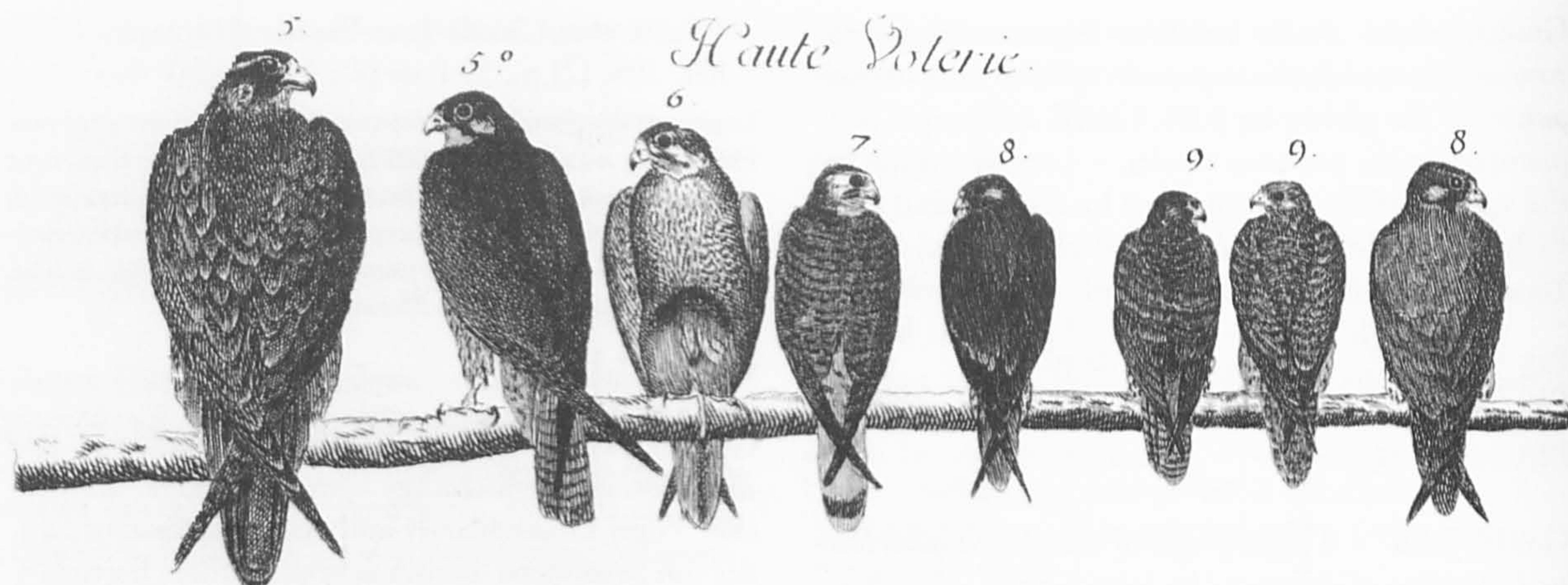
BPUN 113B.4.10

Hénon, Jacques-Marie. – *L'art d'empailler les oiseaux: contenant des principes nouveaux et sûrs pour leur conserver leurs formes et leurs attitudes naturelles, avec la méthode de les classer d'après le système de Linné* / par les citoyens Hénon... et Mouton-Fontenille... – 2<sup>e</sup> éd., ornée de cinq planches en taille-douce. – Lyon: Bruyset Aîné, an 10 (1802). – XVI, 283 p., V f. de pl. dépl.; 20 cm

Planches non signées, taille-douce. – Après le décès de J.-M. Hénon, une nouvelle édition est publiée sous le seul nom de Mouton-Fontenille (Lyon: Yvernault et Cabin, 1811).

BPUN 12.9.9

Hernández, Francisco. – *Nova plantarum, animalium et mineralium mexicanorum historia* / a Francisco Hernandez medico in Indiis praestantissimo primum compilata; dein a Nardo Antonio Reccho in volumen digesta; a Io. Terentio, Io. Fabro et Fabio Columna



« Figures d'oiseaux », par Jean Huber, in *Observations sur le vol des oiseaux de proie*, eau-forte.

Lynceis notis & additionibus longe doctissimis illustrata... – Romae: sumptibus Blasii Deversini & Zanobii Masotti, 1651 (typis Vitalis Mascardi). – [6], 950, [30], 90, [6] p.: ill.; 2° (34 cm)

Titre-frontispice: Rerum medicarum Novae Hispaniae thesaurus seu Plantarum, animalium, mineralium mexicanorum historia... Romae: ex typographeio Vitalis Mascardi, 1651. – Publié avec: *Historiae animalium et mineralium Novae Hispaniae liber unicus, in sex tractatus divisus* / Francisco Fernandez... auctore.

BPUN ZC 33

Hervieux de Chanteloup, J.-C. – *Nouveau traité des serins de Canarie*: contenant la manière de les élever & de les appareiller pour en avoir de belles races: avec des remarques sur les signes & causes de leurs maladies & plusieurs secrets pour les guérir / par M. J.-C. Hervieux de Chanteloup... – Nouvelle édition / rev., corr. & augm. de plusieurs choses très-utiles par le même auteur; avec un extrait de seize pages tiré du « Journal de Trévoux » & la lettre écrite à l'auteur à ce sujet sur la seconde édition. – Paris: de l'impr. de Joseph Saugrain, 1745. – XXXVIII, [6], 368, [16] p., [1] pl., [2] f. de mus.; 12° (17 cm)

Dans notre exemplaire, la page de titre et les pages I-VI et XV-XVIII manquent (description d'après le catalogue de la Bibliothèque nationale de Paris et le *National Union Catalog*).

BPUN 10.16.22

Huber, Jean. – *Observations sur le vol des oiseaux de proie* / par M. Huber, de Genève; accompagnées de figures, dessinées par l'auteur. – A Genève: chez Paul Barde, 1784. – 51 p., [7] f. de pl. dépl.; 4° (25 cm)

Planches anonymes numérotées: I, 1-5; une planche non numérotée.

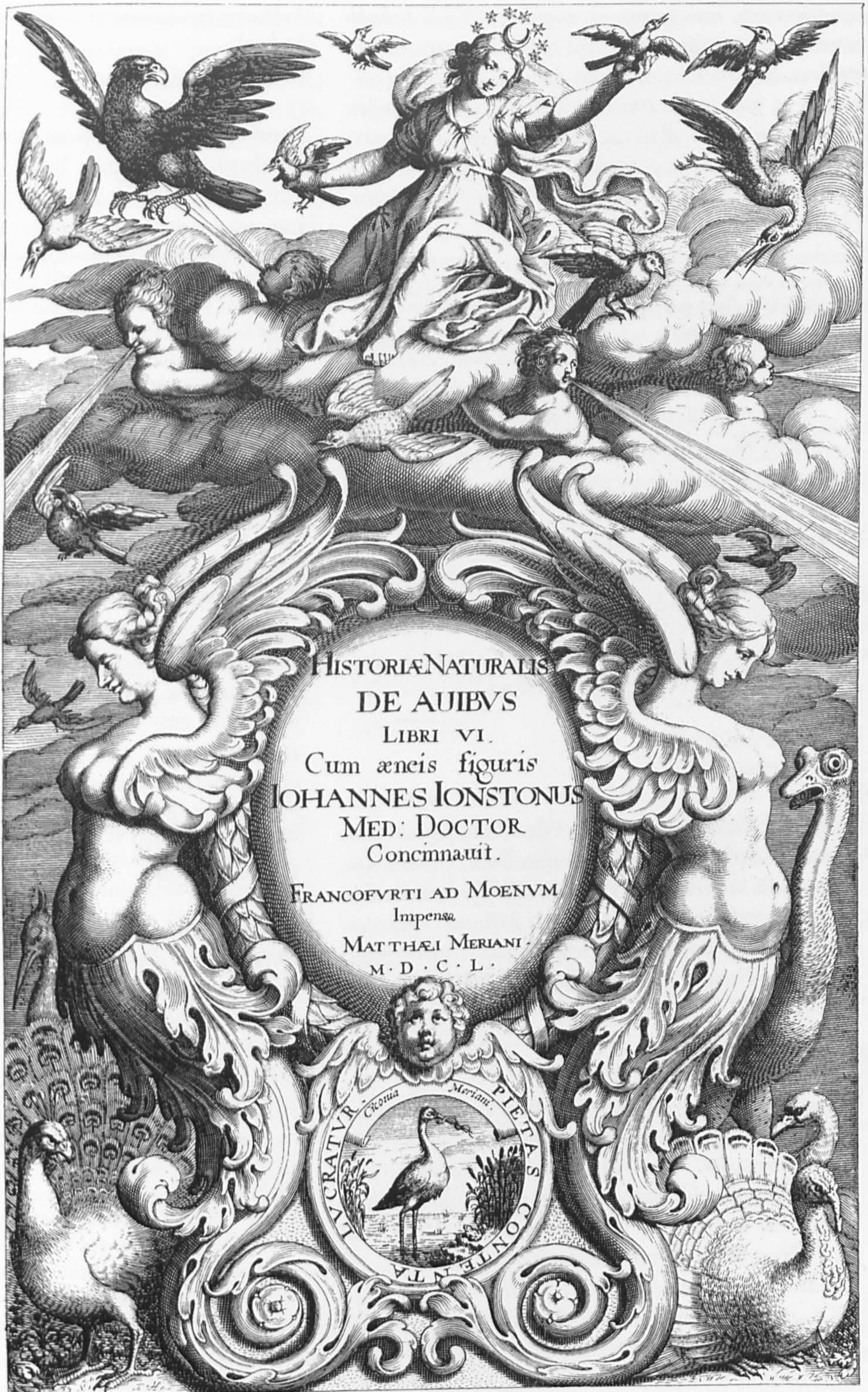
BPUN 88.3.2

Jonston, Jan. – *Historiae naturalis de avibus libri VI: cum aeneis figuris* / Johannes Jonstonus med. Doctor concinnavit. – Francofurti ad Moenum, impensa Matthaei Meriani, 1650. – [1], 227, [7] p., 62 f. de pl.; 2° (35 cm)

Publié avec: *Historiae naturalis de insectis libri III* (Francofurti, 1653); *Historiae naturalis de serpentibus libri duo* (Francofurti, 1653); *Historiae naturalis de piscibus et cetis libri V* (Francofurti, [1649?]); *Historiae naturalis de exanguibus aquaticis libri IV* (Francofurti, 1650); *Historiae naturalis de quadrupetibus [sic] libri [IV]* (Francofurti, [s.d.]). – Il s'agit d'une compilation d'Aldrovandi, Belon, Gesner, Rondelet et autres qui a connu un certain succès aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'ouvrage entier et ses différentes parties ont été réédités plusieurs fois et ont été traduits en français et en d'autres langues. – Planches (eaux-fortes et burin) non signées, attribuées à Kaspar Merian et Matthaeus Merian le Jeune (Anker n° 234). – Dans notre exemplaire, le privilège est attribué aux héritiers de Matthias Merian. Il est daté de 1655 et est valable pour l'édition complète (« un Livre contenant quatre Tomes Intituléz, *Historia naturalis Iohannis Jonston Med. De quadrupedibus, De avibus, De piscibus & Cetis, De Insectis, serpentibus & Draconibus.* »).

BPUN ZU 216 a

Jonston, Jan. – *Theatrum universale omnium animalium, piscium, avium, quadrupedum, exanguium,*



*aquaticorum, insectorum et angium, CCLX tabulis ornatum* / ex scriptoribus tam antiquis quam recentioribus, Aristotele, ... maxima cura a J. Jonstonio collectum ac plus quam trecentis piscibus nuperrime ex Indiis orientalibus allatis ac nunquam antea his terris visis, locupletatum, ...; cura Henrici Ruysch ... – Amstelaedami: prostat apud R. & G. Wetstenios, 1718. – 2 vol.; 2° (39 cm)

Planches non signées (eau-forte et burin). – Notre exemplaire avec supralibros aux armes de Bernard de Boulainvilliers, président à la Chambre des enquêtes.

T. 1: Continet collectionem novam piscium Ambonensium ac historiam naturalem piscium & avium. Pars secunda, sive *Historiae Naturalis de avibus libri VI...* – [12], 160 p., 62 f. de pl.

BPUN ZU 278

La Sagra, Ramon de. – *Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba* / par Ramon de la Sagra. – Paris: A. Bertrand, 1838-1857. – 12 vol.; 26 et 46 cm

*Ornithologie* / par Alcide d'Orbigny. – 1839. – XXXI, 336 p. + XXXII [i.e. 33] f. de pl.

BPUN Texte: 85.6.1

Atlas: 58C.2.5

Lécluse, Charles de. – *Caroli Clusii Atrebatensis... Exoticorum libri decem quibus animalium, plantarum, aromatum, aliorumque peregrinorum fructuum historiae describuntur*. Item Petri Bellonii Observationes, eodem Carolo Clusio interprete. – [Antverpiae]: ex officina Plantiniana Raphelengii, 1605. – [16], 378, [9] p.: ill.; 2° (35 cm)

BPUN ZC 34 a

Leguat, François. – *Voyage et aventures de François Leguat & de ses compagnons en deux îles désertes des Indes orientales*: avec la relation des choses les plus remarquables qu'ils ont observées dans l'île Maurice, à Batavia, au Cap de Bonne-Espérance, dans l'île St. Hélène & en d'autres endroits de leur route. – A Londres: chez David Mortier, 1708. – 2 vol. ([12], XXX, 164 p., front., [4] f. de cartes dépl. et [16] f. de pl.) ( [1], 180, [34] p., front., [1] f. de carte dépl. et [11] f. de pl.); 12° (17 cm)

3 planches représentent des oiseaux. – Notre exemplaire est relié en 1 vol.

BPUN 79.16.5

Lembeye, Juan. – *Aves de la isla de Cuba* / por Juan Lembeye. – Habana: Impr. del Tiempo, 1850. – 136 p., 20 f. de pl.; 30 cm

Dans un avertissement (p. 126), Lembeye signale que la plus grande partie des planches est copiée fidèlement d'après Audubon. Huit planches signées par Laur. Ferz, [ou Ferroy?] (nos 1, 3, 4, 6, 8, 11, 15, 17), deux autres signées par un autre artiste (illisible, nos 9 et 10), lithographies coloriées (à l'exception de la planche n° 13 qui est en noir). – L'ouvrage a été réimprimé en fac-similé: [Santiago de Compostela]: Xunta de Galicia, 1995.

BPUN ZC 532

Léry, Jean de. – *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dit Amérique*: contenant la navigation... les meurs & façons de vivre estranges des sauvages américains... ensemble la description de plusieurs animaux, arbres, herbes & autres choses singulières & du tout inconnues par deça... / le tout recueilli sur les lieux par Jean de Léry... – [Genève]: pour Antoine Chappin, 1578. – [47], 424, [13] p.: ill.; 8° (17 cm)

Les bois (pp. 121, 231, 249, 275, 315, 335) ont un intérêt essentiellement ethnologique. Seule la p. 275 montre en plus un perroquet. – Dans notre exemplaire, une illustration est répétée (guerriers p. 231 et idem p. 249).

BPUN ZQ 666

Lesson, René-Primevère. – *Histoire naturelle des Colibris; suivie d'un Supplément à l'« Histoire naturelle des Oiseaux-mouches »* / par R. P. Lesson; ouvrage orné de planches dessinées et gravées par les meilleurs artistes. – Paris: A. Bertrand, [1830-1831]. – X, 196 p., 24 [i.e. 26], 39 f. de pl.; 25 cm

Publié initialement en 13 livraisons, de 1830 à 1831. Le post-scriptum au supplément est daté de mars 1831. – Le supplément à l'*Histoire naturelle des Oiseaux-mouches* comprend les pages de texte 91-196 et la deuxième série de planches, numérotées 1-39. – Les planches sont dessinées pour la plupart par Prêtre, quelques-unes par Bévalet. La majeure partie sont gravées par Coutant, un petit nombre par Teillard. Toutes les planches sont imprimées par Lesauvage. Tailles-douces aquarellées. – Planches pour la partie des colibris numérotées 1-12, 12bis, 13, 13bis, 14-25.

BPUN 84.4.11

Lesson, René-Primevère. – *Histoire naturelle des Oiseaux de paradis et des Epimaques* / par R.-P. Lesson; ouvrage orné de planches dessinées et gravées par les meilleurs artistes. – Paris: A. Bertrand, [1833]-1835. – VII, 34, 248 p., 40 [i.e. 43] f. de pl.; 25 cm  
Publié initialement en livraisons, de 1833 à 1835. Préface datée d'avril 1835. – Planches dessinées par Prêtre et Oudart, gravées par Massard, Schmeltz (Schmelz) et al., toutes imprimées par Lesauvage. – Tailles-douces aquarellées. – Planches numérotées 1-11, 11 bis, 12-25, 25 bis, 25 ter, 26-40. Les planches 21, 22 et 39 sont dépliantes.

BPUN 84.4.13

Lesson, René-Primevère. – *Histoire naturelle des Oiseaux-mouches* / par R. P. Lesson; ouvrage orné de planches dessinées et gravées par les meilleurs artistes. – Paris: A. Bertrand, [1829-1830]. – XLVI, 223 p., 85 [i.e. 86] f. de pl.; 26 cm

Publié initialement en 17 livraisons, de 1829 à 1830. Avertissement au lecteur daté de janvier 1829. – Les planches sont dessinées pour la plupart par Bévalet et Prêtre. Des planches isolées sont dessinées par Bessa, Bevalet fils, M<sup>lle</sup> Zoë Dumont, M<sup>me</sup> Lesson d'après Vieillot et Vauthier d'après Swainson. Toutes les planches sont gravées par Coutant et imprimées par Lesauvage. Tailles-douces aquarellées.

BPUN 84.4.2

Lesson, René-Primevère. – *Les Trochilidées ou Les Colibris et les Oiseaux-mouches*: suivis d'un index général dans lequel sont décrites et classées méthodiquement toutes les races et espèces du genre *Trochilus* / par R. P. Lesson; ouvrage orné de planches dessinées et gravées par les meilleurs artistes. – Paris: A. Bertrand, 1832. – IV, 171, XLIII p., 66 f. de pl.; 25 cm

L'index est introduit par une page de titre spéciale: *Index général et synoptique des oiseaux du genre Trochilus* / par R.P Lesson (Paris: A. Bertrand, 1832). – La plupart des planches sont dessinées par Prêtre, quelques-unes par Bévalet (n<sup>os</sup> 16, 19, 20, 32, 61, 63, 64). Toutes sont gravées par Oudet et imprimées par Lesauvage. Tailles-douces aquarellées. – Initialement publié en 14 livraisons. L'avertissement de «l'auteur au souscripteur» est daté de décembre 1831.

BPUN 84.4.12

Lesson, René-Primevère. – *Manuel d'ornithologie domestique ou Guide de l'amateur des oiseaux de volière*: histoire générale et particulière des oiseaux

de chambre, avec les préceptes que réclament leur éducation, leurs maladies, leur nourriture, etc., etc. / ouvrage entièrement refondu par R. P. Lesson. – Paris: Roret, 1834. – III, 307 p.; 15 cm

Ce manuel, non illustré, est complété par un *Atlas pour les Oiseaux*, composé de 129 planches, diffusé séparément chez le même éditeur. – La bibliothèque ne possède pas cet atlas.

BPUN 11.13.6 bis

Lesson, René-Primevère. – *Manuel d'ornithologie ou Description des genres et des principales espèces d'oiseaux* / par R. P. Lesson. – Paris: Roret, 1828. – 2 vol. (IV, 421; 448 p.); 15 cm

Ce manuel, non illustré, est complété par un *Atlas pour les Oiseaux*, composé de 129 planches, diffusé séparément chez le même éditeur. – La bibliothèque ne possède pas cet atlas.

BPUN 11.13.6

Levaillant, François. – *Histoire naturelle des Oiseaux de paradis et des Rolliers, suivie de celle des Toucans et des Barbus* / par François Levaillant. – Paris: Denné le Jeune: Perlet, 1806. (Voir p. 94)

BPUN ZX 7

Manesse, Denis. – *Traité sur la manière d'empailler et de conserver les animaux, les pelleteries et les laines* / par M. l'abbé Manesse,... – A Paris: chez Guillet, 1787. – P. [I]-VIII, [9]-16, 1-196; 12° (17 cm)

Ouvrage dédié à M. Daubenton. – Le chapitre II, pp. 100-141, traite de la «Préparation des oiseaux frais».

BPUN 12.9.7



«Goéland, vol transversal», in *Le vol des oiseaux*.

Marey, Etienne-Jules. – *Le vol des oiseaux* / par E.-J. Marey. – Paris: G. Masson, 1890. – XVI, 394 p.: nombreuses ill.; 25 cm

En tête du titre: Physiologie du mouvement. – Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit d'Ed. Béranek, 1921.

BPUN MB 201

**Meisner, Friedrich.** – *Die Vögel der Schweiz*: systematisch geordnet und beschrieben mit Bemerkungen über ihre Lebensart und Aufenthalt / von Friedrich Meisner und Heinrich Rudolf Schinz. – Zürich: Orell Füssli, 1815. – XXVIII, 327 p., front.; 21 cm  
Frontispice signé M. E., taille-douce aquarellée. – Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit de Louis Coulon.

BPUN 113B.4.1

**Michelet, Jules.** – *L'oiseau* / par J. Michelet. – Paris: Hachette, 1856. – LVII, 330 p.; 18 cm

«La classe ailée, la plus haute, la plus tendre, la plus sympathique à l'homme, est celle que l'homme aujourd'hui poursuit le plus cruellement. Que faut-il pour la protéger? révéler l'oiseau comme âme, montrer qu'il est une personne» tel est le but que le célèbre historien français s'est fixé dans ce livre maintes fois réédité (cf. l'introd. *Comment l'auteur fut conduit à l'étude de la nature*, p. LV). – Notre exemplaire porte un ex-libris manuscrit de Julie Perrot, 1857, et un ex-dono de la Bibliothèque du château de Corcelles sur Concise (legs de M<sup>me</sup> Maurice Boy de la Tour et de M<sup>lle</sup> Gabrielle de Meuron), 1944.

BPUN A 6816

**Mouton-Fontenille de La Clotte, Marie-Jacques-Philippe.** – *L'art d'empailler les oiseaux*: contenant des principes de théorie nouveaux et des procédés de pratique avantageux pour conserver à chaque famille ses formes et ses attitudes naturelles: faisant suite au «Traité élémentaire d'ornithologie» / par J. P. Mouton-Fontenille. – [Nouv. éd.]. – Lyon: Yvernault et Cabin, 1811. – XVI, 171, [3] p., V f. de pl. dépl.; 20 cm

Ed. précédente publiée en collaboration avec Jacques-Marie Hénon à Lyon: Bruyset Aîné, 1802. Les planches en taille-douce, non signées, ne sont pas reprises de l'édition de 1802. De format plus petit, elles représentent d'autres espèces (à l'exception du Pic vert, qui se trouve dans les deux éditions).

BPUN 113B.4.3

*Naturgeschichte der Vögel in Bildern*: treu theils nach der Natur, theils nach den ausgezeichneten zoologischen Bildersammlungen gezeichnet, fein und getreu colorirt zum Anschauungs-Unterricht für die Jugend

in Schulen und Familien nach der Anordnung des allgemein bekannten und beliebten Lehrbuchs der «Naturgeschichte für Schulen» von G.H. v. Schubert, ... ausserdem zu jedem Lehrbuche der Naturgeschichte passend, mit erklärendem Texte in deutscher und französischer Sprache / [Vorrede: Gotthilf Heinrich von Schubert]. – [2. Aufl.]. – Stuttgart; Esslingen: Verl. von Schreiber & Schill, 1860. – 7, 7 p., XXX f. de pl.; 33 cm

Texte bilingue allemand et français. – Le titre-frontispice et les planches II-V, VII-X sont signées par B. Hummel. – Très belles lithographies, imprimées partiellement en couleurs et rehaussées au pinceau.

BPUN A 1128

**Naumann, Johann Andreas.** – Johann Andreas Naumann's... *Naturgeschichte der Vögel Deutschlands nach eigenen Erfahrungen entworfen* / durchaus umgearb., ... und mit getreu nach der Natur eigenhändig gezeichneten und gestochenen Abbildungen aller deutschen Vögel ... aufs Neue hrsg. von dessen Sohne Johann Friedrich Naumann. – Leipzig: E. Fleischer, 1822-1860. – 13 vol.: ill.; 25 cm

Les planches des suppléments (à partir du n° 364) ne sont pas toutes de la main de F. Naumann; certaines ne sont pas signées, d'autres portent la signature de Fr. Sturm. – Une refonte, contenant le texte de Naumann avec de nouvelles planches en chromolithographie a été publiée sous le titre: *Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas* (Gera, 1897-1905). – Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit de Louis Coulon (vol. 6). Les planches en couleurs sont collées séparément dans 4 volumes de format plus grand (34 cm). Le volume 3 contient aussi les frontispices des volumes 8 et 11, numérotés 219bis et 331bis. Le volume 4 contient en plus des illustrations de la main de Louis Coulon (compléments aux *Oiseaux d'Europe* de Naumann).

Tl. 1-12. – 1822-1844. – 12 vol.

Tl. 13: Nachträge. – [1857?]-1860

Tl. 1. – 1822. – 516 p., 48 f. de pl. en coul et 2 f. de pl. en noir, portr. en front.

Tl. 2-3. – 1822-1823. – P. [I]-IV, [1]-996, f. de pl. 49-93 en coul. et 2 f. de pl. en noir

Tl. 4. – 1824. – II, 508 p., f. de pl. 94-116, front.

Tl. 5. – 1826. – II, 504 p., f. de pl. 117-144, front.

Tl. 6. – 1833. – IV, 614, XVI p., f. de pl. 145-166

Tl. 7. – 1834. – IV, 554 p., f. de pl. 167-193, front.

- Tl. 8. – 1836. – X, 560 p., f. de pl. 194-219, front. en coul.  
 Tl. 9. – 1838. – XI, 810 p., f. de pl. 220-247, portr. en front.  
 Tl. 10. – 1840. – VI, 633, f. de pl. 248-277, f. de pl. 248-277, front. en coul.  
 Tl. 11. – 1842. – VIII, 771 p., f. de pl. 278-306, front. en coul.  
 Tl. 12. – 1844. – VIII, 646, 64 p., f. de pl. 307-337  
 Tl. 13: Nachträge, Zusätze und Verbesserungen. – [1857?]. – 484 p., f. de pl. 338-370  
 Tl. 13, Schluss: Fortsetzung der Nachträge, Zusätze und Verbesserungen / von J.H. Blasius, Ed. Baldamus und Fr. Sturm. – Stuttgart: Hoffmann, 1860. – 316 p., f. de pl. 371-391

BPUN Texte: 113B.4.4

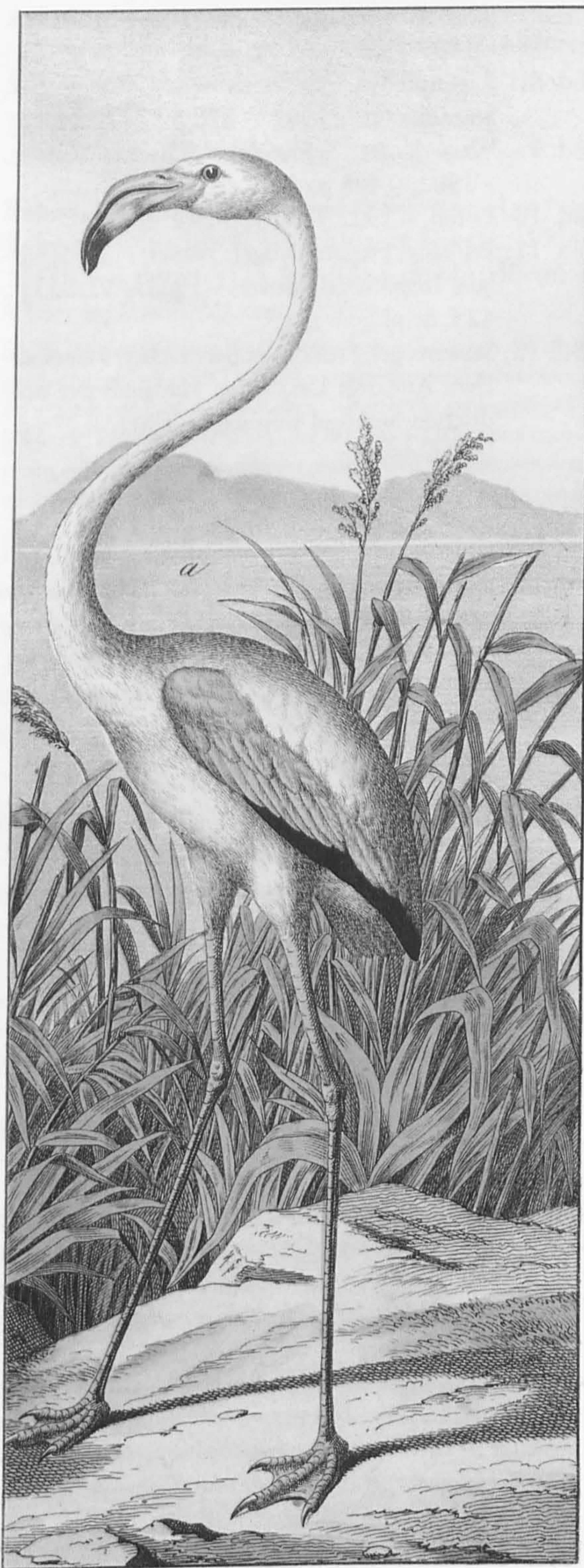
Planches: ZU 30

**Naumann, Johann Andreas.** – *Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas* / Naumann; neu bearb. von G. Berg... [et al.]; hrsg. von Carl R. Hennicke. – Gera-Untermhaus: F.E. Köhler, 1897-1905. – 12 vol.: ill.; 39 cm

Refonte de Johann Andreas Naumann's ... *Naturgeschichte der Vögel Deutschlands* (Leipzig, 1822-1860). Contient le texte de Naumann, avec des corrections et compléments sous forme de notes au bas des pages, mais avec de nouvelles planches en chromolithographie, signées par divers artistes. – Notre exemplaire avec ex-dono d'Alphonse Matthey-Dupraz, Colombier, 1942.

- Bd. 1: Drosseln. – 1905. – XLVI, 253 p., 32 f. de pl.  
 Bd. 2: Grasmücken, Timalien, Meisen und Baumläufer. – 1897. – IV, 340 p., 30 f. de pl.  
 Bd. 3: Lerchen, Stelzen, Waldsänger und Finkenvögel. – 1900. – VI, 393 p., 48 f. de pl.  
 Bd. 4: Störche, Stare, Pirole, Rabenvögel, Würger, Fliegenfänger, Schwalbenvögel, Segler, Tag-schläfer, Spechte, Bienenfresser, Eisevögel, Racken, Hopfe, Kuckucke. – 1901. – VI, 432 p., 49 f. de pl.  
 Bd. 5: Raubvögel. – 1899. – IV, 334 p., [75] f. de pl.  
 Bd. 6: Taubenvögel, Hühnervögel, Reiher, Flamingos und Störche. – 1897. – 337 p., [32] f. de pl.

« Le flamingo », in *Naturgeschichte der Vögel*, ▷ lithographie en couleurs rehaussée au pinceau.





Bd. 7: Ibis, Flughühner, Trappen, Kraniche, Rallen. – 1899. – 207 p., 20 f. de pl.

Bd. 8: Regenpfeifer, Stelzenläufer, Wassertreter, Strandläufer. – 1902. – 276 p., 28 f. de pl.

Bd. 9: Wasserläufer, Schnepfen, Schwäne, Gänse. – 1902. – 408 p., 34 f. de pl.

Bd. 10: Enten. – 1902. – 307 p., 29 f. de pl.

Bd. 11: Pelikane, Fregattenvögel, Tölpel, Fluss-Scharben, Tropikvögel, Möven. – 1903. – VI, 343 p., 42 f. de pl.

Bd. 12: Sturmvögel, Steissfüsse, Seetaucher, Flügeltaucher. Anhang: Ueber den Haushalt der nordischen Seevögel Europas. – 1903. – 274 p., [30] f. de pl.

BPUN ZC 328

Necker, Louis-Albert. – *Mémoire sur les oiseaux des environs de Genève* / par L.-A. Necker; précédé d'une notice biographique sur l'auteur d'après J.-D. Forbes. – Genève; Paris: J. Cherbuliez, 1864. – 206 p.; 20 cm

BPUN 84.4.9

Nicolas, Pierre François. – *Méthode de préparer et conserver les animaux de toutes les classes pour les cabinets d'histoire naturelle* / par P. F. Nicolas. – Paris: F. Buisson, an IX [1801]. – 228 p., X f. de pl. dépl.; 21 cm

Ouvrage dédié à l'éminent ornithologue Lucien Bonaparte, alors ministre de l'Intérieur. – Planches en taille-douce dessinées par Marechal et gravées par Sellier. Un chapitre entier est consacré aux oiseaux (pp. 71-159), ainsi que les planches V-VII.

BPUN 12.9.8

Nieremberg, Juan Eusebio. – Joannis Eusebii Nierembergii ... *Historia naturae, maxime peregrinae, libris XVI distincta*: in quibus rarissima naturae arcana, etiam astronomica, & ignota Indiarum animalia, quadrupedes, aves, pisces, reptilia, insecta, zoophyta, plantae, ... fluviorumque & elementorum conditiones ... describuntur ...; accedunt De miris & miraculosis naturis in Europa libri duo; item de iisdem in terra Hebraeis promissa liber unus. – Antverpiae: ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti, 1635. – VIII, 502, [104] p.: ill.; 2° (37 cm)

Le 10<sup>e</sup> livre est consacré aux oiseaux. Il contient 17 gravures sur bois, dont 5 sont signées des initiales C.I (Christoffel Jegher). – Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit du lieutenant-colonel Petitpierre.

BPUN ZC 6

Orbigny, Alceste d'. – *Voyage dans l'Amérique méridionale*: (le Brésil, la République orientale de l'Uruguay, la République argentine, la Patagonie, la République du Chili, la République de Bolivie, la République du Pérou): exécuté pendant les années 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832 et 1833 / par Alcide d'Orbigny. – Paris: Pitois-Levrault [puis] P. Bertrand; Strasbourg: Levrault, 1835-1847. – 9 t. en 11 vol.; 36 cm

Notre exemplaire avec ex-libris manuscrit de Louis Coulon.

T. 4, partie 3: *Oiseaux*. – 1835-1844. – III, 395 p., 66 [i.e. 67] f. de pl.

La planche 6 est suivie d'une planche supplémentaire 6bis; la planche 37 porte par erreur le n° 36. – Toutes les planches dessinées par E. Traviès et gravées par Breton, François, Duménil et autres. Tailles-douces aqua-rellées, dont une (n° 5) avec dorure au pinceau. – Dans notre exemplaire, les planches sont reliées à part avec celles des mammifères, des reptiles, etc.

BPUN ZU 261

Réaumur, René-Antoine Ferchault de. – *Pratique de l'art de faire éclore et d'élever en toute saison des oiseaux domestiques de toutes espèces, soit par le moyen de la chaleur du fumier, soit par le moyen de celle du feu ordinaire* / par M. de Réaumur, ... – A Paris: de l'Imprimerie royale, 1751. – XII, 144 p., 4 f. de pl. dépl.; 12° (18 cm)

BPUN 8.9.6

Riva, Antonio. – *Schizzo ornitologico delle provincie di Como et di Sondrio et del cantone Ticino* / [Antonio Riva]. – Lugano: Tip. Veladini, 1860. – XI, 99 p.; 18 cm

Notre exemplaire fait partie d'un recueil factice.

BPUN 89.11.38

Robert, Léo-Paul. – *Les amis de l'agriculteur*: description des principales espèces d'oiseaux utiles à l'agri-

culture: accompagnant soixante tableaux en chromolithographie peints d'après nature par Paul Robert. – Lausanne: D. Lebet, [1879]. – [60] planches; 35 cm + texte explicatif (116 p.; 18 cm)

La couverture du texte explicatif porte en plus: Cette collection est recommandée aux cantons par le Département fédéral de l'agriculture et du commerce ... – Médaille d'or, Paris, 1879. – Dans notre exemplaire, les planches 34 (Fauvette grisette) et 57 (Grimpereau) manquent.

BPUN ZC 210

**Robert, Léo-Paul.** – *Les oiseaux dans la nature*: 50 monographies d'oiseaux utiles illustrées en couleurs par L.P. Robert / Eugène Rambert [texte] et Léo Paul Robert [planches]; préf. de Philippe Godet. – Neuchâtel: Delachaux & Niestlé, 1916. – 414 p.: ill. en coul.; 26 cm

L'éd. orig. a paru à Paris: Libr. G. Baillière: [puis] D. Lebet, 1879.

BPUN Q 211

**Robert, Léo-Paul.** – *Les oiseaux dans la nature*: description pittoresque des oiseaux utiles / par Eugène Rambert et Léo Paul Robert; ouvrage publ. sous la dir. de D. Lebet; soixante planches en couleurs, 50 gravures sur bois hors texte et 122 gravures dans le texte d'après les aquarelles et les dessins de Léo Paul Robert. – Paris: G. Baillière, [1879-1880?]. – 3 vol.; 42 cm  
Paru en 30 livraisons, 1879-1880? – Notre exemplaire ne comprend que le vol. 1; la gravure sur bois du Roitelet, ainsi que les vol. 2-3 manquent. Planches en couleurs: chromolithographies.

[Vol. 1]. – [1879-1880?]. – [48] p., [20] f. de pl. en coul., [12] f. de pl. et front. en noir et blanc

[Vol. 2]. – [1880?]. – [40] p., [20] f. de pl. en coul., [10] f. de pl. en noir et blanc

[Vol. 3]. – [1880?]. – [40] p., [20] f. de pl. en coul., [10] f. de pl. en noir et blanc

BPUN ZU 17

**Robert, Léo-Paul.** – *Les oiseaux dans la nature*: description pittoresque des oiseaux utiles / par Eugène Rambert et Léo Paul Robert; 30 gravures sur bois hors-texte et 122 gravures dans le texte d'après les dessins de Léo-Paul Robert. – Lausanne: D. Lebet, 1885. – 1 portef. ([128] p., [30] f. de pl.): ill.; 44 cm

Réédition sans les planches en chromolithographie. Texte imprimé par G. Bridel; gravures hors-texte par E. Martinet, Motteroz, Laloux fils et Guillot à Paris.

BPUN ZU 84

**Robert, Léo-Paul.** – *Les oiseaux de chez nous* / Léo Paul Robert. – Neuchâtel: Delachaux et Niestlé, [1928-1933]. – 4 portef. (124 [i.e. 92] f. de pl.); 55 cm + 4 fasc. explicatifs (22 cm)

Seules 92 des 124 planches initialement prévues ont été réalisées. – Les planches n<sup>os</sup> 113-124, initialement non prévues, ont été peintes par Paul-André Robert. – Fascicules explicatifs rédigés par P. Robert, fils (Paul-André Robert). – Dans notre exemplaire, les fascicules explicatifs des portefeuilles 3 et 4 manquaient et ont été remplacés par des exemplaires photocopiés.

BPUN ZF 98

**Rüppell, Eduard.** – *Atlas zu der Reise im nördlichen Afrika von Eduard Rüppell* / hrsg. von der Senkenbergischen Naturforschenden Gesellschaft. – Frankfurt a.M.: in Comm. bei H.L. Brönner, 1826-1828. – 5 vol.; 39 cm

La «Abt. 2: Geographie» n'a jamais paru. – Lithographies pour la plupart coloriées.

Abt. 1: Zoologie. 1826-1828. – 5 vol.; 38 cm  
*Vögel* / bearb. von Ph. J. Cretzschmar. – 1826. – [1], 55 p., 36 f. de pl.

2 planches dessinées par H. v. Kittlitz et lithographiées par F.C. Vogel, les autres dessinées et lithographiées par F.C. Vogel; les dernières planches ne sont plus signées.

BPUN ZU 21

**Rüppell, Eduard.** – *Neue Wirbelthiere zu der Fauna von Abyssinien gehörig* / entdeckt und beschrieben von Eduard Rüppell. – Frankfurt a.M.: in Comm. bei Siegmund Schmerber, 1835-1840. – 4 vol.; 38 cm

Paru en 13 livraisons (les livraisons 14 et 15 n'ont jamais paru), réunies en 4 sections, chacune avec une page de titre spéciale. – Planches dessinées par Rüppell ou F.C. Vogel, lithographiées par F.C. Vogel, pour la plupart coloriées.

[2]: *Vögel*. – 1835. – 116 p., 42 f. de pl.

BPUN ZU 20



Sacc, Frédéric. – *Essai sur les poules de Nankin, dites de Cochinchine* / par le docteur Sacc. – Paris: Bouchard-Huzard, 1860. – 16 p., 2 f. de pl. en coul.; 23 cm

Tiré à part de: *Revue et magasin de zoologie*; août 1860. – Planches dessinées et lithographiées par Bocourt.

BPUN QD 3954/7

Schembri, Antonio. – *Catalogo ornitologico del gruppo di Malta* / da Antonio Schembri. – Malta: Tip. anglo-maltese, 1843. – 136, III p., [1] f. de pl.; 22 cm

Planche lithographiée par Frederico Brocktorff. – Notre exemplaire fait partie d'un recueil factice.

BPUN 89.1.33

Schinz, Heinrich Rudolf. – *Verzeichniss der in der Schweiz vorkommenden Wirbelthiere: als erster Theil der... Fauna helvetica* / von H.R. Schinz. – Neuchâtel: Buchdr. Petitpierre, 1837. – 165 p., [1] f. de pl.; 27 cm. – (Fauna helvetica; t. 1)

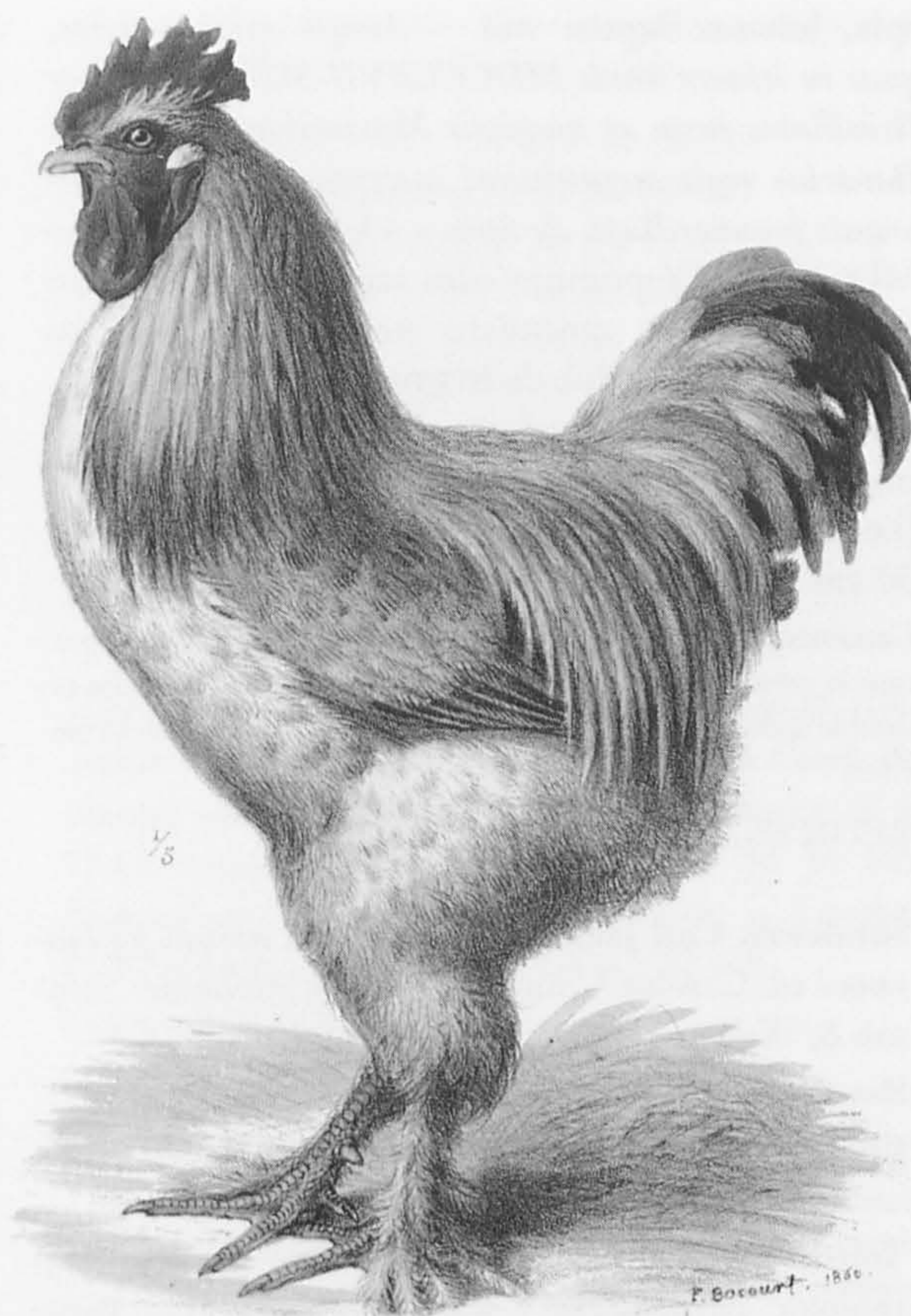
La classe des oiseaux occupe les pages 34-133. – La planche présente deux nouvelles espèces, décrites par Schinz: la Musaraigne des Alpes et le Canard pourpré. Lithographie coloriée, imprimée par Nicolet à Neuchâtel.

BPUN 131.3.18

Seba, Albert. – *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconibus artificiosissimis expressio per universam physices historiam: opus, cui in hoc rerum genere nullum par existit / ex toto terrarum orbe collegit, digessit, descripsit et depingendum curavit Albertus Seba ...* – Amstelaedami: apud Janssonio-Waesbergios & J. Wetstenium & Gul. Smith, 1734-1765. – 4 vol.; 2° (53 cm)

Faux-titre: *Description exacte des principales curiosités naturelles du magnifique cabinet d'Albert Seba.* – Texte en latin avec version française au bas des pages. – Dans cette collection, les reptiles, la faune aquatique et les insectes sont particulièrement bien représentés, tandis que les autres animaux le sont nettement moins. On trouve des illustrations d'oiseaux sur 36 des 449 planches (dont la planche extraordinaire avec le « colibri ou l'oiseau suce-fleur », t. 2, n° LXI), mais seulement 9 planches

◁  
« Héron cendré », par Paul-André Robert, 1930, in *Les oiseaux de chez nous*, aquarelle reproduite en quadrichromie.



« Coq de Nankin », par Bocourt, in *Essai sur les poules de Nankin*, lithographie coloriée.

sont entièrement consacrées à l'avifaune (t. 1, n°s LIX-LXI et LXIII-LXVIII). Tailles-douces non signées.

T. 1. – 1734. – [33], 178 p., front., portr., CXI f. de pl.

T. 2. – Amstelaedami: apud J. Wetstenium & Gul. Smith & Janssonio-Waesbergios. – 1735. – [34], 154 p., CXIV f. de pl.

T. 3. – Amstelaedami: apud Janssonio-Waesbergios, 1758 (Lugduni Batavorum: typis Eliae Luzac junioris, 1760). – [26], 212 p., CXVI f. de pl. Date d'impression MDCCLXIX, corrigée en MDCCLX (bout de papier collé sur les deux derniers chiffres).

T. 4. – Amstelaedami: apud H.C. Arksteum et H. Merkmum et Petrum Schouten, 1765. – [3], 226 p., CVIII f. de pl.

BPUN ZF 105

Spix, Johann Baptist von. – *Avium species novae, quas in itinere annis MDCCCXVII-MDCCCXX per Brasiliam, jussu et auspiciis Maximiliani Josephi I. Bavariae regis augustissimi suscepto, collegit et descripsit Joannes Bapt. de Spix.* – Operis a Spixio anno MDCCCXXIV primum editi tabulas revisit, denuo imprimendas et emendatis coloribus imbuendas curavit Car. Frid. Phil. de Martius; tabulae ... a Mich. Schmid Monacensi sculptae. – Monachii [Munich]: impensis editoribus, 1839. – 2 vol. (90 p., XCI [i.e. CIV] f. de pl.) (85 p., CIX [i.e. CXVIII] f. de pl.); 37 cm

Certaines planches sont suivies de planches supplémentaires portant le même numéro suivi de a, b, etc. Une planche porte un double numéro (vol. 1, pl. LXXVI/VII). – Lithographies coloriées.

BPUN 85.2.1

Sundevall, Carl Jakob. – *Conspectum avium picinarum* / ed. Carolus J. Sundevall. – Stockholmia: Samson & Wallin, 1866. – XIV, 116 p.; 22 cm

Notre exemplaire fait partie d'un recueil factice.

BPUN 89.11.39

Toussenel, Alphonse. – *Le monde des oiseaux: ornithologie passionnelle* / par A. Toussenel. – Paris: E. Dentu: Libr. phalanstérienne, 1859. – 2 vol. (III, 604 p., portr. en front.; VIII, 412 p.); 24 cm

En tête du titre: L'esprit des bêtes. – En quelque sorte le précurseur de *L'oiseau* de Michelet.

BPUN 84.4.7

Tschudi, Friedrich von. – *Les Alpes: description pittoresque de la nature et de la faune alpestres* / par Frédéric de Tschudi; seule trad. autorisée par l'auteur [par M. le docteur Vouga et par M. le professeur Schimper]. – Berne: Dalp; Strasbourg: Treuttel et Wurtz [etc.], 1859. – XIV, 737 p., [24] f. de pl.; 24 cm

Trad. de: *Das Thierleben der Alpenwelt.* – Un chapitre entier et toute une série de descriptions particulières sont consacrés aux oiseaux. – Sept des vingt-quatre planches représentent des oiseaux: le hibou et le chat sauvage (p. 247), l'accenteur et le tichodrome (p. 365), les bartavelles (p. 387), le tétras à queue fourchue (p. 391), l'aigle royal (p. 399), le gypaète barbu (p. 405), pinsons des neiges et lagopèdes (p. 607).

BPUN 84.4.4



«L'Accenteur et le Tichodrome», par E. R. et W. G., in *Les Alpes*, taille-douce.

Vieillot, Louis-Jean-Pierre. – *Histoire naturelle des oiseaux de l'Amérique septentrionale: contenant un grand nombre d'espèces décrites ou figurées pour la première fois* / par M. L.P. Vieillot, continuateur de *l'Histoire des colibris et des oiseaux-mouches...* – Paris: Desray, 1807. (Voir p. 100)

BPUN ZX 3

Vieillot, Louis-Jean-Pierre. – *La galerie des oiseaux* / par M. L.P. Vieillot, continuateur de *l'Histoire des oiseaux dorés...* et par M. P. Oudart, peintre en histoire naturelle ... – Paris: Constant-Chantpie, 1825. (Voir p. 105)

BPUN ZR 165

Wied-Neuwied, Maximilian Alexander Philipp (prince de). – *Abbildungen zur Naturgeschichte Brasiliens* / hrsg. von Maximilian, Prinzen von Wied-Neuwied = *Recueil de planches coloriées d'animaux du Brésil* / publ. par S.A.S. le prince Maximilien de Wied-Neuwied. – Weimar: im Verl. des Landes-Industrie-Comptoirs, 1822-1831. – 87 f., 90 f. de pl. en coul. Notre exemplaire sans page de titre (décrit d'après le Catalogue de la Bibl. nat. de Paris et le *National Union Catalog*), avec 93 f. de texte. – 5 planches représentent des oiseaux (deux planches signées H. Hessen sc.).

BPUN ZU 18

Willughby, Francis. – Francisci Willughbeii de Middleton in agro Warwicensi, armigeri, e Regia societate *Ornithologiae libri tres ...* / totum opus recognovit, digessit, supplevit Joannes Raius; sumptus in chalcographos fecit illustriss. D. Emma Willughby, vidua. – Londini: impensis Joannis Martyn, 1676. (*Voir p. 59*)

BPUN 43C.1.20

Wilson, Alexander. – *American ornithology, or, The natural history of the birds of the United States* / illustrated with plates engraved and colored from original drawings taken from nature by Alexander Wilson. – Philadelphia: Bradford and Inskeep, 1808-1814. – 9 vol.: ill.; 38 cm

Après le décès d'Alexander Wilson en 1813, les vol. 8 et 9 ont été édités par George Ord. – Vol. 9 contient une biographie de

Wilson et l'index général. – Notre exemplaire contient en plus un index écrit de la main de Louis Coulon.

Vol. 1. – 1808. – VI, 158 p., f. de pl. 1-9

Vol. 2. – 1810. – 167 p., f. de pl. 10-18:

Vol. 3. – 1811. – 120 p., f. de pl. 19-27

Vol. 4. – 1811. – 100 p., f. de pl. 28-36

Vol. 5. – 1812. – 122 p., f. de pl. 37-45

Vol. 6. – 1812. – P. [I]-XX, [13]-102, f. de pl. 46-54

Vol. 7. – 1813. – 132 p., f. de pl. 55-63

Vol. 8. – 1814. – 146 p., f. de pl. 64-72

Vol. 9. – 1814. – 133, [21] p., f. de pl. 73-76

BPUN ZU 22

*The zoology of the voyage of H.M.S. Erebus & Terror under the command of captain Sir James Clark Ross during the years 1839 to 1843* / by authority of the Lords commissioners of the Admiralty ed. by John Richardson and John Edward Gray. – London: E. W. Janson, 1844-1875. – 8 fasc.; 31 cm

Lithographies coloriées.

[3]: *Birds* / by George Robert Gray and R. Bowdler Sharpe. – 1846-1875. – 39 p., 35 [i.e. 37] f. de pl.

Les planches 1, 11, 20 et 21 sont suivies d'une planche supplémentaire, portant le même numéro avec astérisque. Les planches n<sup>os</sup> 12 et 22 n'ont jamais été publiées. 6 planches ont été dessinées et lithographiées par Wolf. Les autres ne portent que le nom de l'atelier de lithographie «C. Hullmandel's Patent Lithotint».

BPUN MA 137





## INDEX DES NOMS

Les noms de l'annexe bibliographique ne figurent pas dans cet index.

Les noms francisés sont suivis (entre parenthèses) de la forme du nom en langue originale ou, pour les auteurs de l'Antiquité grecque, de la forme latine.

(ex-libris) Possesseur ayant inscrit son nom ou collé un ex-libris dans le livre

(ill.) Illustrateur (dessinateur, graveur)

(éd./impr.) Editeur commercial, imprimeur, libraire

Aelianus, Claudius

Voir: Elie

Albert (le Grand) (Albertus Magnus) 11

Aldrovandi, Ulysse (Ulisse Aldrovandi) 13, 45, 50-56, 59

Alembert, Jean Le Rond d' 82

Ammann, Johann Jakob 43

Aramont, Gabriel de Luetz, baron d' 35

Aristote (Aristoteles) 11, 12, 13, 39, 45

Aubert, Guillaume 35

Audebert, Jean-Baptiste 11, 25, 29, 83-89, 99, 110

Audubon, John James 28

Baquoy, Jean Charles [?] (ill.) 72

Barraband (ou Barraban), Jacques (ill.) 28, 92, 94

Bassaeus, Johannes

Voir: Basse, Johann

Basse, Johann (éd./impr.) 55

Bauche, Jean-Baptiste-Claude (II)

(éd./impr.) 21, 65

Belon, Pierre 12, 13, 15, 35-41, 45, 46, 59

Bennini, Lorenzo (ill.) 55

Bernia, Marco Antonio (éd./impr.) 50, 51

Beugnet, Jean (ill.) 74

Bewick, Thomas 21, 34

Bexon, Gabriel Léopold Charles Aimé 72, 82

Bonaparte, Charles-Lucien-Jules-Laurent 29

Boudet, Antoine (éd./impr.) 65

Bouquet, Louis (ill.) 86, 94, 100

Bowdler Sharpe, Richard

Voir: Sharpe, Richard Bowdler

Brehm, Christian Ludwig 29

Brisson, Mathurin-Jacques 2, 6, 21, 62-68, 74

Buchoz, Pierre-Joseph 24, 25

Buffon, Georges-Louis Leclerc, comte de

couv., 6, 21, 22, 29, 56, 63, 68, 69-82, 92, 99

Camellus, Georg Joseph

Voir: Kamel, Georg Joseph

Capiton (Wolfgang Fabricius Köpfel, dit) 43

Caron, Antoine Nicolas (ill.) 74

Carpentier-Méricourt (éd./impr.) 105

Catesby, Mark 18, 21, 74, 100

Cavellat, Guillaume (éd./impr.) 36, 37

Charles IX (roi de France) 35

Chartreuse, Laugier de, baron

Voir: Meiffren, Guillaume-Michel-Jérôme, baron Laugier de Chartreuse

Chuppin, Antoine (éd./impr.) 16

Clusius, Carolus

Voir: Lécluse, Charles de

Colomb, Christophe (Colombo, Cristoforo) 16

Constant-Chantpie (éd./impr.) 104, 105

Cordus, Valerius 35

Coriolano, Cristoforo (ill.) 55

Corrozet, Gilles (éd./impr.) 37

Coulon, Louis (ex-libris) 105

Courcelles, Pauline de (ill.)

Voir: Knip, Pauline

Coxen, Elisabeth

Voir: Gould, Elisabeth

Crapelet, Charles (éd./impr.) 83, 98, 100



- Cuba, Jean de (Johann Wonnecke von Caub) 11, 12  
 Cuvier, Georges 14, 39
- Darwin, Charles Robert 25  
 Daubenton, Louis-Edme d'Aubenton dit 74  
 Daubenton, Louis-Jean-Marie d'Aubenton dit 71  
 Delachaux et Niestlé (éd./impr.) 7  
 Denisot, Nicolas 38  
 Denné (le Jeune) (éd./impr.) 94  
 Desray, Jacques (éd./impr.) 83, 86, 87, 98, 100  
 Diderot, Denis 82  
 Drouais, François Hubert (ill.) 69  
 Du Bellay, Joachim 35  
 Du Bellay, René 35  
 Du Tertre, Jean-Baptiste 17  
 Dufour (éd./impr.) 99  
 Duperrey, Louis-Isidore 25
- Edwards, George 21, 74, 100  
 Edwards, Sydenham Teast (ill.) 29, 87  
 Elien (le sophiste) (Claudius Aelianus) 11, 13, 45  
 Engelmann, Godefroy (ill.) 105
- Faithorne, William (ill.) 59  
 Faujas de Saint-Fond, Barthélemy 87  
 Fernández (ou Hernández), Francisco  
 Voir: Hernández, Francisco  
 Ferroni, Giovanni Battista 51  
 Fessard, Etienne (ill.) 72  
 Fourcroy, Antoine François, comte de 87  
 Frédéric II (empereur germanique) 12  
 Freycinet, Louis de 25, 28  
 Frick, Agathe  
 Voir: Gesner, Agathe  
 Frick, Johannes 43  
 Frisch, Johann Leonhard 74  
 Froschauer, Christoph (éd./impr.) 42, 44, 48, 49  
 Fugger, Johann Jakob 46
- Gaimard, Joseph-Paul 25  
 Galenus, Claudius  
 Voir: Galien, Claude
- Galien, Claude (Claudius Galenus) 46  
 Garneray (ill.) 28  
 Gaza (ou Gazès), Théodore 12  
 Gesner (ou Gessner), Conrad 12, 13, 35, 42-49, 55, 59  
 Gesner, Agathe (née Frick) 43  
 Gesner, Urs 43  
 Gigot d'Orcy 83  
 Ginanni (ou Zinnani), Giuseppe 22  
 Goudet, Pierre (ill.) 40  
 Gould, Elisabeth (ill.) 107, 108  
 Gould, John 11, 33, 107-115  
 Grémillier (ill.) 94  
 Gueneau de Montbeillard, Philibert 71, 72, 82
- Hart, William Mattew (ill.) 107, 110  
 Havell, Robert (fils) (ill.) 28  
 Havell, Robert (père) (ill.) 28  
 Hernández (ou Fernández), Francisco 14, 16, 34  
 Hervieux de Chanteloup, J.C. 24, 25  
 Hinckmann 69  
 Hofmann, Nicolaus (éd./impr.) 55  
 Houttuyn, Martinus 21  
 Hove, Frederick Hendrik van (den) (ill.) 59  
 Huet, Nicolas (ill.) 29
- Isidore (de Séville) (Isidorus) 11
- Jacot de Vandœuvre, Désiré 38
- Kamel, Georg Joseph (dit Camellus) 17, 18  
 Kingston, Evelyn Pierrepont, deuxième duc de 69  
 Knip, Pauline (née Rifer de Courcelles) (ill.) 29
- Lacepède, Bernard Germain Etienne de La Ville, comte de 71  
 Langlois, Eustache-Hyacinthe [?] (éd./impr.) 87, 94, 100  
 Laugier de Chartrouse, baron  
 Voir: Meiffren, Guillaume-Michel-Jérôme, baron Laugier de Chartrouse  
 Lécuse, Charles de (ou Carolus Clusius) 13, 14, 15

- Le Francq, Benoît (éd./impr.) 91  
 Leguat, François 18, 19  
 Lehmann (ou Lehman) George (ill.) 28  
 Léry, Jean de 14, 16  
 Lesson, René-Primevère Frontisp., 6, 25, 28  
 Levailant, François 11, 28, 90-97  
 Ligozzi, Jacopo (ill.) 55  
 Linné, Carl von 18, 60, 66, 82, 92
- Magellan, Fernand de (Fernão de Magalhães) 14  
 Månsson, Olof  
   Voir: Olaus Magnus  
 Marcgraf, Georg 17  
 Martinet, François-Nicolas (ill.) couv., 2, 6, 9,  
   21, 22, 63, 66, 67, 68, 74, 82  
 Martyn, John (éd./impr.) 58, 59  
 Mason, Joseph (ill.) 28  
 Maurepas, Jean Frédéric Félypeaux,  
   comte de 69  
 Meiffren, Guillaume-Michel-Jérôme,  
   baron Laugier de Chartrouse 29  
 Meuron, Henri de 87  
 Mortier, David (éd./impr.) 18  
 Motte, Charles Etienne Pierre (ill.) 105  
 Murer, Jos (ou Jodocus) (ill.) 43  
 Myconius (Oswald Geisshüsler, dit) 43
- Napoléon I<sup>er</sup> (empereur des Français) 25  
 Naumann, Johann Andreas 29, 33  
 Naumann, Johann Friedrich 29, 33  
 Nollet, Jean-Antoine 63  
 Nozeman, Cornelis (ou Cornelius) 21
- Olaus Magnus (Olof Månsson) 82  
 Olina, Giovanni Pietro 24, 34  
 Olivier, Guillaume Antoine 83  
 Oudart, Paul-Louis (ill.) 100, 104, 105  
 Oudry, Jean-Baptiste (ill.) 72  
 Oviedo y Valdez, Gonzalo Fernandez d' 14
- Panckoucke, Charles Louis Fleury  
   (éd./impr.) 34  
 Parkinson, James 87  
 Pérée, Jacques-Louis (ill.) 94
- Perlet, Charles Frédéric (éd./impr.) 94  
 Philippe II (roi d'Espagne) 17  
 Pigafetta, Antonio 14  
 Plantin (éd./impr.) 13, 15  
 Pline (l'Ancien) (Gaius Plinius Secundus) 11,  
   12, 13, 39, 45, 46  
 Poivre, Pierre 68  
 Pourtalès, Frédéric de (ex-libris) 87  
 Prêtre, Jean-Gabriel (ill.) Frontisp., 6, 28, 29,  
   99, 100  
 Prévost, Benoît (éd./impr.) 37, 40  
 Pury, David de 11
- Quoy, Jean-René-Constant 25
- Rapheleng, François (éd./impr.) 15  
 Ray (ou Wray), John 18, 21, 57, 58, 59, 60  
 Réaumur, René-Antoine Ferchault de 21, 22,  
   25, 63  
 Reinhold, Jean-Lebrecht (ill.) 92  
 Richter, H. C. (ill.) 108, 110, 113, 114  
 Richter, Wolfgang (éd./impr.) 55  
 Rifer de Courcelles, Pauline (ill.)  
   Voir: Knip, Pauline  
 Robert, Léo-Paul (ill.) 7, 33  
 Robert, Paul-André (ill.) 7, 33  
 Rondelet, Guillaume 43, 45, 51  
 Rousseau, Jean-Jacques 71  
 Rousselet, Marie Anne  
   Voir: Tardieu, Marie Anne née Rousselet  
 Rousset (éd./impr.) 94
- Schan, Lukas (ill.) 13, 46  
 Schlegel, Hermann 18, 29  
 Schmiedel (ou Schmidel), Christoph Casimir 44  
 Schwindt, Cornelius  
   Voir: Swint, Cornelius  
 Seba, Albert 22, 23, 34  
 Senefelder, Alois (ill.) 105  
 Sepp, Christiaan (ill.) 21  
 Sepp, Jan Christiaan (ill.) 21  
 Sève, Jacques de (ill.) 22, 71, 72, 74  
 Sharpe, Richard Bowdler 110, 113  
 Sherwin, William (ill.) 59

- Siebold, Philipp Franz von 29  
 Sotheran, H. (éd./impr.) 113  
 Sundevall, Carl Jakob 92  
 Swint (ou Schwindt), Cornelius (ill.) 55
- Tardieu, Ambroise (ill.) 11, 13, 28  
 Tardieu, Marie Anne (née Rousselet) (ill.) 72  
 Tebaldini, Nicoló (éd./impr.) 50, 51  
 Temminck, Coenraad Jacob 29  
 Thomas (de Cantimpré) 11  
 Tournon, François de 35  
 Treudel, Johann (éd./impr.) 55  
 Treuttel & Würtz (éd./impr.) 68  
 Tschudi, Aegidius 45  
 Tschudi, Johann-Jakob von 114  
 Turner, William 12
- Van Hove, Frederick Hendrik  
 Voir: Hove, Frederick Hendrik van (den) (ill.)  
 Vérard, Antoine (éd./impr.) 34
- Vezou, Jean 38  
 Vieillot, Louis-Jean-Pierre 25, 83, 87, 98-105  
 Vieillot, Nicolas-Augustin 99  
 Vigors, Nicholas 107  
 Vincent (de Beauvais) 11  
 Volmar, Melchior 43
- Wegener, Alfred 19  
 Willughby, Emma 58, 59  
 Willughby, Francis 18, 21, 57-61  
 Wilson, Alexander 28, 29, 31  
 Wolf, Joseph (ill.) 29, 110, 113  
 Wonnecke, Johann (von Caub)  
 Voir: Cuba, Jean de  
 Wray, John  
 Voir: Ray, John
- Zinnani, Giuseppe  
 Voir: Ginanni, Giuseppe  
 Zwingli, Ulrich 43



## SOMMAIRE

	Page
Un patrimoine vivant. . . . .	7
Avant-propos . . . . .	9
Introduction . . . . .	11
Pierre Belon du Mans . . . . .	35
Conrad Gesner . . . . .	43
Ulysse Aldrovandi . . . . .	51
Francis Willughby . . . . .	57
Mathurin-Jacques Brisson . . . . .	63
Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon . . . . .	69
Jean-Baptiste Audebert . . . . .	83
François Levaillant . . . . .	91
Louis-Jean-Pierre Vieillot . . . . .	99
John Gould . . . . .	107
Orientation bibliographique . . . . .	117
Principaux livres d'oiseaux conservés à la Bibliothèque publique et universitaire. . . . .	119
Index des noms . . . . .	141

Achévé d'imprimer en octobre 1999  
sur les presses de l'Imprimerie Favre SA, La Chaux-de-Fonds

Composition: TransfoTexte, Lausanne  
Photolitho: Villars & Cie, Neuchâtel  
Brochage: Mayer & Soutter, Renens

Conception graphique et production:  
Editions Gilles Attinger, Hauterive/NE





